



I n'y a meilleur trouveu
que l'mucheu



p. 6

Fameux trois-mâts à Calais

Photo Yannick Cadart



p. 11

Rendez-vous aux jardins

Photo Jérôme Pouille



p. 16-17

Heureux au parc d'Olhain

Photo Yannick Cadart

UN VOYAGE EN HAUTE MER

p.4

Nauticaâ - Boulogne-sur-Mer Photo Jérôme Pouille

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



LE DÉPARTEMENT
AGIT
POUR LES SPORTS
ET L'ENVIRONNEMENT

25 MAI/24 JUIN
MOIS DES
SPORTS
DE NATURE
Nos rendez-vous sur
pasdecalais.fr



Infos : 03 21 216 216

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air libre

28 Agenda

32 Coup de jeune



pas de calais et ALL, deux marques chics

L'alliance – le co-branding – entre la marque de prêt-à-porter japonaise *pas de calais* créée par Yukari Suda il y a vingt ans et la marque de destination ALL – Autour du Louvre-Lens est une opération unique en son genre. Depuis quelques semaines, les Japonais peuvent découvrir dans les boutiques *pas de calais* la collection printemps-été 2018 des écharpes haut de gamme estampillée ALL - Autour du Louvre-Lens. Une promotion internationale partagée qui met en avant les valeurs communes entre les deux marques. Une occasion particulière pour présenter aux clients de la marque la richesse du département du Pas-de-Calais et de la destination ALL via une brochure touristique et un fascicule retraçant la genèse du projet. Pour donner un coup de projecteur à la collection et plus largement aux relations étroites entre la Mission Louvre-Lens Tourisme et le Japon dans les domaines de la culture, du tourisme, de l'événementiel, une conférence de presse a été organisée le 28 mars à Tokyo à laquelle assistaient Diana Hounslow, directrice de Pas-de-Calais Tourisme, Norbert Crozier, directeur de la Mission Louvre-Lens Tourisme, Tsukasa Kobayashi, président de la marque *pas de calais*, Marie Lavandier (en vidéo), directrice du Louvre-Lens ainsi que les architectes japonais Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa, de l'agence Sanaa. Après cette conférence, une visite de la boutique de Tokyo Midtown a permis de découvrir la concrétisation du premier contrat passé entre ALL et *pas de calais*: la collection de sept écharpes haut de gamme, directement inspirée de la destination réinterprétée par Yukari Suda. Pour la Mission Louvre-Lens Tourisme, ce déplacement au Japon a été l'occasion de rencontrer plusieurs acteurs de la revitalisation territoriale, mais aussi des tour-opérateurs. Le musée du Louvre-Lens est le musée de province qui reçoit le plus de clientèle japonaise.



La styliste Yukari Suda, créatrice de la marque *pas de calais*.

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville

Photos ©JM_Andre

Sucré Salé

On n'a pas de pétrole mais on a des idées, de l'électricité et des barils de solidarité! Seninghem et Escœuilles expérimentent l'autopartage en s'appuyant sur le dispositif « *Territoires à énergie positive pour la croissance verte* ». Fin mai, deux véhicules électriques seront mis à la disposition des habitants, un monospace blanc de sept places pour Seninghem, bleu pour Escœuilles, « *pour répondre au défi de la mobilité en milieu rural* » explique Christian Leroy, maire d'Escœuilles et président de la communauté de communes du Pays de Lumbres. La start-up Clem' est chargée de gérer les réservations, l'entretien des véhicules... Et des bornes de rechargement? Il y en aura quatre sur le territoire, une dans chaque commune et deux à Lumbres. L'autopartage c'est pas cher et ça peut rapporter gros en matière de développement durable. **Chr. D.**

On ne peut pas accueillir toute la misère du monde? Apparemment la nôtre non plus. Si les exceptions existent, les témoignages se multiplient. De toutes parts les enfants dont les parents finissent leur vie en Ehpad s'indignent. De toutes parts, les personnels qui y travaillent, mal payés et en nombre insuffisant, s'indignent. Ceux qu'on appelle joliment les seniors, le 4^e ou 5^e âge; ceux qui sont accueillis dans des établissements aux jolis noms, aux allures jolies, restent des vieux et des vieilles, qui finissent leurs jours dans de laides conditions. On aura beau regarder à travers un filtre doré, la réalité s'appellera toujours maltraitance institutionnelle. Peut-être faudra-t-il un jour se souvenir qu'ils étaient ce que nous sommes aujourd'hui. Qu'ils comptent sur nous comme nous comptons sur eux, hier.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalais.fr>
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Luc Charpentier
et François Denoëu

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 683 148 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 181
de juin 2018 sera
distribué à partir du 4 juin.

Le 180 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Arras • p. 14, 15
Auchel • p. 9
Berck • p. 22
Beutin • p. 32
Boulogne-sur-Mer • p. 4
Bully-les-Mines • p. 12
Calais • p. 6
Carvin • p. 12

Condette • p. 24
Crémarest • p. 5
Foncquevillers • p. 25
Fressin • p. 11
Frévent • p. 10
Grenay • p. 13
Haucourt • p. 18
La Cauchie • p. 21

Lens • p. 2
Olhain • p. 16, 17
Pronville • p. 3
Richebourg • p. 21
Ruminghem • p. 7
Saint-Augustin • p. 8
Villers-lès-Cagnicourt • p. 23
Wavrans-sur-L'Aa • p. 8

**I n'y a meillieu trouveu
que l'mucheu**

Il n'y a pas meilleur découvreur
que celui qui a caché.

Source : Urchon Pico

e x p r e s s

La Nature nous livre ses mémoires

Ambiance des années 40 le dimanche 20 mai, dès 10h, sur le site de La Coupole d'Helfaut où le Centre d'histoire Planétarium 3D et Eden 62 s'associent pour une journée d'animations et d'ateliers avec un marché du terroir, un concours de peinture « *Jouer dans les années 40* », un rallye touristique, le jardinage d'antan, l'école d'autrefois, des balades en calèche, les jeux collectifs d'hier, l'observation du soleil, les énergies des années 40, des visites guidées « nature et histoire » sur le sentier de la Rivière jaune, des saynètes, un cabinet de curiosités, la cuisine sauvage, la « popotte » du lycée Vauban... et un bal populaire ouvert dès 14h30 avec bien entendu des airs des années 40.

• Renseignements :
03 21 12 27 27

www.lacoupole-france.com

Idée fixe

Que reste-t-il de Mai 68 un demi-siècle plus tard ? S'ils n'ont pas entraîné la grande révolution qu'attendaient les manifestants perchés sur les barricades, force est de reconnaître que les événements du printemps 1968 ont secoué la vie des Français, accélérant les mutations sociales et culturelles. Il reste aussi de Mai 68 ces incroyables slogans, imprimés dans notre mémoire collective au même titre que des citations d'auteurs célèbres ou des proverbes de la sagesse populaire... La plupart de ces slogans n'ont pas pris une ride et il est ébouriffant de les triturer à l'aune des années 2000 ! Prenons « Parlez à vos voisines et à vos voisins, bordel ! » plus que jamais d'actualité alors que le repli sur soi, l'individualisme gagnent du terrain. « Comment penser librement à l'ombre d'une chapelle » nous parle évidemment en songeant aux assauts de tous les intégrismes. « J'ai quelque chose à dire mais je ne sais pas quoi » ou « Êtes-vous des consommateurs ou bien des participants ? » nous interpellent dans une société de plus en plus anesthésiée par la télé réalité, la peopolisation... « Les frontières on s'en fout ! » scandaient les soixante-huitards, aujourd'hui la montée des nationalismes, de l'euroscpticisme fait florès. « L'imagination prend le pouvoir » : on ne la sent pas vraiment dans des réformes qui se succèdent et où dominant la standardisation, la mondialisation. « N'admettez plus d'être immatriculés, fichés, opprimés, réquisitionnés, prêchés, recensés, traqués... » : Facebook a carrément renversé l'esprit du slogan ! « Tout ce qui est discutable est à discuter », « Une pensée qui stagne est une pensée qui pourrit », « La société est une fleur carnivore », « Soyez salés, pas sucrés », « Que c'est triste le fric », « Soyez réalistes, demandez l'impossible », « Exagérer c'est commencer d'inventer ». Il y a cinquante ans, ces slogans fleurissaient sur les murs. « *Aujourd'hui nos murs sont noircis de slogans publicitaires. Sous les pavés, le supermarché ?* » se demande le philosophe Vincent Cespedes.

Chr. D.

La grande famille de Pronville-en-Artois

Quel est donc le point commun entre La Gënëtouze en Vendée, Clara, Sainte-Marie dans les Pyrénées-Orientales, Faverolles dans l'Indre, Sévrier en Haute-Savoie, Le Gault-Perche dans le Loir-et-Cher, Bouloc dans le Tarn-et-Garonne et Pronville dans le Pas-de-Calais ? Ces huit communes ont tout simplement changé de nom, le décret l'officialisant ayant été publié au Journal officiel du 9 février 2017. Pronville est ainsi devenu Pronville-en-Artois, « *redevenu*, avance Bernard Battesti, ancien maire (il a cédé son écharpe à Isabelle Tournel en février dernier), *car notre village s'appelait déjà comme cela au Moyen Âge !* » C'est son prédécesseur Jean-François Ribout (décédé en mars dernier) qui avait entamé il y a plus de dix ans une longue marche administrative vers un changement de nom en invoquant de perpétuelles confusions avec les communes quasi-homonimes de Proville et Provin dans le Nord ! « *Des courriers, des colis qui n'arrivaient pas chez nous ; d'autres que nous recevions alors qu'ils ne nous étaient pas destinés !* » L'homonymie n'a pas perturbé la généalogiste Éveline Mercier, de Bourlon, membre du Groupe des généalogistes amateurs du Cambrésis, qui a passé une année à relever des actes d'état civil pour établir les biographies de 5339 personnes ayant vécu à Pronville-en-Artois de 1610 à 1940. 5339 personnes, dont le père et le grand-père du chanteur Pierre Bachelet, qui figurent dans le Dictionnaire des familles de Pronville-en-Artois publié par le GGAC (c'est le 46^e ouvrage du genre). 416 pages et des noms qui reviennent souvent : les Tabary, Saudeumont, Reversez, Dumont, Sevrette... Ce dictionnaire ainsi qu'un ouvrage sur les Poilus pronvillois morts pour la France seront présentés (et vendus, 35 et 25 €) le dimanche 3 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h lors d'une exposition historique et généalogique dans la salle des fêtes. 47 panneaux retraceront les temps forts du passé de la commune : l'occupation par les troupes anglaises après Waterloo, l'exploitation des carrières de pierres blanches de 1500 à 1800 (pour la construction de la Citadelle d'Arras entre autres).

Nausicaá, plus grand, plus beau, sensations plus fortes

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • Descendre dans la vague, pénétrer dans la haute mer, regarder dans les yeux un mérou géant, un requin-marteau, être hypnotisé par le bal des méduses, explorer une grotte sous-marine... Ce que l'on croyait réservé aux grands aventuriers, aux plongeurs intrépides est désormais à la portée de tous ! Une seule destination : le « *nouveau Nausicaá* » qui, le samedi 19 mai, ouvre le plus grand bassin d'Europe, 60 mètres de long, 35 de large et 8 de profondeur. L'équivalent de quatre piscines olympiques, 10 000 mètres cubes d'eau à 22 degrés ! Ce grand bassin reconstitue l'écosystème de la haute mer, en s'inspirant de Malpelo, un îlot situé au large de la Colombie, inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité. Dépaysement garanti, visite bouche bée.

Philippe Vallette, le directeur de Nausicaá, Centre national de la mer, ne se lasse pas de rester planté devant la grande baie donnant sur la vie sous-marine. Cette baie en méthacrylate de 38 centimètres d'épaisseur, 20 mètres de large sur 5 mètres de haut, pèse 54 tonnes. D'un seul tenant, elle a été préparée, polie dans la banlieue de Rome et acheminée par camion à Boulogne en janvier 2017. Elle symbolise à merveille le « *changement de dimension* » de Nausicaá, porté par la Communauté d'agglomération du Boulonnais. Elle symbolise le défi architectural, aquariologique et technique relevé au fur et à mesure d'un chantier qui aura duré un peu plus

de deux ans. Si la baie est impressionnante, que dire du tunnel transparent de 18 mètres de long (avec 2,50 mètres d'eau au-dessus de la tête !), des vitrages géants, de la faille de 7,5 mètres ? Ils offrent tout simplement des vues à couper le souffle sur le grand bassin. On n'en voit pas l'extrémité, on perd ses repères ! « *Mais nous restons sur nos fondamentaux, explique le directeur, les liens entre l'homme et la mer, et toujours les grands enjeux liés à l'océan* ». Avec, autour de ce nouveau Nausicaá, une découverte de la haute mer, au-delà des 360 kilomètres de nos côtes, dont la gestion de l'immense potentiel est un énorme enjeu du XXI^e siècle, « *toucher du*



doigt de quoi il s'agit » ajoute Philippe Vallette. Toucher du doigt est l'expression la plus appropriée avec tout au long de ce parcours en haute mer des « *dispositifs de médiation interactifs d'accompagnement ludo-pédagogique* » pour en savoir plus. La scénographie, la muséographie sont novatrices, jouant avec la lumière, les effets sonores, les vibrations, les jeux de miroirs, les écrans géants (le ballet des dauphins, les cachalots). « *Une sensation unique de plongée pour le visiteur, à la fois spectateur et acteur, tout en en préservant une part de mystère* ». Plus de 20 000 animaux, 300 espèces, évolueront dans ce grand bassin ; avec des « *vedettes* » : dix requins-marteaux (espèce emblématique de Malpelo) venant d'une nursery australienne, deux raies manta (la plus grande raie du monde).

Le cap du million

Nausicaá passe allègrement de 5 000 mètres carrés d'exposition à 10 000 et multiplie presque par quatre ses volumes d'eau, de 4 500 à 17 000 mètres cubes. Les 5 000 mètres carrés concernent



le Nausicaá déjà existant, l'exposition devenant « *Des Rivages et des Hommes* » avec un tour du monde des questions de gestion des espaces littoraux. On ne présente plus la réserve californienne avec ses lions de mer, les vingt-deux manchots adultes, le lagon tropical et la « *Mer ouverte* » avec plus d'une centaine de requins, le bassin tactile et ses raies câlines, la virée en mer à bord de la *Thalassa*. « *Nausicaá compte au total plus de 60 000 animaux, 1 000 espèces* » précise Philippe Vallette.

Ouvert depuis 1991, Nausicaá a accueilli plus de 16 millions de visiteurs dont près de 30 % d'étrangers. Avec le « *Voyage en haute mer* », Philippe Vallette espère « *un taux de pénétration meilleur sur Londres, Paris, Bruxelles* » et franchir le cap du million d'entrées au cours d'une année (600 000 actuellement). L'investissement est de taille, 85 millions d'euros, assuré par la Communau-

té d'agglomération du Boulonnais avec le concours du Département du Pas-de-Calais (10 millions), de la Région et de l'Europe. Les retombées sont très attendues ; Nausicaá est « *un fer de lance de l'économie touristique, le million de visiteurs permettra d'injecter chaque année plus de 60 millions d'euros dans l'économie locale* ». Si Malpelo est une île déserte, le grand Nausicaá est loin de l'être mais on rêve d'y vivre.

• Informations :

Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30 (jusqu'à 19 h 30 en juillet et en août).

Tarifs (à partir du 19 mai) :

25,90 € (plus de 12 ans), 19,50 € (3 à 12 ans), 22,10 € (plus de 60 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes handicapées).

• Contact :

03 21 30 99 99
www.nausicaa.fr

« *Mais quelle fierté d'habiter le Pas-de-Calais avec le Grand Nausicaá et le Grand Site des Deux-Caps qui se touchent et sont dans la même veine pédagogique et de préservation* » se réjouit Mireille Hingrez-Cérédà, vice-présidente du Département chargée des enjeux maritimes et métropolitains du Littoral. Fierté pour le Département d'avoir accompagné ce Grand Nausicaá durant le chantier au titre notamment des clauses d'insertion (plus de 85 000 heures de travail pour des habitants du Boulonnais), d'avoir accompagné la ville dans la réfection du boulevard Sainte-Beuve (260 000 €).

Mireille Hingrez-Cérédà rappelle que ce Grand Nausicaá avec son million de visiteurs attendus est « *une formidable porte d'entrée vers les trésors du Pas-de-Calais, ses grands équipements comme le Louvre-Lens* ».



Le village aux trois vergers

Par Christian Defrance

CRÉMAREST • Quittant Libercourt, Fabrice Fauquembergue est arrivé dans la commune il y a dix ans, avouant volontiers avoir été séduit par la présence d'un beau verger conservatoire, traversé par un ruisseau, au moment de choisir un nouveau lieu de résidence. « *Des initiatives comme ça, il n'y en a pas cinquante* » dit-il. Devenu conseiller municipal, il suit assidûment le dossier des vergers au nombre de trois désormais, en compagnie du maire, Claude Prudhomme, qui est à l'initiative de ces réalisations destinées à sauvegarder les variétés fruitières locales. Pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers grandissent à Crémarest... en même temps que les enfants du village. Ils sont amenés à se rencontrer régulièrement !

Le projet du verger conservatoire (75 € par arbre) a été financé par la commune, le Département du Pas-de-Calais (programme Oxygène 62), le parc des Caps et Marais d'Opale, ainsi que le CRRG. Les travaux du troisième verger bénéficient de fonds européens, le dossier ayant été monté par le parc.



Photos Jérôme Ponille

« *C'est une histoire qui remonte à 2004-2005* », raconte Claude Prudhomme, maire mais aussi conseiller départemental du canton de Desvres et président de la communauté de communes de Desvres-Samer. Lors d'un déplacement professionnel, il avait évoqué avec René Stiévenard, créateur du centre régional de ressources génétiques - CRRG - à Villeneuve-d'Ascq, le devenir de quelques hectares de terres appartenant à la commune suite au rachat d'une ferme, rasée en partie (une grange étant remise en état pour accueillir un quillier) pour bâtir une salle des fêtes (baptisée Biscopem, ancien nom de la localité). « *Pourquoi pas en faire un verger conservatoire, le seul du Pas-de-Calais ?* » lui avait répondu René Stiévenard qui maîtrisait parfaitement le sujet, le CRRG étant avec les parcs naturels régionaux au cœur du dispositif de restitution des variétés fruitières locales. « *Il nous a convaincus* » reconnaît Claude Prudhomme, ravi d'apporter de nouvelles couleurs à sa commune qu'il avait entrepris de transformer depuis son élection en 1983. En février 2007, sur plus de quatre hectares derrière la salle Biscopem dans un pré protégé par des grands arbres et des haies champêtres, 171 pommiers, des hautes-tiges, étaient plantés avec le concours du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Les greffons avaient été

prélevés par le CRRG dans son verger de Villeneuve-d'Ascq et amenés à un pépiniériste de Wismes afin de réaliser la greffe. Les arbres ont été plantés à 12 mètres l'un de l'autre, tous avec un système de protection individuelle. « *171 variétés de pommes dont 37 typiquement du Boulonnais. Chaque arbre est donc différent. Pommes à couteau, à cuire, à cidre* » précise Fabrice Fauquembergue. La première récolte eut lieu en octobre 2015, avec les enfants, les habitants du village : 800 kg. En octobre 2017, c'est 1,2 tonne de pommes qui a été cueillie !



« *Nous faisons du jus de pomme avec le pressoir d'un agriculteur de Doudeauville. 550 litres pasteurisés à 70 degrés et vendus au profit du Téléthon.* » Les pommes à cidre, 200 à 300 kg, sont confiées aux bons soins de l'association cidricole les Amis de Germaine à Longfossé (la Germaine est une belle pomme à cidre traditionnelle).

Les bonnes poires

« *Et pourquoi pas des poiriers ?* » En 2009, sur un terrain de 6 000 mètres carrés récemment acquis

par la commune, un deuxième verger conservatoire a vu le jour avec 64 poiriers, 64 espèces différentes, de très précoces et de très tardives, ce qui ne facilitera pas la récolte dans quelques années. Fièvre de ses arpents, la commune a mis sur pied une fête bisannuelle du verger, première édition en octobre 2016 avec visite des lieux, initiation au greffage, etc. La deuxième fête aura lieu le samedi 6 octobre 2018.

« *C'est pas traité, c'est tranquille* » confie le maire, des découvertes des vergers sont organisées trois à quatre fois par mois pour les enfants des écoles. Des vaches s'occupent de l'herbe sous les pommiers ; vingt-quatre moutons boulonnais entretiennent le verger à poires. Quelques ruches seront les bienvenues. Économique, écologique.

Le temps des cerises

Si pommiers et poiriers étaient naguère omniprésents dans le bocage boulonnais, on y trouvait également des pruniers et des cerisiers... Alors les élus de Crémarest, toujours sous la houlette du CRRG et du parc des Caps et Marais d'Opale, ont profité d'un terrain de trois hectares, la propriété de la route du Possart achetée en 1990, à l'écart du centre du village, pour lancer en décembre dernier avec l'association Rivages Propres la planta-

tion de 200 arbres : 100 pruniers de 50 variétés différentes et 100 cerisiers de 50 variétés différentes. Une haie de 300 mètres avec des espèces bocagères (330 plants) borde ce terrain ; elle a été implantée en mars 2017 lors d'un chantier participatif réunissant une vingtaine de salariés d'Espaces naturels régionaux, du parc des Caps et Marais d'Opale et des agents communaux. Cette haie fournira des graines, d'ici trois à quatre ans, destinées à des pépiniéristes locaux afin de produire des plants proposés aux habitants de la région lors de l'opération Plantons le décor. « *Une petite mare et un espace nature planté d'espèces forestières auront une vocation pédagogique* » complète le maire. Les vergers favorisent évidemment la biodiversité et tant pis si merles et étourneaux se régaleront avec les premières cerises. Avec leurs trois vergers, les élus et les habitants de Crémarest assurent ainsi la pérennité d'un précieux patrimoine, inventorié par le CRRG et centralisé à Villeneuve-d'Ascq (1500 variétés anciennes de pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers). Crémarest est une commune décidément bien verte avec ses vergers mais aussi les forêts de Desvres et de Boulogne qui composent une partie de son territoire.

Franck Bétaz met les voiles dans son salon

Par Christian Defrance

CALAIS • C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau... Et c'est un fameux modéliste naval, fier (comme le matelot de *Santiano*, la chanson d'Hugues Aufray) de présenter toutes ses maquettes de trois-mâts! De vraies merveilles d'authenticité, de précision, « mises en rade » dans son salon, sa cuisine et bien sûr dans son « atelier naval ». Chez Franck Bétaz, tout respire la mer, à l'échelle 1/50, 1/78 ou 1/100. « J'ai l'âme maritime » confie cet aide-soignant à l'hôpital de Calais, âgé de 53 ans, attiré par les maquettes de bateaux depuis sa plus tendre enfance.

Au-dessus de la télé trône le « *Bounty* » ; pas loin de la fenêtre, le « *Souverain des mers* », reproduction d'un navire de la Royal Navy de 1637 : « *Mon plus luxueux trois-mâts, avance Franck Bétaz, deux ans et demi de travail, trois mille heures, double coque en noyer, 800 mètres de cordage (des fils en coton)!* » Tout est si détaillé, réaliste qu'on a quasiment l'impression avec un tant soit peu d'imagination de se retrouver à bord du navire. Quand il se lance dans une maquette, Franck respecte à la lettre les plans, n'oublie aucun élément de l'accastillage (l'ensemble des accessoires de pont) et surtout pas les canons. Tout à la main et pas question de perdre patience lorsqu'il s'agit de réaliser une coque par exemple : « *C'est complexe, il me faut au moins six mois! Et ne pas hésiter à utiliser la baignoire pour cintrer les lattes de bois formant cette coque.* » Pas question de se déconcentrer quand il faut coller trois mille petites plaques de cuivre à l'avant d'une coque ou faire les nœuds des cordages. Exercices réservés aux modélistes avertis. Franck Bétaz s'appuie sur sa longue expérience. Pour ce natif de Calais, tout a commencé avec son père, dessinateur industriel, et une première maquette du « *Soleil royal* » en plastique à 10 ans. « *Et j'ai toujours gardé la passion* » dit-il, même si le sport l'a pas mal concurrencée. Franck a en effet pratiqué l'aviron à un haut niveau (à Boulogne-sur-Mer et Gravelines), sacré champion de France de skiff en 2005. Aviron qu'il a continué « en loisir », histoire de prouver que le sport est à la portée des diabétiques, car Franck Bétaz vit avec une pompe à insuline. C'est aussi avec son père qu'il a réalisé en 1988 une superbe réplique au 1/5 d'un flobart, presque grandeur nature. Mais les trois-mâts restent sa « *spécialité* » ; une vingtaine à son actif, dépassant presque tous le mètre et pesant de quatre à dix kilos, qu'il expose régulièrement, participant également à des concours (le prochain aura lieu les 8 et 9 septembre à Fréthun).

Corsaire solitaire

Au-delà du modélisme naval proprement dit et de la technique, Franck est incollable sur l'histoire de ses navires, le « *Superbe* » de 1784, le « *HMS Victory* » de 1765 ou encore le célèbre « *Belem* ». Dans son « atelier naval » où l'on est accueilli par le chant des mouettes, le bruit des vagues ou quelques airs celtiques, Franck Bétaz a affiché toutes les photos prises lorsqu'il a visité l'Armada de Rouen, le grand rassemblement de voiliers, mais aussi les portraits de Jean Bart et de Tom Souville, le corsaire et sauveur calaisien. L'âme maritime encore et toujours. Une casquette de marin dans un coin et des tiroirs remplis de baguettes en bois (buis, noyer, hêtre, acajou), de quoi pouvoir s'atteler à de nouveaux projets comme le « *Black Pearl* », le trois-mâts des « *Pirates des Caraïbes* ». « *Cette maquette fera 1,30 mètre de long et un mètre de haut* ». Dans cet atelier « *moi je voyage* » confie Franck. Et s'il a durant quelques années rejoint le club du modélisme naval du Calaisis, il voyage



Photos Yannick Cadart

désormais en solitaire. Plongé dans ses travaux, on le devine toutefois prêt à répondre au coup de sifflet du bosco commandant les hommes aux manœuvres du pont et des gréements. Surnommé « *Papy Bateau* » par ses petits-enfants, Franck est toujours

étonné par le respect dont ils font preuve à l'égard de ses maquettes, « *ils sont nés dedans!* » sourit-il avec l'espoir que l'un d'eux puisse prendre la relève. En attendant, Franck Bétaz tient bon la vague, tient bon le vent et tient bon ses outils de fameux modéliste naval.

Escale à Calais 2018

Avec ses maquettes, Franck Bétaz ira faire une virée du côté du bassin Carnot, au cœur du port de commerce de Calais, qui accueille du 18 au 21 mai une nouvelle édition de la fête maritime Escale à Calais. Une flotte variée est annoncée : grands voiliers, répliques historiques (*El Galeon*, un galleon espagnol du XVII^e siècle de 50 mètres de long ; *Shtandart*, frégate russe de 28 canons, réplique du fleuron de la flotte de Pierre le Grand), anciens bateaux de travail, vapeurs, voiliers classiques, flobarts, yoles... Certains navires seront ouverts à la visite, d'autres embarqueront des passagers pour des navigations de quelques heures, des parades commentées présenteront chacun des navires au public. Un village du patrimoine maritime animera le quai, réunissant des associations venues du Calaisis et de l'ensemble du littoral régional. Les ateliers du port proposeront des démonstrations de savoir-faire et d'artisanat : modélisme naval cher à Franck Bétaz, matelotage, charpente navale, sculpture sur bois, fumage de poisson... Une exposition évoquera l'histoire d'une trentaine de phares de la zone Manche-Est ; un Quai des bouquins sera réservé aux auteurs et historiens régionaux, un Quai des artistes aux peintres, aquarellistes et photographes inspirés par le monde maritime. Sans oublier les concerts de chants de marins. Hissez haut Santiano !

Tél. 03 21 96 62 40
www.escale-calais.fr



Cap Énergie fait ses 18 trous

Par Christian Defrance

RUMINGHEM • Les golfeurs connaissent bien le mot « handicap », le handicap de jeu étant un nombre entier indiquant la valeur d'un joueur au départ d'un parcours. Avec Cap Golf Club, le mot dépasse le cadre sportif; le golf 18 trous du bois de Ruminghem est désormais géré par Cap Énergie association prenant en charge des personnes reconnues handicapées et leur permettant un retour à un emploi durable. « *Le golfeur et la personne handicapée auront besoin l'un de l'autre pour progresser, le regard va changer et ça, c'est de l'inclusion* » lance Jean-Pierre Dumont, président de l'association. « *C'est une première en France pour l'exploitation d'un golf, nous offrons un autre modèle avec une structure protégée* ». Depuis le 21 avril, les dix-neuf greens revivent, le golf « *rustique et pas trop technique, avec une vraie richesse : son bois de 18 hectares est ouvert à tous* ». Un beau pari autour des pars*.



Photos Jérôme Pouille

Jean-Pierre Dumont est un golfeur émérite, il joue depuis trente ans. Olivier Pille, directeur du développement économique et industriel de Cap Énergie est lui aussi un golfeur. Ils connaissaient sur le bout des clubs le golf du bois de Ruminghem, site dont l'histoire a connu de multiples rebondissements depuis sa création en 1992. Un agriculteur avait alors cédé des terres agricoles à la commune si toutefois elle s'engageait à réaliser un terrain de golf. D'abord géré par une société d'économie mixte, le golf du bois est passé de 2009 à 2016 entre les mains de Boris Janjic (décédé en janvier dernier) qui, seul, a été « débordé » par les 35 hectares.

« *Les abonnés sont partis, les greens laissés à l'abandon, il n'y avait plus que de la terre* » précise Jean-Pierre Dumont. Quand ils ont appris en décembre 2016 que le golf était mis en liquidation judiciaire, Jean-Pierre et Olivier ont tenté le birdie (une performance pour un golfeur) en proposant une reprise par Cap Énergie pour la gestion et l'entretien. Leur projet bien ficelé a séduit le maire de la commune Jacques Hauteœur, carrément décidé à céder pour un euro symbolique. « *Si vous ne reprenez pas, je rends aux agriculteurs nous a-t-il dit* » renchérit J.-P. Dumont. Après signature d'un bail emphytéotique de 30 ans renouvelable, Cap Énergie est

devenue le 18 septembre 2017 la première association d'insertion par le travail à prendre en main les destinées d'un golf.

Un golf familial

Il a d'abord fallu se retrouver les manches pour remettre les lieux en état en suivant les conseils avisés d'un « greenkeeper » ! Éloigner les sangliers du côté du bois, retirer les ronciers et les herbes folles, refaire les greens et les fairways, analyser et retravailler les sols, repasser un réseau d'eau sur toute la forêt, mettre en place six kilomètres de clôtures électriques, rénover le club-house... Jusqu'à février dernier, dix-sept personnes des Ateliers du Channel entreprise adaptée gérée par Cap Énergie ont travaillé d'arrache-pied. « *Nous investissons 250 000 euros, précise Olivier Pille, pour tirer un trait sur le passé* ».

Le golf du bois de Ruminghem a été baptisé Cap Golf Club avec création d'un logo pour donner « *un sentiment d'appartenance* »; dix personnes handicapées travailleront sur le site dont trois au club-house, « *nous ouvrons ainsi Cap Énergie sur les métiers d'accueil et de restauration* ». Même si l'abonnement annuel est fixé à 1100 euros (et

les anciens abonnés sont déjà de retour), l'objectif est bien de « *rendre ce golf accessible à tout le monde (55 € le week-end), un golf familial, intergénérationnel, ouvert aux écoles, aux camping-caristes aussi avec création d'une aire d'accueil* » promet Jean-Pierre Dumont, soucieux de faire un putt sur les clichés attachés à un sport que l'on croit réservé à une élite. Insertion, démocratisation feront bon ménage à Ruminghem : « *il ne faut pas avoir peur de venir !* ».

Un professeur, Ludovic Depledt, est arrivé à la fin du mois d'avril, il y aura des initiations gratuites... et des compétitions (dès le 16 mai pour les seniors) avec la renaissance

de l'Association sportive du golf du bois de Ruminghem. Cap Golf Club est une belle expérience, une bonne nouvelle pour le territoire, propre à développer l'emploi local, à attirer des touristes. Si 2018 est l'année de la Ryder Cup (célèbre trophée de golf opposant l'Europe aux États-Unis) en France, c'est aussi l'année du grand retour du bois de Ruminghem.

* Nombre de coups théorique fixé pour un trou (ou un parcours).

• Contact :
www.capgolfclub.fr
contact@capgolfclub.fr
 06 18 53 32 06

Olivier Pille et Jean-Pierre Dumont



L'association Cap Énergie est issue de la fusion en 2008 de l'association ADATP, gérant des structures de travail protégé dans la Somme et la Seine-Maritime, avec l'ASTPE, gérant des structures dans le Pas-de-Calais, afin de renforcer l'offre sur le territoire dans la prise en charge de personnes reconnues handicapées et « ainsi permettre le retour à l'emploi durable de tous ceux qui en avaient été éloignés par les accidents de la vie » souligne Jean-Pierre Dumont. De 16 travailleurs à l'ouverture en 1996, ce sont vingt ans plus tard près de 600 personnes qui au sein de 16 établissements et services ont retrouvé « non seulement le chemin de l'emploi, mais également la fierté de se sentir utiles et reconnues pour leur qualité et leur savoir-faire ». Des établissements dont les clients s'appellent Air France, la Poste, Arc International, la ville de Calais, etc.

La sauvegarde de l'église de Clarques

Par Christian Defrance



Photos Jérôme Pontille

SAINT-AUGUSTIN • Michel Grioché habite « au pied » de l'église Saint-Martin à Clarques, dans une ancienne ferme qu'il a entièrement restaurée avec vue sur la jolie place verte du Rietz. Maçon de métier, aujourd'hui retraité, il a toujours aimé les vieilles pierres et son cœur se brisait en constatant « le mauvais état » de l'église en pierre blanche.

Le « Rambo des vieilles pierres » comme on le surnommait n'a pas hésité à faire un diagnostic personnel du monument édifié à la fin du XVII^e siècle et agrandi en 1857, constatant que le mûr « bouffait » les lambris intérieurs du chœur et de la nef. Il fallait agir ! Sur conseil technique de la Fondation du Patrimoine et du Département du Pas-de-Calais, une étude préalable à une restauration (alors qu'un projet initial porté par la commune ne concernait qu'une réfection des vitraux) fut réalisée par Vincent Brunelle, architecte en chef des Monuments Historiques. Dès février 2015, Michel Grioché avait pris l'initiative de créer un comité de sauvegarde de l'église et du patrimoine de Clarques, cinquante personnes assistant à la première réunion. Pour réunir des fonds, le comité a misé sur l'organisation de manifestations populaires (reconstitution d'un camp romain sur la magnifique place du Rietz

en 2015, cochon grillé en 2016, rallye cartographique en 2017), sur la Fondation du Patrimoine avec appel aux généreux donateurs et naturellement sur les subventions (État, Région et Département). Les premiers travaux ont eu lieu en 2015 autour de la façade (ravalement des pierres), du beffroi du clocher. Nouveaux travaux en 2016 qui concernaient la charpente principale et la couverture, les façades latérales, une partie du mur d'enceinte. Les vitraux ont également été restaurés. L'église, silencieuse depuis deux ans, a même retrouvé sa cloche (baptisée Thérèse) et un coq flamant neuf. Le comité de sauvegarde attend avec impatience la suite de la restauration et ce n'est pas une mince affaire, l'intérieur de l'église, la sacristie, la toiture du chœur ont grand besoin d'une cure de jouvence. « Nous avons toujours le soutien de la Fondation du Patrimoine avec un nouvel appel à souscription et nous sommes à la

recherche de subventions, précise Michel Grioché. Après trois ans de fermeture, les habitants souhaitent retrouver leur église. »

Quand elle aura retrouvé toute sa splendeur, le comité de sauvegarde, fort d'une quarantaine d'adhérents, songe à se tourner vers d'autres monuments du village et notamment la statue de saint Martin située au Mont Saint-Martin au bout d'une allée de tilleuls. Érigée en 1849, cette statue marque l'emplacement d'une église détruite par les soldats de Charles Quint lors du siège de Théroüanne en 1553. Elle a d'ailleurs déjà fait l'objet d'une mobilisation associative lorsque la tête du saint avait été volée ! On avait alors remis une nouvelle tête sur les épaules de Martin. Et avec ses réflexes d'ancien maçon, Michel Grioché a repéré quelques maisons anciennes qui mériteraient l'intervention d'un Rambo des vieilles pierres !

Vallée de l'Aa : la passionnante aventure de l'industrie papetière

WAVRANS-SUR-L'AA • « C'est l'eau, c'est le moulin, c'est l'Aa... » Le président du Comité d'histoire du Haut-Pays a le sens de la formule. Et la passion intacte. Inaugurant le 24 mars dernier la nouvelle exposition « L'industrie papetière de la Vallée de l'Aa du Moyen Âge à nos jours », René Lesage a emmené l'auditoire dans un captivant voyage au départ du moulin d'Hallines en l'an de grâce 1473.

C'est donc au XV^e siècle que l'on trouve la première trace d'une aventure papetière qui se poursuit aujourd'hui. Vingt-huit panneaux particulièrement bien documentés et agrémentés de photos montrent les mutations progressives de 46 sites, recensés depuis Rumilly jusque Arques (une trentaine est encore perceptible dans le paysage). L'ère artisanale, l'ère des mutations, l'ère industrielle, tout est mentionné et développé dans cette exposition (qui rappelle aussi que sept sites sont encore en activité). Environ 300 personnes ont pu la découvrir en avant-première, parmi lesquelles Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental du Pas-de-Calais, qui n'aurait raté ce rendez-vous pour rien au monde, d'abord parce qu'il est originaire de Wavrans-sur-l'Aa, ensuite parce qu'il est fils d'ouvrier papetier. Jean-Claude Leroy a rappelé que le Département est un des partenaires du Comité d'histoire du Haut-Pays : « Nous sommes fiers de l'accompagner dans ses travaux, dans tout ce qu'il propose, notamment autour de notre patrimoine, ici mis en lumière pour la mémoire collective. Savoir d'où nous venons, c'est essentiel ».

L'exposition s'apprête à circuler sur le territoire. Elle sera visible à Wizernes les 2 et 3 juin (salle des fêtes), à Enerly les 15, 16 et 17 juin à l'occasion de la fête des moulins, à la Maison du Papier d'Esquerdes début juillet, etc. Un catalogue et un album d'inventaire photographique reprenant l'historique des sites papetiers sont en préparation (parution prévue fin mai 2018). Et le Comité d'histoire du Haut-Pays continue de collecter documents, archives, papiers, mémoire... des papeteries et de leurs papetiers. Si vous possédez des documents et photographies sur l'un des 46 sites recensés sur l'Aa, vous pouvez lui apporter pour numérisation ou envoyer une copie numérique. Il recherche également des personnes qui accepteraient d'être interviewées sur leur travail et leur vie de papetier.

• Contact :

Sophie Léger au 03 21 93 53 00

sophie@histoirehautpays.com - www.histoirehautpays.com

Jean-Claude Leroy et René Lesage



Photo CD62

Le festival vidéo scolaire d'Auchel au premier plan

Par Marie-Pierre Griffon

AUCHEL • Aux lendemains du festival de Cannes, un autre événement cinématographique retiendra l'attention des cinéphiles du Pas-de-Calais. Le réputé festival de vidéo scolaire d'Auchel fête sa 24^e édition. Une trentaine de films réalisés de la maternelle au lycée place le 23 mai sous les projecteurs.

Qui a déjà assisté aux productions présentées dans le ciné théâtre Louis-Aragon d'Auchel, n'oublie pas l'événement soutenu par le Pas-de-Calais. Les courts-métrages réalisés par les élèves arrachent les sourires aux plus blasés. De 6 mn pour les écoliers jusqu'à 8 mn pour les collégiens et les lycéens, les films sont bluffants. Documentaires ou fictions, espiègles, désopilants, poétiques, militants, surréalistes, moralisateurs, vertueux, philosophiques... les courts-métrages offrent un panorama réjouissant de la créativité des jeunes d'aujourd'hui. Et de leurs professeurs ! Personne n'oubliera le remarquable « Senez Sound System » du lycée Henri Senez d'Hénin-Beaumont, 2013-2014 ou l'hilarant « Les Petits font leur cirque » de l'école maternelle Mendès-France de Bruay-la-Buissière. Entre autres ! Entre beaucoup d'autres !

Responsabilité et organisation

Diversité, originalité... mais aussi des sujets récurrents. D'année en année, les préoccupations des jeunes font les scénarii : le harcèlement, la discrimination, la réussite scolaire... Difficile pourtant de donner un thème distinct à chaque édition ; « *Cela limiterait le projet pédagogique* » soutient Patricia Blanchemanche, professeur de français à la cité scolaire Lavoisier d'Auchel, établissement organisateur de l'événement. Avec les élèves, les anciens élèves passionnés et ses collègues, M^{me} Blanchemanche travaille à l'élaboration du festival depuis la première heure. Elle en coordonne l'organisation depuis deux ans. Les préparatifs

commencent dès le début d'année scolaire. Une quarantaine de jeunes de la 4^e à la 1^{re} s'y attellent. Avec le sens de la responsabilité et de l'organisation, ils se chargent de l'affiche, de la communication, de l'accueil des établissements en lice, de la présentation des films, des interviews, de l'enquête de satisfaction ou des remerciements. Une douzaine d'élèves est formée à la critique. Ils constituent le jury avec quelques adultes dont une personnalité du monde du cinéma. Cette année, ils sont deux. Samuel Theis, comédien et réalisateur et Laurent Lunetta, réalisateur.

Éducation à l'image

Trente-deux établissements publics et privés des Hauts-de-France sont inscrits cette année. Maternelles, primaires, collèges, lycées, établissements spécialisés. Si un grand prix est attribué au vainqueur, les lauréats de chaque catégorie remportent des cartes cadeaux pour, bien sûr, acheter du matériel vidéo. Tous gagnent quoi qu'il en soit la joie de voir diffuser en public leur production sur grand écran et un véritable savoir-faire, qu'ils aient été scénariste, cameraman, accessoiriste, monteur ou acteur. Surtout, chaque élève a développé à son niveau une sensibilité critique quant à la séduction des images qui l'entourent. Le festival vidéo d'Auchel permet d'acquérir une culture indépendante de la culture dominante. Celle qui nivelle les propos et les esthétiques diffusés par la télévision et internet.

• Contact :

Rens. 06 38 03 73 94

www.festivalvideoauchel.fr



Photo Yannick Cadart

Pas-de-Calais

Le Département Jeunesse

VOUS AVEZ
16 ENTRE
ET 25
ANS
jeunesdu62.fr

LE DÉPARTEMENT AGIT
POUR LA JEUNESSE

Pour les élèves de la cité scolaire Lavoisier d'Auchel, les préparatifs du festival commencent dès le début d'année.



Photo Jérôme Pouille

FRÉVENT • « On adore cet endroit, c'est un lieu magique qui possède une âme ! » lancent en chœur Ghislaine Contessotto (que tout le monde appelle « Gigi ») et Gary Hollister, les « hôtes d'accueil » du Moulin-musée Wintenberger. « Un musée de la vie rurale... et pas seulement, ajoutent-ils avec détermination. C'est aussi le musée de la Belle Époque de Frévent, celle des Wintenberger ». Ces industriels, sur quatre générations, de Bernard venu de Colmar à André, de 1837 à 1967, ont fait de Frévent une capitale de la révolution agricole (1000 batteuses produites en 1907 !). Ce Moulin-musée au bord de la Canche, site connu depuis 1172 (alors dominé par le château du comte de Saint-Pol), est un édifice incontournable du patrimoine du Ternois. Inauguré le 28 mai 1998, il va fêter ses vingt ans sous le signe du Moyen Âge.

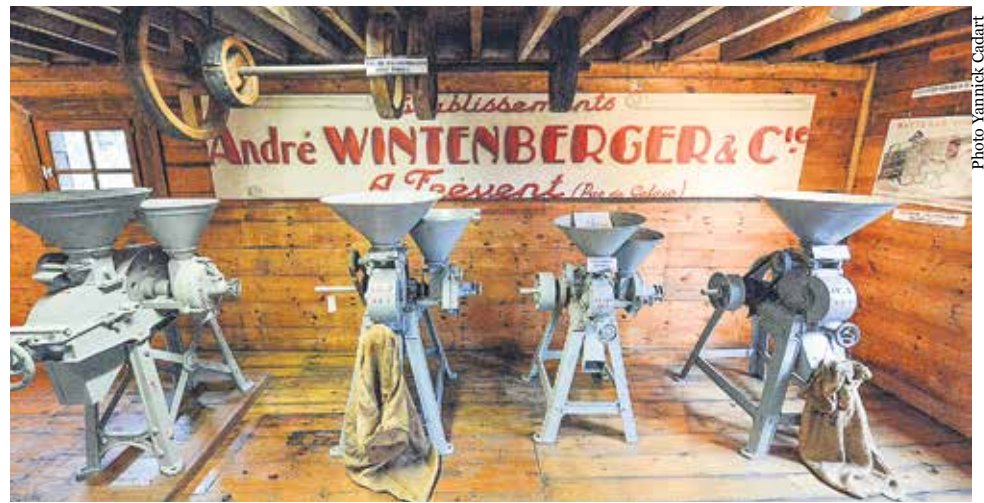


Photo Yannick Cadart

Le Moulin-musée Wintenberger et ses outils pour remonter le temps

Par Christian Defrance

En 1952, le moulin Saint-Vaast - qui avait été modernisé en 1921, une turbine remplaçant la roue - « s'éteignit » et fut vendu à la commune. Accueillant durant un temps les sapeurs pompiers, il devint au début des années 90 le centre de toutes les attentions de Mighette Pruvost bien décidée à transformer l'endroit en musée de la vie rurale, agricole et industrielle. « Pour faire pousser les graines que les Wintenberger avaient semées » dit joliment Ghislaine. Une grande collecte de matériel agricole à travers toute la France permit de « récolter » des centaines et des centaines d'outils et d'objets. « Aujourd'hui, nous avons plus de 3000 pièces, de la plus petite, le moule à beurre par exemple, à la plus grande comme la piétineuse. Et 90 % des outils sont des Wintenberger. »

Sur 2500 mètres carrés, au fil de vingt-trois salles réparties sur trois étages, le visiteur grimpe dans une incroyable machine - agricole bien sûr - à remonter le temps ! Il assiste à la fin du règne du cheval, à l'avènement de la mécanisation, découvrant le rude labeur des paysans ternésiens, leur vie quotidienne entre le lait, le beurre, le lin, le tabac, le cidre... Tarares, faucheuses, batteuses, semoirs, etc., « ici notre matériel revit » souligne Ghislaine. La collection est parfaitement entretenue voire réparée (par un dévoué bénévole Thierry Ichtertz). « Et on peut toucher à tout. » L'occasion rêvée pour les plus anciens d'initier les plus jeunes aux gestes d'antan. Des plans, des photographies, des maquettes enrichissent la visite ; elle est instructive, pédagogique et troublante... parce que la vie rurale à l'heure des Wintenberger n'avait vraiment rien à voir avec ce qu'elle est de nos jours. Sans nostalgie superflue, le Moulin-musée pose des jalons et permet de mesurer les progrès accomplis, de mieux appréhender l'évolution de la ruralité.

Oyez, oyez, braves gens

Bien vivant, géré par la municipalité fréventine, le Moulin-musée tourne à vive allure depuis quelques années ; sa fréquentation a fait un bond en avant : 2415 visiteurs en 2017, « on a multiplié par dix ! » se réjouissent les hôtes d'accueil. « Et nous avons encore de nombreux dons d'outils. » Le Moulin-musée est toujours très animé ; tous les mardis de 15 h à 17 h, le « café-papote » - rendez-vous intergénérationnel - permet d'écrire de nouvelles pages sur le moulin, sur Frévent, le Ternois, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Pour fêter les 20 ans, Gigi et Gary entourés par une solide petite équipe (bénévoles, stagiaires, service civique) ont souhaité, avec l'aval des élus, s'appuyer sur deux grands événements nationaux et printaniers : la Nuit des musées le 19 mai, les Journées européennes des moulins et du patrimoine meulier les 19 et 20 mai. Le samedi 19 mai, la visite sera gratuite jusqu'à 22 heures ; à 20 heures, une déambulation animée par la troupe Atrébates Théâtre aura pour thème les Fabliaux du Moyen Âge. Ce Moyen Âge, celui qui vit naître le moulin, sera le fil rouge des animations du dimanche 20 mai, de 10 h à 18 h dans le vaste jardin du musée et dans le jardin public voisin. Trois campements médiévaux seront installés, par Les Gardiens des 7 besants d'or, La Mesnie des frères d'armes de Saint Guinefort et Les Chevaliers du Roc Blanc. Des artisans, des jongleurs, des danseurs, des chevaliers, des combats pour une spectaculaire fête médiévale, un saut dans le temps encore plus étourdissant que la contemplation des batteuses Wintenberger.

Gigi la meunière

Journées des moulins obligeant, « nous allons mettre en avant la fabrication du pain, battre le blé, le moudre, tamiser avec notre blutoir restauré par Thierry. Nous apporterons la pâte pour la cuire dans notre four » s'enthousiasme Gigi. Ce four au bord de la rivière est d'ailleurs son coin préféré... Après la fête médiévale, le Moulin-musée participera aux Rendez-vous aux jardins les 1^{er}, 2 et 3 juin avec évidemment visite du jardin (qui a fait peau neuve) et bourse aux plantes. Gigi et Gary espèrent que la nouvelle saison touristique leur permettra de battre le record de fréquentation. Une chose est sûre et confirme le dicton patoisant : « I vaut miux aller à ch'molin qu'amon de ch'médecin ! »

• Contact :

Le Moulin-musée Wintenberger, place du Château - rue Leclerc à Frévent, est ouvert de mai à septembre du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.

5 €/adulte, 2 € moins de 14 ans.

Contact : 03 21 41 31 26

06 33 65 26 06 - 07 89 81 25 93

Il faut visiter leur jardin

Par Christian Defrance

FRESSIN • Ô jardin paisible. Il porte bien son nom le jardin de Maryse et Jean-Bernard Scribot ! Un peu d'emphase pour commencer et mettre en exergue le millier d'arbres, arbustes, plantes vivaces, graminées qui s'épanouissent sur quatre mille mètres carrés. Beaucoup de sérénité, de calme au bout du compte dans cette propriété livrée au bruissement des abeilles, au chant de la fauvette, à la mélodie de la Planquette, la rivière qui borde le 53 rue de la Lombardie.

Éducateurs aujourd'hui retraités, Maryse et Jean-Bernard ont fait bâtir leur maison en 1980. « *C'était une pâture, c'était nu* » se souvient Jean-Bernard, originaire de Fruges, 64 ans, fils de commerçants. Quand la maison a été terminée, le couple a très vite songé à aménager le terrain qui la jouxtait, en amendant, en drainant. « *Puis on a eu envie d'être chez soi et de planter des arbres* » raconte Maryse, 62 ans, originaire d'Anvin, fille d'agriculteurs. Ils ont eu la bonne idée de suivre les conseils de Jean-Pierre Hennebelle, pépiniériste réputé à Boubers-sur-Canche où ils se rendaient presque tous les week-ends. « *On buvait ses paroles, il nous a inspirés. Il nous répétait qu'il ne faut planter qu'un arbre à la fois... mais un beau !* » Avec des

arbres remarquables, érables panachés et autres bouleaux à écorce décorative, Maryse et Jean-Bernard ont commencé la structure de leur jardin. Et ils sont passés aux plantes. « *Nous avons bouquiné, nous avons fouiné, parcouru toutes les fêtes qui leur sont consacrées.* » Leur objectif était d'avoir celles que l'on ne trouve pas partout, hydrangéas, viburnums, hostas... Des massifs sont nés, entretenus avec passion, enrichis au fil d'échanges avec d'autres passionnés. « *On a doublé la surface du jardin dans les années 90 et nous trouvions sans cesse de nouvelles plantes rares, remarquables, de nouvelles variétés de rosiers (Ô jardin paisible en compte plus d'une centaine !).* » Maryse et Jean-Bernard, désireux avant tout de « *se faire*

plaisir », ne pensaient pas ouvrir au public leur « *petit paradis, reflet de leurs envies* ». Mais à force d'aller voir ceux qui accueillent déjà des visiteurs, ils ont décidé de franchir le pas en 2015 ; ouverture le 8 mai, « *la veille je prenais ma retraite* » sourit Jean-Bernard. Le couple a redoublé d'efforts pour embellir encore davantage Ô jardin paisible : un plan d'eau, des fontaines et des jeux d'eau, un banc, des toilettes sèches, une décoration évoquant « *la nostalgie de la ferme* », un chalet avec un large échantillon d'informations touristiques... Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h sur rendez-vous, du 8 mai au 30 septembre, leur jardin connaît un grand succès : beaucoup de passionnés qui apprécient la diversité des plantes, le mariage des feuillages, des touristes anglais, belges, « *et même des Finlandais* ». Il faut dire que l'endroit est une pause idéale dans les 7 Vallées. Maryse et Jean-Bernard, membres de l'association régionale des parcs et jardins, n'ont pas hésité à mettre en place des animations notamment lors des « Rendez-vous aux jardins » du premier week-end de juin. Cette année, le dimanche 3 juin, des peintres de la Palette régionale seront présents. Ils ont aussi mis sur pied une fête des plantes, la troisième édition se tenant le 8 septembre au sein même du jardin. 400 visiteurs l'an dernier. Pour qu'il reste étonnant et paisible, Maryse et Jean-Bernard passent au moins trois jours et demi dans leur jardin « *où nous travaillons à quatre mains* » pour un récital de couleurs, de parfums.

Informations :
Ô jardin paisible, 53 rue de la Lombardie à Fressin.
5 € / adulte, gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés des parents. Visite libre ou guidée.
03 21 90 64 15 - 06 30 68 27 40
www.ojardinpaisible.fr



Il faut visiter leur jardin ! Petit détournement de la phrase de Voltaire (« *Il faut cultiver son jardin* ») pour évoquer la 16^e édition de « Rendez-vous aux jardins » les 1^{er}, 2 et 3 juin. Initiée par le ministère de la Culture, cette manifestation sera pour la première fois un événement européen, l'année 2018 ayant été consacrée année européenne du patrimoine culturel. En France, plus de deux mille jardins ouvriront leurs portes. Dans le Pas-de-Calais, les membres de l'association régionale des parcs et jardins seront évidemment de la fête.

- Parc du château de Barly à Barly 6 rue de l'Égalité, 03 21 48 41 20
- Sculptures et jardins à Bergueneuse 6 rue du Mont, 03 21 04 38 64
- Le jardin des plantes mellifères du musée de l'abeille à Bouin-Plumaison 923 rue Nationale, 03 21 81 46 24
- Le Stade-parc à Bruay-la-Buissière - angle des rues Caron et Salengro, 03 59 41 34 07
- Le jardin Tudor à Calais - rue Notre-Dame, 03 21 46 62 00
- Le jardin des Lianes à Chériennes 8 rue des Capucins, 03 21 81 68 22
- Le jardin du Château d'Har-delot à Condette - 1 rue de la Source, 03 21 21 73 65
- La Maison des champs à Doudeauville - 6 chemin de Dalle, 03 21 91 72 12
- Ô jardin paisible à Fressin - 53 rue de la Lombardie, 03 21 90 64 15
- La ferme des oiseaux à Frévent 110 route de Doullens, 03 21 03 70 30
- Parc du château de Cercamp à Frévent - 77 rue du Général-de-Gaulle, 03 21 47 13 46
- Aux quatre vents à Gennes-Ivergny 4 route de Berck, 03 21 41 11 15

- Les jardins de la Chartreuse du Val Saint-Esprit à Gosnay - 1 rue de Fouquières, 03 21 62 80 00
- Le jardin de la goutte d'eau à La Caloterie - 47 chemin de la Liberté, 03 21 86 01 82
- Parc et jardins de Conteval à La Capelle-lès-Boulogne - Château de Conteval, 06 62 46 39 74
- Le jardin botanique du Beau pays à Marck - 3 091 avenue François-Mitterrand, 03 21 82 71 01
- Les jardins de la Chartreuse de Neuville à Neuville-sous-Montreuil - Allée de la Chartreuse, 03 21 06 56 97
- Reflets de jardin à Penin - 6 rue Saint-Roch, 06 20 05 30 51
- Le jardin public de Saint-Omer - boulevard Vauban, 03 21 38 01 62
- Parc et jardin du manoir de la Peyrouse à Saint-Venant - 23 rue du 8-Mai, 03 21 26 92 02
- Le jardin bosselé à Saint-Venant (avec une aire de méditation pour les cigognes en transit!) - 2184 rue d'Aire, 06 70 71 45 03
- Les jardins de Séricourt à Séricourt 2 rue du Bois, 03 21 03 64 42

D'autres adresses à retrouver sur :
rendezvousauxjardins.culturecommunication.gouv.fr



BULLY-LES-MINES • Les grainothèques poussent comme de la bonne herbe dans le Pas-de-Calais. Grenay, Carvin, Avion, Vendin-le-Vieil, Arras, Angres, Oignies... ont vu fleurir dans leur bibliothèque de petits sachets de semences. Celle de Bully vient d'installer près de ses rayonnages quantité de ces enveloppes mystérieuses. Déjà, qui veut des graines de radis ou de dahlia peut aller en emprunter.

La grainothèque s'enracine

Par Marie-Pierre Griffon

Aurélien Cornet et Sophie Nour, de la bibliothèque Édouard-Pignon à Bully-les-Mines, partagent volontiers les recommandations des jardiniers.

Balade de la grainothèque
À la maison de quartier Jean-Macé: du 4 au 11 juin; du 1^{er} au 8 octobre; du 3 au 10 décembre
À la maison de quartier La Bergerie: du 2 au 9 juillet; du 3 au 10 septembre; du 5 au 12 novembre
Le reste du temps, elle rejoint le hall de la bibliothèque.

La démarche est aussi séduisante qu'essentielle. Elle est aussi « ultra-tendance » pour reprendre les mots d'Aurélien Cornet et de Sophie Nour, de la bibliothèque Édouard-Pignon. Apparue d'abord aux USA puis arrivée à la Rochelle il y a cinq ans, elle déferle dans les associations et les communes, alarmées par un constat tragique: 75 % des variétés comestibles ont disparu en un siècle (chiffres de la FAO*); 50 % des semences du monde appartiennent à des groupes privés. On sait aussi que la standardisation industrielle a appauvri notre nourriture, que les valeurs nutritionnelles et les vitamines des fruits et légumes des variétés modernes ont drastiquement diminué.

Un prêt d'un an !

Dès les premiers pas de la grainothèque de Bully-les-Mines, les donateurs ont couru apporter les semences recueillies l'an dernier et dont ils ne se servaient pas. Des graines de concombre vert long maraîcher, de poivron jaune, d'aillet d'Inde orange, de rose trémière rouge pourpre... Plus de 50 variétés ont envahi très vite la boîte posée dans le hall de l'établissement. Aucune n'a été achetée, c'est la règle. La charte veut que toutes les graines déposées soient issues de culture sans engrais chimiques et soient des semences matures, reproductibles et non hybrides. Sur chaque sachet Aurélien Cornet et Sophie Nour ont inscrit le nom de la plante, les périodes de semis et de récolte, la hauteur prévue, les conseils d'arrosage et

d'exposition. Elles partagent volontiers les recommandations des jardiniers qui fréquentent parfois pour la première fois la bibliothèque – certains n'y étaient jamais entrés. Espacer l'arrosage des tomates dès qu'elles rougissent; poser des coquilles d'œuf écrasées pour repousser les limaces et les escargots; utiliser le marc de café comme engrais. Devant les pochettes, les échanges se multiplient et les promesses aussi: les emprunteurs s'engagent à récupérer, à faire sécher les graines et à les restituer l'an prochain. Les nouveaux jardiniers découvriront qu'avec une seule tomate on fait déjà un bon sachet de graines. Le système repose sur la confiance.

Fonds « jardin » sur le devant

Bien sûr, autour des sachets de semence, les astucieuses bibliothécaires ont disposé les livres de jardinage de leur fonds. Les trucs, astuces, méthodes pour le potager, les guides, les compagnons du jardinier, les méthodes, le bio, la permaculture, les fleurs, les aménagements, les histoires pour enfants...

« Nous avons racheté des nouveautés. Nous sommes dans une politique de redynamisation de la bibliothèque. » Dans cette démarche, nombre de livres se sont déjà échappés des lieux pour mieux côtoyer le quotidien des gens. On les trouve dans les maisons de quartier. Les graines les rejoignent une semaine par mois pour que les échanges soient toujours plus fructueux. « C'est le principe du partage qui est important ». Sur cette même volonté, des ateliers de plantation, de dessin, d'origami liés au jardinage... sont organisés. On s'y rencontre; on s'y amuse; on s'y découvre des affinités. Aux termes « troc » et « bio », s'est ajouté le mot « lien ».

* L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est l'agence spécialisée des Nations Unies qui mène les efforts internationaux vers l'élimination de la faim.

• Contact :
Tél. 03 21 45 58 50

Des Racines et des Hommes les 19 et 20 mai

Par M.-P. G.

HARNES • Des Racines et des Hommes est une joyeuse fête pédagogique et populaire. Mise en place tous les deux ans, elle propose un voyage gratuit dans les secrets de l'environnement et du développement durable. Destinée à tous, la 9^e édition s'étend sur 6 000 m², au cœur de la ville, derrière la mairie, les 19 et 20 mai.

Au travers de six thèmes, six « villages », les spectacles, animations, dégustations, démonstrations, assurés par des professionnels et associations devraient remporter mille succès. Le programme est riche et éclectique. Eaux aromatisées, biscuits, compotes, concours de soupe, confection de cupcakes... devraient attirer les gourmands. La création de poupée pelouse, de cerfs-volants, de bilboquets, la fabrication de poteries... plairont aux enfants. La réalisation de produits cosmétiques et ménagers... intéressera les économes et les écolos. Ils sauront désormais comment fabriquer leur propre déodorant, leur stick à lèvres ou la poudre pour le lave-vaisselle. Le groupe d'astronomes amateurs courriérois a prévu d'installer un planétarium en mairie et recréera un ciel étoilé. Les passionnés aborderont le thème de la pollution lumineuse des villes et son impact sur les espèces animales. Plusieurs séances seront organisées. Entre expositions, et bons conseils, la manifestation dépasse pourtant le simple loisir d'un week-end. Elle s'intéresse aux questions fondamentales que posent les enjeux écologiques de notre époque et se veut précurseur. Elle est un temps de rencontre entre générations, entre passé et avenir, entre enjeux économiques, sociaux et écologiques. Une réflexion en somme sur un mode de vie responsable et éco-citoyen.

• Informations :

Samedi 19 de 10 h à 19 h, dimanche 20 de 10 h à 18 h.
Le vendredi est réservé aux scolaires.

SchoolLab pour faire aimer la science

Par Marie-Pierre Griffon

GRENAY • Effervescence dans la salle polyvalente du collège Langevin-Wallon. Dans la grande salle, une vingtaine d'élèves de troisième se préparent, mi-rieux, mi-émus, au concours SchoolLab. Ils s'apprêtent à expliquer devant un jury un concept scientifique en anglais pendant 180 secondes. C'est court ? Ça peut sembler long !

L'établissement Langevin-Wallon, dirigé par M^{me} Cassar, est l'un des 13 collèges de l'académie de Lille à s'être engagé dans cette action pédagogique tout à fait originale. Elle a été conçue par le British Council, institution gouvernementale du Royaume-Uni, dont l'objectif est d'établir des relations culturelles avec d'autres pays. Pour la deuxième année, l'initiative est relayée par le rectorat de l'académie de Lille qui joue les pionniers. Son objectif : rendre les sciences séduisantes. Pas facile ! Surtout en anglais. Le challenge n'a pourtant pas effrayé les sept équipes de jeunes qui, par deux ou trois, ont affronté un jury composé de professeurs, chef d'établissement, ingénieur, journaliste. Ils ont présenté le sujet de leur choix, en trois minutes, « avec clarté, contenu et confiance en soi ». C'était le challenge.

Les élèves sur le gril

Pour s'éloigner le plus possible de la théorie, certains se sont creusé la tête, ont multiplié les accessoires, en ont fabriqués. D'autres ont appris leur texte par cœur, entraînés qu'ils étaient par leur professeur d'anglais, Isabelle Fleury ; leur professeur de physique chimie, Fanny Lechevin et leur mentor Rhys Philipps. Cet ingénieur chez Airbus venait lui-même de remporter le concours de communication scientifique FameLab.

Les collégiens-chercheurs se sont arrêtés sur la formation des arcs-en-ciel et de l'orage ; sur la propulsion des fusées ; l'étude de la balistique ; la migration des oiseaux ; l'hélium et l'électricité statique. Si certains jeunes semblaient sereins ; d'autres sont restés tendus devant le public. Surtout

quand, à nouveau sur le gril après la pause, il leur a fallu répondre aux interrogations du jury et des élèves de 1^{re} S du lycée Léo-Lagrange de Bully-les-Mines, invités à l'événement. Quelle

Les lauréates, entourées des équipes de 2^e et 3^e positions.



Photos M.-P. G.

différence entre diffraction et réfraction ? Quel décalage entre la vitesse de propagation du son et celle de la lumière ? Quel est le symbole chimique de l'hélium ? Pourquoi certains oiseaux ne migrent-ils pas ? Un peu d'embarras, de perplexité, parfois de la dextérité pour faire illusion... mais aussi d'excellentes réponses.

Static Electricity

Après délibération, le jury a déclaré lauréate l'équipe qui a travaillé sur l'électricité statique... même si elle n'a pas répondu à la question malicieuse (et pourtant essentielle...) « comment éviter que l'électricité statique ne plaque les robes sur les jambes ? ». Marie Bouillon et Blandine Dupuy, 15 ans toutes les deux, représenteront le collège de Grenay à la finale académique. Le vendredi 18 mai, accompagnées des équipes de 2^e et 3^e positions, elles défendront leur concept scientifique,

toujours en anglais, à Lilliad Learning Centre Innovation, sur le campus de la Cité scientifique à Villeneuve d'Ascq. « On veut réussir tout ce qu'on fait, comment-elles fébriles,

on veut toujours aller au maximum... » Et quand on les interroge sur la finale, elles répondent crânement, « on est prêtes » !



Pas-de-Calais

Le Département Environnement

PIC NIC DOUILLE, METS-TOI EN BOULE !

*Vous avez vu un Hérisson ?
Dites-le nous !*



www.eden62.fr



Faites de la chanson
très cute*



ARRAS • Président de l'association Di Dou Da depuis la mi-décembre 2016, Guillaume Defrance, accordeur de piano de métier, a voulu apporter une tonalité différente à Faites de la chanson, le festival qui met à l'honneur la chanson vivante. Une thématique a été créée dès l'édition 2017, la Belgique inaugurant des rendez-vous avec la chanson francophone. Arno a fait un tabac ! Pour le 14^e Faites de la chanson, du 16 au 23 juin, les organisateurs se sont tournés vers nos cousins québécois, trouvant deux belles têtes d'affiche : Isabelle Boulay (qui a marqué les esprits lors du Centenaire de Vimy l'an dernier) et Diane Tell. Isabelle Boulay interprétera en formule piano-voix des chansons de son répertoire et « revisitera » des titres du grand Serge Reggiani. Robert Charlebois a accepté d'être le « parrain symbolique » du festival où l'on découvrira quelques perles de la nouvelle scène québécoise (Mehdi Cayenne, Geneviève Morissette, Shaun Ferguson). Le mot « ouverture » convient à merveille à ce Faites de la chanson 2018 : ouverture à l'international (partenariat avec le festival de Granby au Québec), ouverture à de nouveaux publics (avec 8 concerts gratuits) « en ne perdant pas de vue le brassage générationnel », ouverture... en fanfare avec le « marché qui chante », premier acte du festival le 16 juin à 11h30 au pied du Beffroi. La billetterie est ouverte au théâtre d'Arras.

* Anglicisme qui, au Québec, signifie « mignon », « sympathique ».

Programme et tarifs sur :
www.didouda.net

Les jacquets et les romieus

Par Christian Defrance

ARRAS • Didier Morel, 69 ans, marche tous les jours, quelle que soit la météo. « *Soixante à quatre-vingts kilomètres à pied par semaine* » avance cet ingénieur chimiste à la retraite qui a retrouvé le plaisir de la marche en 2015 quand il est rentré de Chine où il travaillait depuis dix ans. La transition était rude et « *pour se vider la tête* » il s'est mis à marcher, seul, se lançant même en mai 2015 sur un premier tronçon des chemins de Compostelle. « *Compostelle, c'était un vieux truc auquel je pensais déjà il y a vingt ou trente ans* ». En juillet 2015, il rejoignait l'association Arras Compostelle dont il prit la présidence en avril 2016. En 2017, consciente du succès de la Via Francigena (de Canterbury à Rome), l'association a changé de nom pour devenir Arras-Compostelle-Francigena. Les deux pèlerinages se croisent à Arras.



Photo ACF

Avec 126 adhérents aujourd'hui, cette association

départementale fait preuve d'une belle vitalité et son président ne ménage pas ses efforts, soigne la communication pour encore faire grimper les effectifs. Arras Compostelle est née en 2004, à l'initiative de quelques Arrageois, marcheurs avant tout motivés par la face religieuse du célèbre pèlerinage. « *Ensuite ça a pris de l'importance avec l'engouement pour les marches de pèlerinage qui se sont laïcisées* » explique Didier Morel. La foi n'est plus la seule motivation pour aller vers Saint-Jacques de Compostelle ou vers Rome en empruntant la Via Francigena - et ses 240 kilomètres balisés dans le Pas-de-Calais. Au-delà du plaisir de la randonnée, de la performance sportive, du retour à la nature, Didier Morel parle volontiers « *d'universalité* » pour décrire ce qui pousse des marcheurs à porter leur bâton toujours plus loin...

Informer, accueillir

La priorité de l'association est de réunir toutes les personnes qui

désirent échanger et partager leur expérience

de randonnée sur les chemins de Saint-Jacques et de la Via Francigena. « *Nous apportons des conseils et des informations à ceux qui souhaitent partir* » précise Didier Morel. Choisir son chemin, préparer son matériel ne s'improvisent pas pour de telles escapades. L'association a également vocation à faciliter l'accueil des pèlerins en route vers Saint-Jacques (les jacquets) ou vers Rome (les romieus) : « *Nous avons des adhérents qui sont des hospitaliers pour tenir un gîte d'étape* ». Une fidèle adhérente, Josette Bonnal, se démène pour trouver un hébergement quand un pèlerin passe par Arras (ils étaient 120 en 2017). Une large place est en outre accordée à l'histoire quand il s'agit de redécouvrir les traces laissées par les pèlerins « jacquets » au cours des siècles lors du passage dans la cité des Atrébates. « *Nous avons ainsi proposé à l'Université d'Artois d'inciter des étudiants à dresser un état des lieux du passé jacquaire dans les Hauts-de-*

France. » Enfin l'association ne perd jamais de vue son ambition d'assurer la continuité de l'itinéraire jacquaire à travers le Pas-de-Calais - environ 70 kilomètres de Meurchin à Thièvres, inscrits par le conseil départemental du Pas-de-Calais au PDIPR, Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée - avec les chemins jacquaires voisins (Somme, Nord) allant vers Paris et la voie de Tours.

Du temps pour pérégriner

« *Ces chemins sont bien empruntés, nous avons des hébergements, c'est documenté* » insiste Didier Morel, fier encore de rappeler que l'association a été lauréate du budget participatif de la ville d'Arras, obtenant le balisage au sol de Compostelle et de la Via Francigena dans la traversée de la ville. Affiliée à la Fédération française des associations des chemins de Compostelle et à la Fédération française Via Francigena (Didier Morel en est le vice-président), Arras-Compostelle-Francigena ne manque pas de projets et compte multiplier

actions et animations notamment autour de la célébration des vingt ans de l'inscription des chemins de Compostelle au patrimoine mondial de l'Unesco. « *Et nous n'oublions pas de randonner, sourit le président, le premier samedi et le troisième dimanche du mois de 9 h à midi. Nous organisons aussi quatre sorties découverte dans l'année. Il faut aussi garder du temps pour soi pour pérégriner...* »

Fort de son expérience de jacquet (pèlerinage accompli en trois tronçons et treize mois), Didier Morel reprendra son bâton en septembre prochain pour aller à la découverte du Camino Primitivo en Espagne. En attendant vous le croiserez peut-être le long de la Scarpe où il peaufine un projet de « *turbine* » pour stocker de l'énergie électrique... Une tout autre pérégrination.

• Contact :

Arras-Compostelle-Francigena -
Office culturel 2 rue de la Douzième 62000 Arras
chemins@arrascompostelle.fr
03 21 59 62 48 (Didier Morel)

Sourds et pas : et si on se parlait ?

Festival

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • La deuxième édition du Gestival, festival culturel bilingue langue des signes française – français, embrasera Arras en mai. Aux quatre coins de la ville, spectacles, animations et conférences réuniront sourds et entendants.

Il y a deux écoles, deux philosophies et un débat d'idéologies toujours acéré. Certains enfants sourds apprennent à communiquer en oralisant, en répétant des sons pour apprendre à parler. D'autres étudient la langue des signes française (LSF). L'association Trèfle, organisatrice du festival, préfère cette méthode gestuelle. Elle en donne des cours et s'adresse aux familles d'enfants sourds, aux amateurs de bilinguisme, ou aux personnes qui perdent peu à peu l'ouïe. Ce qui lui permet de vivre sans subvention. Toute l'année elle propose des activités culturelles pour les entendants et ceux qui ne le sont pas. Objectif : montrer qu'entre les uns et les autres, la barrière est franchissable. Véritable coup de projecteur sur les actions de Trèfle, le Gestival ouvre grandes ses portes les 18, 19 et 20 mai. Trois jours de fête, d'événements culturels dans les deux langues. Trois jours pour mieux se comprendre et oui, pour mieux s'entendre.

Programme bilingue dense

Le Gestival est mis en place tous les deux ans. Il est co-construit, et c'est important, avec des sourds et des entendants. Les uns apportent leur expérience et leur expertise aux autres et pour que chacun puisse avoir la parole, toutes les réunions de préparation sont accompagnées d'interprètes. « On s'enrichit mutuellement » martèle Siglinde Pape, médiatrice culturelle. Le programme du festival est dense et de qualité. Il se déploie aussi bien à l'université d'Artois qu'à la maison de l'Archéologie, au musée des Beaux-Arts qu'au Rat Perché, à la médiathèque que dans la rue... l'Hôtel de Guînes étant le cœur de l'événement. Du théâtre, du cirque avec Le Prato, des projections de sourds-métrages, des conférences, des rencontres scolaires, un jeu de piste, une balad'énigme, des visites guidées, des concerts... de 9 h à tard le soir, la programmation n'oublie ni les enfants ni les parents.

Emmanuelle Laborit au théâtre

Parmi les stars invitées, La comédienne Emmanuelle Laborit (Molière de la révé-

lation théâtrale pour son rôle dans *Les enfants du silence* de Mark Medoff), sourde de naissance, devrait bouleverser les spectateurs du théâtre d'Arras. Le dimanche 20 mai à 20 h, elle donne « Dévaste-moi », dans le cadre de l'International Visual Théâtre qu'elle dirige. L'artiste, qui se bat pour faire reconnaître la langue des signes française comme une langue à part entière, présente un spectacle musical et sensuel autour du corps féminin. Un ovni réjouissant entre chant et signe, danse et idiome. La veille, samedi 19, salle des Orfèvres, une deaf-party est prévue à 20 h, salle des orfèvres. Deaf signifie sourd en anglais. Trois concerts qui mettent en scène et en chant-signes des artistes, musiciens, DJ... sourds – ou pas – promettent toutes les vibrations.

Déjà, la ville est en émoi. Les commerces et les cafés ont accepté de recevoir des « signe-alétiques » à poser sur leur vitrine. Ce sont des photos-portraits de personnes en train d'exécuter un signe de la LSF. Si les affiches déclenchent déjà des conversations et des questions, ce sera à l'évidence plutôt bon signe ! ■

• Contact :

Association Trèfle, Arras
www.trefle.org/gestival
 Tél. 07 87 41 32 85



Emmanuelle Laborit, icône de la langue des signes française dans « Dévaste-moi », au théâtre d'Arras, le dimanche 20 mai à 20 h.

Photos Jean-Louis Fernandez

Pas-de-Calais

Le Département Environnement

Terres en Fête

Le salon de l'agriculture des Hauts-de-France

HAUTS-DE-FRANCE
NAVETTES GRATUITES

ARRAS | 8, 9 & 10 juin 2018
 TILLOY-LES-MOFFLAINES

• www.terres-en-fete.com •

« Je suis content de voir des gens heureux. Content de voir des familles revenir en grand nombre avec les pique-niques. Nous donnons du plaisir aux gens qui viennent se balader et profiter des activités. » Bernard Cailliau, conseiller départemental du canton de Bruay-la-Buissière, est aux anges quand il évoque le succès fou du parc départemental d'Olhain, établissement public industriel et commercial dont il assure la présidence depuis 2011. Le parc d'Olhain, créé en 1974 à l'initiative du conseil général du Pas-de-Calais, ouvert et gratuit 363 jours sur 365, est le deuxième site le plus attractif des Hauts-de-France (derrière le parc Astérix) avec plus de 600 000 visiteurs en 2017 et près de 200 000 véhicules ! Des journées à plus de 5 000 personnes sillonnant les 170 hectares quand le soleil est de la partie.

Le parc départemental d'Olhain rend les gens heureux



6 465 personnes lors des 6 Heures du Pas-de-Calais le 25 juin 2017, 6 160 à l'occasion du Ch'ti Bike tour le 27 août ! Depuis mai 2017, un radar routier permet d'évaluer le nombre de visiteurs fréquentant le parc. Ces chiffres ont leur importance pour l'équipe du parc (60 salariés au quotidien, 130 personnes durant l'été) soucieuse de mieux connaître ses visiteurs dont une enquête menée avec la CCI des Hauts-de-France au cours de l'été dernier a permis de dessiner un profil type. 75 % viennent du Pas-de-Calais et notamment des trois communautés d'agglomération de Béthune-Bruay, Lens-Liévin et Hénin-Carvin ; 20 % viennent du Nord ; et 5 % des autres départements (« 87 pour l'anecdote » précise Yannick Audineau, le directeur du parc) et du reste

du monde (14 nationalités représentées) ! 61 % de femmes et 39 % d'hommes ; 66 % des visiteurs ont entre 31 et 59 ans. La majorité des personnes interrogées lors de cette enquête ont reconnu venir au parc d'Olhain une à trois fois par an et pour la demi-journée.

59 % identifient le site comme étant un parc de loisirs, 37 % un parc naturel, 4 % un parc d'attractions. « Nous sommes bien un site dédié aux loisirs de plein air, souligne Bernard Cailliau, associant activités et services, que nous voulons accessibles à tous les publics. »

Vitrine du Département

Pas de potion magique pour Olhain mais un vrai travail de fond mené dans le cadre d'un contrat de développement partagé signé en 2013 entre le conseil départemental du Pas-de-Calais, financeurs des investissements, et le parc d'Olhain, gestionnaire du site. « Ce contrat a permis un vrai repositionnement du parc, explique B. Cailliau, il renforce son rayonnement en cohérence avec les politiques publiques menées par le Département, du développement durable à l'insertion. » Et le président du conseil départemental, Jean-Claude Leroy, retrouvant dernièrement l'équipement, a salué « une vitrine de l'action départementale ».

De 2014 à 2020, 18 millions d'euros ont été, sont et seront investis. Les premiers travaux ont démarré en 2015, « nous avons remis la base à niveau zéro en revoyant l'assainissement (avec création d'une station d'épuration par filtres plantés de roseaux) et l'électricité. » Afin de booster l'attractivité du parc auprès des « clients de proximité » pour les loisirs de plein air, « nous avons refait la piscine (près de 16 000 entrées en 2017), travaillé sur le golf miniature, le village enchanté. » Côté « sensa-

tions », le parc a visé juste avec le parcours de filets suspendus (juin 2015), la piste de luge quatre saisons (juin 2016) qui cartonne avec 182 810 descentes depuis son ouverture... « Les files d'attente s'allongent mais nos visiteurs restent compréhensifs » se félicite Yannick Audineau. Une nouvelle attraction est attendue pour 2019 : le belvédère avec ascenseur et un dernier plateau à 30 mètres de hauteur. « Ce sera le point culminant du Pas-de-Calais à 225 mètres ! » Ce belvédère sera accompagné d'une tyrolienne de 600 mètres. Comme on dit chez Astérix, ils sont fous à Olhain ! Jusqu'en 2020, c'est une montée en puissance ; 2019 voyant également l'arrivée d'un nouveau restaurant-self de 300 couverts (4,2 millions d'euros, le plus gros investissement) avec terrasse offrant une vue imprenable sur le Ternois. Un nouvel hébergement (24 chambres) sera construit pour 2020 avec réhabilitation de l'hébergement actuel, création d'un espace fitness et bien-être.

Golf, parkings...

La restauration (70 000 repas servis en 2017), l'hébergement (il ne faut pas oublier le camping remis à neuf lui aussi et qui dispose désormais de cinq « Nid'îles », des tentes suspendues dans les arbres) génèrent des recettes d'exploitation significatives, « essentielles au bon fonctionnement et à l'équilibre

financier global du parc » note Bernard Cailliau. Précisons au passage que le budget de fonctionnement 2017 du parc s'élevait à 4,6 millions d'euros avec une participation de 1,25 million du Département dans le cadre des missions de service public. En 2020, cerise sur le green, le golf 18 trous sera lui aussi au rendez-vous. Président et directeur insistent aussi sur la requalification prévue des espaces publics extérieurs et des itinéraires, sur la refonte des aménagements et des accès... Car c'est la rançon du succès, les deux parkings sont régulièrement pleins, un troisième doit ouvrir ; il faut dire que 91 % des visiteurs viennent en voiture. « Nous travaillons avec le Département autour des questions d'accessibilité, en songeant aux modes doux de déplacement et nous attendons de pied ferme la véloroute Louvre-Lens - Olhain. » En voiture, à pied, à cheval, à vélo, le parc départemental d'Olhain a ses « aficionados ». « Il y a une très forte appropriation de tout ce qui s'y passe » se réjouit Bernard Cailliau, prêt à entonner la ballade des gens heureux... à Olhain.

Photos Yannick Cadart



Parc d'Olhain heureux

Par Christian Defrance



1200 personnes pour un bal salsa en janvier dernier, 2700 participants aux foulées de Février blanc, un Jurassic Pâques très familial en mars, semaine du golf en avril, le printemps des montgolfières : la vie du parc d'Olhain est rythmée par de nombreux événements, deux par mois. Organisateur, site d'accueil ou de support technique, le parc départemental est idéal pour l'action sportive, culturelle ou environnementale, idéal pour la démocratisation des activités physiques de pleine nature. Il est inscrit dans le Plan départemental des espaces, sites et itinéraires. Ses équipements sont très prisés : parcours de marche, base territoriale de VTT, sentiers de randonnée.

Le calendrier

- **13 mai** : Trail du patois
- **15 au 18 mai** : championnat de France de futsal minime excellence filles
- **19 mai** : Festi-escrime
- **27 mai** : sortie orchidées sauvages
- **3 juin** : Raid VTT Artois-Opale, randonnée au long cours reliant le parc du port départemental d'Étaples, soit 130 kms
- **5, 7 et 8 juin** : rando santé de la Maison intercommunale de prévention et de promotion de la santé du Bruayais
- **8 et 9 juin** : mini-raïd Usep
- **10 juin** : Agility et démonstration canine ; sortie orchidées sauvages
- **15 et 16 juin** : mini-raïd Usep
- **24 et 25 juin** : Les 6 et 24 heures du Pas-de-Calais, 13^e édition, événement de clôture du « Mois des sports de nature » valorisant des manifestations soutenues par le Département du Pas-de-Calais
- **1^{er} juillet** : 2^e fête de la Chaîne des Parcs
- **24 août** : nuit de la chauve-souris
- **25 et 26 août** : B'twin Ch'ti Bike tour, avec une nocturne VTT le samedi soir
- **8 septembre** : arrivée d'une étape de la 29^e Boucle de l'Artois, support de la fi-

- nale de Coupe de France DN1 de cyclisme
- **14 au 16 septembre** : 5^e Montgolfiades
- **23 septembre** : Duathlon vert
- **28 et 29 septembre** : Raid les Déesses de l'Ohlainpe, 100 % féminin et solidaire
- **14 octobre** : 51^e rallye équestre ; exposition de chiens des Pyrénées

- **21 octobre** : sortie mycologique ; La Traversée des coteaux artésiens (marche nordique et randonnée pédestre d'Olhain à Mont-Saint-Eloi)
- **27 octobre** : Made in Zombie
- **28 octobre** : Olhainween
- **26 décembre** : cyclo-cross du parc d'Olhain.



Implanté au sein d'un massif forestier de 450 hectares, **le parc départemental d'Olhain s'étend sur trois communes** : Fresnicourt-le-Dolmen, Maisnil-lès-Ruitz et Rebreuve-Ranchicourt... Pour créer le parc en 1974, le conseil général a racheté des terres à la comtesse de Ranchicourt.

Le Département du Pas-de-Calais a officialisé son ambition de devenir **une base arrière des Jeux Olympiques de Paris en 2024** (comme il le fut pour les Jeux de Londres en 2012). « Avec sa salle des sports, le parc d'Olhain va se positionner ». Si le disc golf est à été officiellement reconnu comme sport par le Comité international olympique, il a encore du chemin à faire pour être présent aux Jeux !

On ne peut pas parler d'Olhain sans évoquer **la forêt**. « Nous avons un plan de gestion sur les 80 hectares boisés. Nous gérons en interne l'espace dans un but de valorisation et pérennisation de ce patrimoine naturel » précise Yannick Audineau. Quand on connaît le rôle essentiel des arbres dans de nombreuses activités, il faut ajouter que des experts forestiers effectuent des visites annuelles de sécurité, surveillant attentivement l'évolution des frênes (menacés par la chalarose).

Sécurité encore avec **la mise en place** il y a un an, dans tout le parc, par le Service départemental d'incendie et de secours du Pas-de-Calais **de plaques PSP - Points de secours publics**. Chaque plaque, géoréférencée, permet une localisation précise et rapide d'une personne appelant les secours (en cas d'accident, de problème de santé), grâce à la communication du numéro mentionné sur la plaque. L'envoi des moyens de secours est ainsi adapté en fonction de la zone concernée et de son accessibilité. Le Département du Pas-de-Calais est un précurseur sur ce type d'initiative. Ces plaques sont disposées sur chaque espace, site et itinéraire inscrit au Plan départemental.

Avec l'appui du parc, un site pour **la pratique du parapente** a été ouvert à l'initiative de Paral'aile 62, il est réservé aux pilotes expérimentés et leur décollage vaut le coup d'œil.

À l'occasion du Trail du Patois, dix-neuvième édition le dimanche 13 mai (ce trail est le premier à avoir été organisé dans la région), des producteurs et des artisans vont investir le parc départemental, les visiteurs pouvant bénéficier d'un « retrait exceptionnel » de produits locaux. Le parc envisage de devenir **un point de collecte de « Le Court Circuit »**, filière courte pour le retrait de produits alimentaires issus du territoire.

www.lecourtcircuit.fr

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



du Pas-de-Calais

Parc d'Olhain

23 ET 24 JUIN 2018

www.les6heuresdupasdecals.com

Au cours d'une séance plénière du conseil départemental, le 26 mars dernier, largement consacrée aux ressources humaines et à l'attention portée aux agents du Département du Pas-de-Calais qui constituent selon l'expression de Jean-Claude Leroy « *le service public départemental* », le président est intervenu sur les services publics justement, les sentant « *de plus en plus menacés* » au fil des réformes annoncées. « *Le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'ont rien. Sans service public, ce sont toutes les solidarités du territoire qui se dissolvent* ».

« Le service public ça a un sens »

Par Christian Defrance

Abordant d'abord le cas de la fonction publique, et rappelant son adhésion à « *l'idée de modernisation et de simplification* », le président a estimé « *qu'avant de se précipiter dans une réforme de la fonction publique, il faudrait savoir quels services publics attendent les usagers, notamment au niveau des collectivités territoriales. C'est là qu'est l'enjeu !* » Jean-Claude Leroy a fustigé ceux qui, initiant ces réformes au plus haut niveau de l'État, se penchent sur les tableaux de bord, les indicateurs de résultats, la question des moyens, sans jeter un œil sur les cartes « *avec des villes et des villages où habitent des gens et que c'est pour eux que l'on doit penser l'aménagement du territoire et donc la présence publique* ».

Évoquant ensuite la SNCF « *symbole d'une France du service public, capable d'investir pour maintenir un réseau dans tous ses territoires, y compris ceux qui ne sont pas rentables* », le président socialiste du conseil départemental a dénoncé les « *mêmes provocations* » de la part des tenants de la réforme.

Jean-Claude Leroy voit dans ces réformes qui tombent, dans la baisse imposée des fonctionnaires, l'assèchement des recettes fiscales, « *une évidente recentralisation et une remise en cause de la décentralisation* ». Or le président n'a pas manqué de souligner que la décentralisation née

en 1982 a bien fonctionné : « *Que l'on se souvienne de l'état des collèges et des routes nationales transférés au Département sur lesquels notre effort a quintuplé par rapport à ce qui était fait antérieurement. N'en déplaise au départementicides, je reste convaincu de la pertinence de cet échelon* ». Un échelon départemental très attaché à l'intérêt général « *prérogative du pouvoir politique dont la responsabilité est de le définir et d'en assurer autant que possible l'accomplissement grâce aux services publics dont le rôle est d'assurer les fonctions collectives de la société, la mutualisation des risques de la vie ou encore des services garants de l'équité et de l'accessibilité pour tous* ».

L'égalité entre les habitants et les territoires a été omniprésente lors de cette séance plénière avec l'adoption du Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public (SDAASP), l'engagement du Département en matière de Politique de la ville, la mise en œuvre de la démarche partenariale et d'animation territoriale, le déploiement du dispositif d'accompagnement des projets locaux appelé aussi ingénierie territoriale. Concernant cette dernière, il a été rappelé que 28 % des maires renoncent à un projet par défaut d'ingénierie : « *Le Département est la solution* » a lancé Jean-Claude Leroy.



Photo Yannick Cadart

Au début de la séance, les conseillers départementaux avaient salué la mémoire du Calaisien Didier Lockwood, « le VTT, violoniste tout terrain », décédé en février dernier. En fin de séance, ils ont été informés de l'ambition du Département du Pas-de-Calais de devenir une base arrière des Jeux olympiques de Paris en 2024. En 2012, le Pas-de-Calais avait parié sur la base arrière des Jeux de Londres : un pari réussi dont le conseil départemental veut « s'inspirer sans calquer ». La devise des Jeux pourrait d'ailleurs s'appliquer à la volonté du conseil départemental d'améliorer « plus vite, plus haut, plus fort » la vie quotidienne des habitants.

L'aide à domicile

Une vaste étude portant sur l'avenir de l'aide à domicile dans le Pas-de-Calais a été dévoilée à Arras le 17 avril dernier. Confiée par le conseil départemental à Pas-de-Calais Actif et KPMG, cette étude est une interrogation des modèles économiques et de gouvernance des Services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) qui tiennent un rôle humain essentiel, incontournable et pourtant peu reconnu, dans la prise en charge des personnes âgées et handicapées. Dans le Pas-de-Calais, on recense 144 structures (dont 80 des secteurs associatifs et publics pour 4 500 salariés) et 30 000 bénéficiaires chaque jour.

Ce colloque - une première à l'échelle nationale - a mis en lumière un travail de fond qui a permis de récolter près de 1,5 million de données. L'objectif

de la réflexion est de conforter ces structures confrontées bien souvent à des difficultés financières en dépit de l'accompagnement important du Département. De garantir aussi à leurs salariés de meilleures conditions de travail et des perspectives de carrières. D'offrir également aux usagers la garantie de trouver une offre de service en adéquation avec leurs attentes.

Jean-Claude Leroy a lancé les travaux de cette importante rencontre. « *En confortant les services d'aides à domicile, le Pas-de-Calais s'engage à favoriser le maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie* ». Il vise aussi à accompagner de manière volontariste et dynamique l'inéluctable vieillissement de la population, à appréhender enfin ce dernier de manière globale et stratégique en lien étroit avec les problématiques inhérentes à l'accueil des personnes âgées en structures spécialisées.

La jeunesse

Le conseil départemental mène une politique volontariste en faveur de la jeunesse. Pour l'imaginer et la mettre en œuvre, il a fait le choix de s'appuyer sur les principales associations du Pas-de-Calais* qui œuvrent dans le domaine.

Ces partenariats constituent un véritable outil de structuration de l'offre et des actions à destination des jeunes. La démarche a été validée par la collectivité dans son Pacte des solidarités et du développement social. L'illustration en a été faite le 17 avril à Saint-Omer avec la signature de huit conventions de partenariat pour la période 2018-2020.

Un engagement fort de 800 000 euros par an pour les trois années à venir qui permet au Département du Pas-de-Calais de réaffirmer son soutien durable à ces associations de jeunesse et d'éducation populaire mais aussi à l'engagement bénévole et associatif de leurs membres.

* Les partenaires du Département :

Ligue de l'Enseignement du Pas-de-Calais / Association d'Action Éducative du Pas-de-Calais / Léo-Lagrange Nord - Île de France / Unis-Cité Hauts-de-France / Les Francas du Pas-de-Calais / Centre Régional Information Jeunesse Hauts-de-France / Fédération des Foyers Ruraux du Nord - Pas-de-Calais / Fédération des Familles Rurales du Pas-de-Calais.

La mémoire

La communauté de communes Osartis-Marquion et ses habitants célébreront en 2018 le centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre. Parmi les nombreux événements programmés figure l'aménagement paysager d'un giratoire à Haucourt sur la RD 939. Il permettra de rendre hommage à sept combattants canadiens qui se sont vus décerner le 2 septembre 1918 sur ce secteur du front la Victoria Cross. Une distinction militaire exceptionnelle qui valait bien cette

mobilisation à laquelle est associé le Département du Pas-de-Calais. En visite à Dury et Haucourt le 23 mars, Jean-Claude Leroy n'a pu que féliciter les élus : « *On parle souvent de devoir de mémoire. Ce que vous faites ici, c'est un travail de mémoire. Une œuvre utile pour nos enfants, pour nos petits-enfants.* » Sept érables seront plantés au centre du giratoire. La Victoria Cross sera matérialisée au sol. Le semis de coquelicots et de bleuets signera le grand retour de ces fleurs des champs dans cette vaste plaine de culture intensive. En perspective également la création d'une aire de covoiturage sur ce carrefour stratégique qui voit chaque jour passer 13 000 véhicules. « *Nos services ont travaillé avec le CAUE afin de concilier aménagement et sécurité* » a précisé sur le site Jean-Claude Leroy. Ils profiteront de ce chantier pour refaire le tapis du giratoire. Un investissement de 200 000 euros.

Harmonies contemporaines

Par Romain Lamirand

Avec 300 orchestres répartis sur notre territoire, les harmonies constituent un pan de l'histoire et de l'identité culturelle du Pas-de-Calais. Un patrimoine en danger que le Département souhaite protéger dans le cadre de son schéma départemental des enseignements et des pratiques artistiques amateurs, en partenariat avec l'association Coups de Vents.

Pour Philippe Langlet, président de l'association, chef d'orchestre et trompettiste, ces orchestres mêlant instruments à vent et percussions qui ont fait la fierté du Pas-de-Calais n'ont pas toujours réussi à se moderniser : « *Les harmonies ont été un formidable outil d'éducation populaire qui a souffert de la démocratisation des enregistrements de musique classique. Si elles continuent de séduire les jeunes musiciens, leur public et leur répertoire peinent quant à eux à se renouveler* ».

Un répertoire qui selon le compositeur est au cœur du problème : « *Comme les éditeurs de partitions rechignent encore trop souvent à promouvoir la création contemporaine, il nous a fallu agir pour moderniser et élargir le répertoire à disposition des orchestres*

à vent. Nous avons donc lancé en 2004 un concours de composition. »

Avec 153 œuvres proposées par des compositeurs de 36 pays différents, l'édition 2018 du concours entend bien continuer à redonner un coup de jeune à la musique d'harmonie. « *En mêlant des éléments issus du jazz, des musiques amplifiées, des musiques du monde ou ultra-contemporains, nous renouvelons le répertoire et donnons la chance au public et aux musiciens d'explorer de nouveaux territoires.* »

Autre point clé de la démarche entreprise par l'association, la formation des chefs d'orchestre : « *Il faut certes faire en sorte que les jeunes n'aient plus honte d'inviter leurs copains aux concerts, mais il faut aussi leur donner encore plus de plaisir à jouer ensemble.*



Photo Fred Collier

Sound painting, improvisation, jeu sans partition, les méthodes sont nombreuses pour faciliter l'apprentissage et le travail collectif. » Car au-delà de la musique, du plaisir de jouer ou d'écouter une œuvre, l'orchestre est aussi pour l'ancien élève de Maurice André « *un espace de mixité sociale et une belle école de la vie. Travailler en prévision d'une échéance, apprendre la régularité, la discipline et le respect ou la compréhension de l'autre, c'est aus-*

si cela jouer dans une harmonie, avec au final la plus belle des récompenses : la rencontre avec le public. »

• Informations :

Finale du concours international de composition Coups de Vents, le 26 mai au Casino d'Arras à 18 h. Gratuit, réservation conseillée. www.coupsdevents.com

Photo Teddy Bracard



Recensons les hérissons du Pas-de-Calais

Le DÉPARTEMENT agit pour l'environnement avec EDEN 62

Bon à savoir sur le hérisson

> C'est une espèce protégée

Le hérisson fait partie des espèces protégées en Europe par la convention de Berne. Il est désormais formellement interdit de les capturer. On peut héberger un hérisson dans son jardin, lui donner à manger mais il est impératif de le laisser en liberté !

> C'est l'allié de nos jardins

Le hérisson se régale de tous les insectes, escargots et limaces qui endommagent les potagers. C'est pourquoi avoir un hérisson dans son jardin est de bon augure puisqu'il y fera le ménage et préservera ainsi les plantations !

> C'est un sac de puces...

oui mais un sac de ses propres puces !

On a souvent en tête l'image du hérisson couvert de puces et la crainte qu'elles se propagent sur les animaux de compagnie (chiens, chats) ou même sur l'homme. Détrompez-vous ! Ces puces sont spécifiques à cet animal, elles ne survivront ni sur vous, ni sur vos animaux domestiques !



Photos Grégory Smellinckx

Le Syndicat mixte Eden 62 lance une enquête auprès des habitants du Pas-de-Calais sur les hérissons. Ce petit mammifère connu de tous est pourtant très discret. En effet, vivant essentiellement la nuit, il ne donne que très rarement l'occasion de pouvoir l'observer. Pourtant, vous ne vous en doutez pas peut-être pas, mais il côtoie peut-être votre jardin !

Si vous avez la chance d'en observer un chez vous, en vous promenant à proximité d'une lisière de forêt, dans un parc, dans un pré ou même au volant d'une voiture le long d'une route, Eden 62 compte aujourd'hui sur vous pour pouvoir les recenser ! Alors ouvrez grand les yeux !

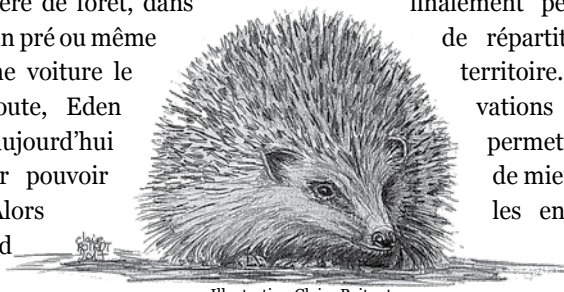


Illustration Claire Poitout

Mais pourquoi les recenser ?

Eden 62 est accompagné de ses partenaires (le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord - Pas-de-Calais, la Coordination Mammalogique du Nord de la France, le CPIE Chaîne des terrils, le CPIE Flandre Maritime et le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale). Peu d'études ont été réalisées sur cette espèce à l'échelle du département. On connaît finalement peu son aire de répartition sur le territoire. Les observations de chacun permettront ainsi de mieux identifier les endroits qu'il côtoie. De plus, cette

science participative a une vocation pédagogique et de sensibilisation. En effet, lorsque nous sommes au contact d'un hérisson, nous n'adoptons pas toujours les bons gestes, beaucoup sont victimes de notre manque de vigilance ou sont vus d'un mauvais œil à cause d'idées fausses qui persistent encore de nos jours. Il est temps que tout cela change et que chacun voit en cette petite boule de poils piquante, un allié de nos jardins !

Pour participer à l'enquête, c'est simple ! Il suffit de se rendre sur le site internet www.eden62.fr et de remplir le formulaire qui permettra d'enregistrer votre observation. Que l'animal soit vivant ou malheureusement mort, toutes les observations intéressent Eden 62 !

Accompagner la dépendance

Les journées d’actions qui ont eu lieu dans les EHPAD doivent nous conduire à avoir une attitude responsable vis-à-vis du problème de la dépendance.

Lors de l’inauguration du nouvel EHPAD à Nédonchel, il a été rappelé l’apport annuel du Département de plus de 600 000 € chaque année, pour ce seul établissement, pour la prise en charge des personnes au titre de la dépendance ou de l’aide sociale. Nous tenons aussi à accompagner au mieux les associations d’aide à domicile ainsi qu’à favoriser les béguinages.

La création de l’Allocation Personnalisée d’Autonomie (APA) par le gouvernement de Lionel Jospin a été une décision majeure en terme d’égalité sociale ; une loi porteuse d’une certaine vision de ce que devait être la solidarité nationale avec une prise en charge de la dépendance sans différence selon le niveau de revenus.

Devant la difficulté grandissante de financement, certains reposent l’idée de développer les assurances privées. Ce serait une erreur historique ! Les propos du Président de la République, évoquant plutôt une nouvelle branche de la sécurité sociale, sont heureusement plus rassurants. Mais reste le problème de son financement.

Le gouvernement a récemment avancé l’idée d’un second jour de solidarité, comme l’avait décidé Jean-Pierre Raffarin. Mais la solution doit-elle obligatoirement reposer sur les seuls salariés ? La question se pose légitimement au moment où les facilités fiscales sont elles trouvées pour les plus aisés.

Nous espérons que le gouvernement ne voudra pas passer en force pour mener un véritable dialogue avec tous les acteurs concernés. Mais surtout, nous souhaitons que les considérations financières ne soient pas le seul critère. Nous parlons ici de femmes et des hommes, près de 30 000 dans le Pas-de-Calais, qui ne pourraient plus vivre à domicile sans cette aide quotidienne.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Nos retraités ne sont pas des privilégiés !

En tant qu’élus locaux, ancrés sur un territoire, nous sommes aux premières loges pour recueillir des difficultés de nos concitoyens, ce qui n’est pas toujours le cas au plus haut niveau.

Depuis janvier, nous sommes régulièrement interpellés par des retraités qui se retrouvent fortement impactés par la hausse de la CSG. Il a été répandu dans les médias que les personnes ayant une retraite inférieure à 1 200 € ne seraient pas impactées. Sauf que ce plafond ne concerne que les célibataires, celui d’un couple de retraités étant fixé à 1 841 € mensuels. Résultat : deux maigres pensions de 930 € par mois suffisent à rendre un couple éligible à la hausse de la CSG.

Face à cette baisse de pouvoir d’achat très conséquente, on leur répond que leur taxe d’habitation va baisser. Sauf ce n’est pas pour tout de suite et pas pour tout le monde, à l’inverse de la CSG. Le Premier Ministre a reconnu une certaine aberration puisqu’il s’est engagé à « corriger le tir » pour 100 000 retraités très légèrement au-dessus du seuil. Cela n’interviendra pourtant que pour la loi de finance de 2019.

Chacun comprend que l’effort lié à la solidarité nationale doit être supporté par tous. Nous rappelons néanmoins que les retraités ne sont ni des nantis, ni des privilégiés. La retraite, ils l’ont acquise après avoir travaillé pour la plupart très jeunes, toute leur vie, plus de 39 heures par semaine et dans des conditions très difficiles.

C’est pourquoi nous avons demandé au Gouvernement, dans un vœu déposé lors du Conseil départemental du 26 mars, de revoir avec bienveillance la législation et de veiller au maintien du pouvoir d’achat des retraités.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Moratoire sur les fermetures de lits : une proposition des parlementaires communistes.

Notre département cumule nombre de retards en matière de santé. Les habitants de l’ex-Bassin Minier sont particulièrement frappés par la désertification médicale et les difficultés pour accéder aux soins. La détérioration de notre système de soins se poursuit avec des hôpitaux gérés désormais comme des entreprises et laissant la part du marché la plus juteuse aux cliniques privées.

C’est tout l’hôpital public à but non lucratif qui est malade, victime des politiques d’austérité : restructurations forcées, insuffisances en personnel soignant, fermetures de services, d’hôpitaux de proximité, urgences saturées, patients mis en danger.

Pour exemple : suppression du service de pneumologie (à Lens), fin programmée des services de cardiologie à Beuvry/Béthune et un nouvel hôpital à Lens tant attendu mais sous-dimensionné (300 lits en moins) ! Dominique Watrin, Sénateur, a lancé avec plusieurs personnalités de sensibilités diverses un appel avec 13 propositions concrètes pour la Santé dans le Bassin Minier. L’amélioration de l’état sanitaire de la population est un des enjeux majeurs pour l’avenir du Département et de ses habitants.

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Vos impôts financent leur propagande

Dans un département où de nombreuses familles peinent à boucler les fins de mois, la priorité de la majorité PS/PC devrait être d’aider les personnes sans emploi, en recherche de logement, en situation de dépendance, de handicap...

Au lieu de cela, vos impôts servent à financer des projets tels que « Les valeurs internationales du hip-hop » au Paraguay, la participation à un raid sportif entre La Rochelle et Ouarzazate (Maroc) ou le « séjour solidaire » d’étudiantes – pendant deux mois ! –, dans un camp de migrants en Thaïlande. Ces actions ne présentent aucun intérêt pour les habitants du Pas-de-Calais : leur seule fonction est de permettre aux socialistes et à leurs alliés de diffuser leur désastreuse idéologie mondialiste... à vos frais !

François VIAL
Président du groupe Front National

Le Groupe En Marche est fier d’exposer son choix de voter le Schéma Départemental d’Amélioration de l’Accessibilité des Services au Public.

Nous ne doutons pas que cette volonté aura des répercussions positives sur nos territoires et les habitants, dont l’accès à un service public au sens large nous est cher !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s’engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d’expression, le droit au respect des personnes et le droit à l’image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l’économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Le cimetière portugais de Richebourg, symbole d'amitié et de solidarité européenne

Par Christian Defrance



Photos Yannick Cudart

Le conseil départemental du Pas-de-Calais a pris une part active à l'organisation des commémorations auxquelles ont assisté le président J.-C. Leroy et les conseillers départementaux du Béthunois.

Les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais permettent d'évoquer et de rendre hommage aux combattants anglais, australiens, indiens, néo-zélandais... et portugais. Notre mémoire collective a plus ou moins oublié le Corps expéditionnaire portugais venu grossir les rangs des Alliés et qui, le 9 avril 1918, a vécu un véritable « Verdun », la bataille de la Lys dans le froid et dans la boue.

Cent ans plus tard, jour pour jour, Emmanuel Macron, président de la République française et son homologue portugais Marcelo Rebelo de Sousa se sont retrouvés côte à côte au cimetière militaire por-

tugais de Richebourg où reposent près de 2 000 soldats portugais morts sur le sol de France. « À travers le souvenir de cette bataille de la Lys - 7 000 soldats portugais tués, blessés ou faits prisonniers au cours de la seule journée noire du 9 avril 1918 - c'est la mémoire de tous les soldats portugais qui ont combattu auprès des forces alliées en France, mais aussi en Angola et au Mozambique, que nous honorons aujourd'hui » a déclaré Emmanuel Macron. Dans ce cimetière « symbole d'amitié et de solidarité européenne et non de rancoeurs nationalistes », le président français a voulu mettre en exergue la construction européenne : « Si nous sommes ici à

Richebourg, c'est aussi pour réitérer le vœu que plus jamais un Européen n'ait à prendre les armes et à tuer son voisin, que plus jamais les peuples et les nations d'Europe n'aient à s'affronter dans des guerres intestines. »

Le président portugais a ensuite visité l'exposition « Racines » consacrée aux soldats portugais qui sont restés en France après l'Armistice, se sont mariés, ont eu des enfants, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants... Marcelo Rebelo de Sousa a remis la médaille de Défense nationale portugaise à Felicia Paillex née D'Assunção, 92 ans, porte-drapeau du Corps

expéditionnaire portugais dans le nord de la France, fille de Joao, soldat portugais qui ne retourna pas dans son pays ; à Jean Marques, président de la délégation de Richebourg de la Ligue des combattants, qui assure avec des bénévoles l'entretien du cimetière portugais ; et à Virginie Maia décorée à la place de son père Alfonso, décédé l'été dernier et qui toute sa vie durant effectua un énorme travail de mémoire sur les Portugais de la Grande Guerre ; sa collection de cartes postales et de lettres échangées entre des soldats et leurs familles a enrichi l'exposition « Amours suspendues » à Vieille-Chapelle.

Hommage aux « Diggers » inhumés à La Cauchie



Ils sont morts à 20 000 kilomètres de leur terre natale, l'Australie. Cinq « Diggers », surnom donné aux soldats australiens, reposent dans le cimetière communal de La Cauchie : le caporal Richard Spearing, James Oliver Lugton, David William Orchard, Walter Nathaniel Peterson et Edward Ellis Smith. Fin mars 1918, des éléments de la 4^e brigade d'infanterie australienne de la 4^e Division étaient cantonnés à La Cauchie et dans les villages voisins. Ils furent rapidement engagés au sud de l'Artois notamment à Hébuterne pour enrayer l'irrésistible avance de l'ennemi. De nombreux « Diggers » furent tués ou succombèrent à leurs blessures. Le caporal Spearing et ses quatre frères d'armes sont tous morts le 28 mars 1918. Cent ans plus tard, la municipalité de La Cauchie, emmenée par Marie Bernard, a rendu hommage à ces cinq soldats australiens, en présence de représentants de l'ambassade d'Australie en France et du secrétaire général de la préfecture du Pas-de-Calais. Des élèves du collège Marguerite-Berger de Pas-en-Artois et les écoliers des classes primaires du RPI La Fontaine ont lu des lettres de soldats. Une stèle composée de deux plaques commémoratives a été dévoilée, et un eucalyptus symbolisant la paix a été planté.

Technique et souplesse

Par Romain Lamirand

BERCK • Les licenciés du Centre athlétique haltérophilie club (CAHC) disposent depuis 2011 d'une salle conçue pour les passionnés d'haltérophilie. Un sport de force dont la pratique ne s'improvise pas, mais se révèle pourtant à la portée du plus grand nombre.

Fils de l'un des fondateurs du club, David Lapostolle ne s'est mis à l'haltérophilie que sur le tard. Ce qui ne l'a pas empêché de se hisser à la troisième place des championnats de France élite en 2016 et de devenir un entraîneur reconnu dans sa discipline. Affichant 90 kg sur la balance, l'haltérophile est capable de soulever jusqu'à 138 kg à l'arraché et 167 à l'épaulé-jeté. Son secret pour soulever de telles charges ? L'entraînement. « Quand on pense à l'haltérophilie, on imagine tout de suite des gros mecs musclés, des 'gros bourrins'. Mais contrairement à ce que l'on peut croire, la force, si elle se travaille, repose avant tout sur de la technique et de la souplesse. Quand on commence l'haltérophilie, il faut par exemple compter un mois avant de porter la moindre

barre : le temps d'apprendre le placement et de travailler son gainage pour éviter de se blesser. Une fois les techniques de base et la souplesse acquises, la répétition des exercices fait le reste et permet d'augmenter petit à petit les charges soulevées. »

Le club rassemblant des pratiquants d'haltérophilie, de force athlétique et de musculation, ses adhérents ont la chance de disposer d'équipements leur permettant de piocher des exercices dans les autres disciplines. L'occasion de varier le contenu des entraînements, mais aussi de booster leurs performances en travaillant leur musculature et leur cardio.

Avec un encadrement adapté et de la motivation (pour atteindre un niveau « moyen », 3 séances hebdomadaires de 2 heures sont tout de même nécessaires), ce sport se veut

Photo Yannick Cudart



accessible : « Sur 520 adhérents toutes disciplines confondues, nous comptons 30 % de femmes et nos licenciés sont âgés de 12 à 82 ans. Nous travaillons même à la mise en place d'une section handisport. Pour ce qui est des niveaux de pratique, il y en a pour tous les goûts, de ceux qui veulent entretenir leur

corps pour rester en bonne santé à ceux qui s'entraînent pour la compétition. Ce mélange crée une émulation : quand au début quelqu'un porte un kilo de plus que vous, ça vous donne envie d'essayer de faire mieux. L'un des aspects les plus plaisants de l'haltérophilie, c'est que l'on se voit progresser. »

Un club modèle Base arrière des JO de Londres, la salle J.-M. Danis est l'une de structures les mieux équipées de France. Si elle accueille 6 jours sur 7 les adhérents du CAHC, elle est aussi prisée des sportifs de haut niveau et des sélections étrangères pour leurs stages intensifs de préparation en vue de grandes compétitions. Autre reconnaissance pour le club de Berck, il accueillera plus de 200 sportifs venus de 40 pays différents dans le cadre du championnat d'Europe open d'haltérophilie handisport qui se déroulera du 25 au 29 mai salle Fiolet à Berck. Entrée gratuite.

• Informations :
Facebook du CAHC ou
www.paralympic.org/powerlifting.

Le Pas-de-Calais au rythme des sports de nature

En 2015, le Pôle ressources national des sports de nature (PRNSN) estimait à 25 millions le nombre de Français pratiquant un sport de nature, 20 % seulement étant licenciés dans un club. Avec un grand nombre de pratiquants libres et des activités variées (aériennes, terrestres et nautiques), les sports de nature représentent également un levier de développement économique, social et touristique pour les territoires. Le Pas-de-Calais ne manque pas d'arguments pour être considéré comme un terrain de jeu idéal par les pratiquants. De nombreux territoires l'ont bien compris et ont bâti une véritable stratégie de développement en faveur des sports et loisirs de pleine nature. L'essor de ces activités doit toutefois être maîtrisé, afin de

garantir l'équilibre entre leur développement et les enjeux de préservation des espaces naturels. La loi du 6 juillet 2000 a confié aux départements l'unique compétence obligatoire en matière de sport : l'animation d'une Commission départementale des espaces, sites et itinéraires (CDESI). Elle a été installée en 2013 dans le Département du Pas-de-Calais avec élaboration du Plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI) - 7 sites inscrits. La thématique de l'événementiel sportif a également retenu toute l'attention des acteurs de la CDESI, dont les travaux ont abouti à la production du « Guide pratique de l'organisateur de manifestation sport & nature » et à la mise en œuvre d'une formation spécifique à destination des organisateurs.

Aujourd'hui, le Département souhaite mettre en lumière le dynamisme de ce réseau d'acteurs pluridisciplinaire et promouvoir l'ensemble des actions menées en faveur des sports de nature. Du 25 mai au 24 juin, le Mois des sports de nature souhaite fédérer les acteurs autour d'une programmation d'événements (professionnels et tous publics) ; permettre de valoriser et de renforcer des événements existants (soutenus par le Département à travers différents dispositifs). Il s'agit de promouvoir l'offre des sports de nature en Pas-de-Calais, de partager les savoirs et les expériences, de créer du lien entre les sports de nature et d'autres thématiques (développement durable, éducation, solidarité, tourisme, patrimoine).

Le programme

- **25 et 26 mai :** Trail des Pyramides noires organisé par la Mission Bassin minier
- **26 mai :** Trail de Farbus
- **26 et 27 mai :** concours national d'attelages au Val de Souchez de Liévin organisé par l'association Attelage des Zouaves; Triathlon et Aquathlon du Calaisais à Sangatte
- **27 mai :** Lille-Hardelot, rendez-vous incontournable du cyclotourisme; Rando VTT des Potiers à Desvres
- **28 mai, 1^{er}, 22, 26 et 29 juin :** Le P'tit Tour de l'Usep
- **1^{er} au 3 juin :** concours hippique international du Pas-de-Calais à Hardelot
- **2 juin :** Trail des Hobbits à La Comté; inauguration du parcours de marche nordique « La vallée des cervidés » à Hucqueliers
- **2 et 3 juin :** festival international Longboard (skate, roller derby, etc.) à Licques; Touquet Raid Amazones au Touquet
- **3 juin :** Raid Artois-Opale VTT, reliant le parc d'Olhain au port d'Étaples
- **8 au 10 juin :** championnat de France de speed-crossing (kitesurf)
- **9 juin :** Naturathlon à Coulogne; trophée régional des jeunes vététistes à Marquise
- **11 au 15 juin :** stage d'initiation au parachutisme à l'aérodrome de Lens-Bénifontaine
- **9 et 10 juin :** Trail des Coteaux de l'Aa à Wavrans-sur-L'Aa
- **10 juin :** L'Éperlecquoise VTT à Éperlecques
- **13 juin :** découverte de la course d'orientation en Pays de Lumbres à Esquerdes (bois de la Poudrerie)
- **12 et 13 juin :** Raid départemental des collèges à Marquise
- **15 juin :** la Rando des Lacs à Ardres
- **15 et 16 juin :** mini-raïd d'orientation au parc d'Olhain
- **17 juin :** Raid Odyssée de la faïencerie à Desvres
- **18 au 23 juin :** itinérance pedestre GRP du Calaisais
- **21 et 22 juin :** Aquathlon interécoles à Vitry-en-Artois et Marquion
- **24 juin :** Raid Aval Canche à Hesdin et Beaurainville
- **24 juin :** fête de la randonnée à Gonnehem
- **23 et 24 juin :** « Ça plane pour elles » (vol à voile) à l'aérodrome de Roclincourt
- **23 et 24 juin :** les 6 et 24 heures du Pas-de-Calais, au parc départemental d'Olhain, événement de clôture de ce Mois des sports nature.

Pétanque : plus qu'un loisir, un sport

Par Christian Defrance

Née au début du XX^e siècle, l'héritière du jeu provençal est pour beaucoup synonyme de vacances et de détente. Elle est aussi un sport à part entière pour les 1900 licenciés du Pas-de-Calais, membres de la fédération française de pétanque et jeu provençal.

Ramenée d'Afrique du Nord par les pieds-noirs, la pétanque s'est développée dans le Pas-de-Calais à partir des années soixante-dix. Un engouement qui a vu la création de plusieurs clubs et compétitions, notamment au sein des entreprises ou de services publics tels que la SNCF, les PTT ou les Armées. Pour rassembler ces pratiquants et contribuer à la reconnaissance de ce sport, un comité départemental a été créé dans le Pas-de-Calais en 1976.

Plus sportive qu'elle n'en a l'air, la pétanque est une activité physique adaptée au grand nombre si l'on se fie à l'expérience d'Éric Évrard, qui a participé à la fondation du comité départemental et en occupe la présidence depuis 2004 : « Participer à un tournoi de pétanque, cela signifie devoir se concentrer toute la journée, faire des milliers de pas et porter des boules qui vont de 660 à 750 g la plupart du temps, ce qui est loin d'être anodin. Il ne s'agit pas d'un effort intense ou violent, mais au contraire d'un effort sur la durée qui est idéal si l'on veut rester en bonne santé. » Une particularité fait selon lui de la pétanque le premier sport de masse en France : « Qui n'a jamais lancé une boule de pétanque ? Prenez 100 personnes et posez leur la question ! Il est difficile de trouver un sport qui fera mieux. Le profil de nos licenciés est très diversifié avec deux publics qui se développent, les personnes en situation de handicap dans le cadre du handisport pour lequel nous sommes de plus en plus sollicités, ainsi que les jeunes. »

Si la pétanque n'est pas le sport le plus pratiqué par les adolescents, elle dispose pourtant dans le Pas-de-Calais d'atouts indéniables pour les séduire : « Nous avons une dizaine d'écoles de pétanque pour apprendre à tirer, pointer, jouer en équipe et maîtriser les stratégies de jeu. Si nous n'avons pas le même climat que dans le sud de la France, nous avons l'avantage de pouvoir pratiquer toute l'année dans 25 bouledromes couverts. Nous avons également à l'étude une convention avec l'USEP, pour que la pétanque puisse être pratiquée dans les collèges et lycées. »

S'il y a fort à parier que l'arrivée de la pétanque en milieu scolaire créera de nouvelles vocations, un autre facteur de taille est à prendre en compte, la très probable arrivée des « sports de boules » aux Jeux de Paris en 2024 en tant que sports additionnels : « Si la France, aux côtés de l'Italie et de la Belgique domine ce sport, il est aussi très présent en Afrique du Nord et depuis quelques années en Asie du Sud-Est où la pétanque a séduit de très nombreux jeunes. Il s'agira de la dernière étape avant la reconnaissance ultime, le classement en sport olympique. Mais quoi qu'il arrive, il faut garder à l'esprit que ce sport qui n'est pratiqué que par des amateurs, s'il se professionnalise d'une certaine façon, sera toujours synonyme de convivialité. »

• Contact :
ffjp62.free.fr



Photo Feits

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

World Para Powerlifting

Handi Sport

BERCK-SUR-MER 2018 WORLD PARA POWERLIFTING EUROPEAN OPEN CHAMPIONSHIPS



CHAMPIONNAT D'EUROPE OPEN D'HALTÉROPHILIE HANDISPORT

BERCK-SUR-MER • FRANCE • 25-29 MAI 2018

SALLE FIOLET • ENTRÉE GRATUITE • INFOS SUR HANDISPORT.ORG
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE LE 25 MAI À 15H



GRAPHISME & PHOTO / DECIELLO

Cyclisme

Le Pas-de-Calais est une terre de cyclisme où se déroulent chaque année de nombreuses courses ouvertes au peloton professionnel, du grand prix de Lillers (à la fin de l'hiver) au grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais (à l'orée de l'automne). Les 18, 19 et 20 mai, au cœur du printemps, le cyclisme sera à nouveau à l'honneur avec retour de « À Travers les Hauts-de-France » ! Les 3 étapes de cette épreuve (héritière de Paris-Arras et du Paris-Arras Tour) donneront la part belle aux routes du Pas-de-Calais et s'inscriront encore dans le Centenaire de la Grande Guerre. La première étape emmènera les coureurs du Cateau-Cambrésis (départ à 15 h 30) à Villers-lès-Cagnicourt en passant par Hermies, Inchy-en-Artois, Pronville...

Le samedi 19 mai, au cours de la deuxième étape baptisée « Étape du souvenir » longue de 189 kilomètres, le peloton s'élancera du pied de l'hôtel de ville de Lens (départ fictif à 12 h 15) pour rejoindre Liévin... mais après un périple artésien qui lui fera affronter deux fois la crête de Vimy et Notre-Dame-de-Lorette !

« Étape de la paix », la troisième, le dimanche 20 mai partira d'Hermies (12 h 15) pour arriver à Arras aux alentours de 17 h avec une incursion dans la Somme (côte de Thiepval, belvédère de Vaux).

21 équipes (120 coureurs au total) sont attendues, elles sont françaises, belges, autrichiennes, suisses, anglaises, danoises, espagnoles...

www.clovisssportorganisation.fr

Équitation

Le concours hippique de Béthune est une véritable institution qui va souffler sa 116^e bougie du 18 au 21 mai au Jardin des sports (aux confins de Béthune et Annezin). S'il fut une compétition nationale, ce concours de saut d'obstacles est devenu un Jumping international. On retrouve ainsi au palmarès du grand prix les noms des plus grands cavaliers français et étrangers. Un nombreux public assiste le lundi à ce grand prix qui clôture le concours et compte pour le classement de la coupe du monde.

<http://csi.clubhippiquedebethune.fr>

Le Centre culturel de l'Entente cordiale - Château d'Hardelot à Condette présente de juin à novembre « Fata Morgana », les paysages apaisés de l'artiste internationale Nan Goldin. L'exposition est inédite et devrait enthousiasmer la Côte d'Opale.

Au Château d'Hardelot

Les photographies de Nan Goldin, inédites et intimes

Par M.-P. G.

Prononcez Nan Goldin et vous verrez s'ébouriffer les amateurs de photographie contemporaine. Les travaux crûment impudiques, sans complaisance, durs de l'artiste américaine l'ont imprégnée depuis les années 80 d'une réputation détonante. Elle a longtemps sublimé dans son œuvre dense, fête, drogue, violence, liberté sexuelle, sida, mort... La voici sortie de l'obscurité. Marie-Françoise Bouttemy, responsable de la conservation et de la valorisation au Château d'Hardelot a obtenu qu'elle expose ses paysages. Elle a eu le loisir de sélectionner vingt-sept œuvres, choisies parmi des centaines, que personne n'a encore jamais vues. Elles seront exposées en grand format.

La lumière du jour

Le plus souvent ce sont des photographies que Nan Goldin capte alors qu'elle est en mouvement. En marchant, en train... Saisies aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France... elles racontent en teintes subtiles la lumière du jour, les ciels, les fleurs, les mers des voyages de l'artiste. Elles sont parfois floutées, presque non-figuratives. « *Cela prête à les regarder plus longuement* » avance Marie-Françoise Bouttemy. Chacun, selon sa sensibilité, y décèle le mystère, la nostalgie, l'humour... Chacun peut y lire aussi les états émotionnels de l'artiste. Les instants de nature capturés sont « *en correspondance avec ses sentiments* ». Ce sont autant de portraits psychologiques de l'âme de l'artiste. C'est du journal intime qu'il s'agit, presque une égratignure à la pudeur.

Photo Nan Goldin Fata Morgana, Boston 2018 @Nan Goldin



Des couleurs audacieuses, des barbes noires intimidantes, de l'or, des perles, une tiare de diamants et de rubis, des fleurs à n'en plus finir et des tapis d'une longueur infinie... Inutile d'être spécialiste de la dynastie des Qajar pour être impressionné. Même si le sujet de la dernière exposition temporaire du Louvre-Lens est peu connu du grand public, la promenade dans l'art persan des 18^e et 19^e est fascinante. Elle a été adaptée à tous les publics, même aux enfants.

Louvre-Lens

Virtuose Empire des roses

Par Marie-Pierre Griffon

Pour révéler l'exposition, le scénographe Christian Lacroix - qui habille désormais autant les musées que les femmes - s'est inspiré en couleur et en musique d'un château qajar. Un de ceux qui a été construit par Fath Ali Shah, le 2^e représentant de la dynastie, dont les portraits ponctuent les pavillons de l'expo. Pour mieux donner l'impression d'entrer dans un palace qajar, le couturier des palais invite le visiteur à franchir des portes monumentales bleu-paon. Elles reprennent la triple arcade des ruines du palais d'Ashraff, peinte par Jules Laurens, dont on découvre le tableau plus loin dans une somptueuse salle bleue et or.

« Surprenantes et raffinées »

Jusqu'aux années 90, peu d'historiens se sont intéressés à la dynastie des Qajar, ces souverains qui ont régné sur l'Iran de 1786 à 1925. Les 400 œuvres présentées « *surprenantes et raffinées* » - des mots de la directrice du musée Marie Lavandier - forment la première rétrospective au monde. Sous la baguette passionnée de la commissaire Gwenaëlle Fellingier, l'exposition rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies, armes d'apparat... issues de collections privées, de grandes institutions européennes, américaines et des trésors nationaux iraniens. Si leur esthétique est séduisante, les proposer dans leur contexte historique permet de



Photo © Bertrand Holsnyder

mieux les apprécier. L'art persan des 18^e et 19^e siècle, notamment la production de cour, est comme en Europe traversé par la politique de son temps. On y tutoie le long de la dynastie la redécouverte de l'antiquité, le renforcement des discours identitaires, le mysticisme, l'émergence d'individualités artistiques, la fascination pour les innovations, comme la photographie ou la lithographie.

Reste que les Shahs savent utiliser leur image pour asseoir leur pouvoir. L'emblème du lion et du soleil ; le faste des palais ; le luxe des parures et des costumes ; la peinture des longues barbes noires... cristallisent l'autorité et la virilité des souverains. Même si le raffinement des détails (quitte à sacrifier aux clichés) paraît, lui, éminemment féminin. Comme les roses...

du titre de l'exposition. Dans la poésie persane, et au Louvre-Lens, elles symbolisent l'amour et la beauté.

• Informations :

Jusqu'au 23 juillet. Prix 10 et 5 €.

Visites, colloque international, spectacles, conférences, ateliers, bal costumé, banquet littéraire...

• Contact :

Tél. 03 21 18 62 52

www.louvre-lens.fr



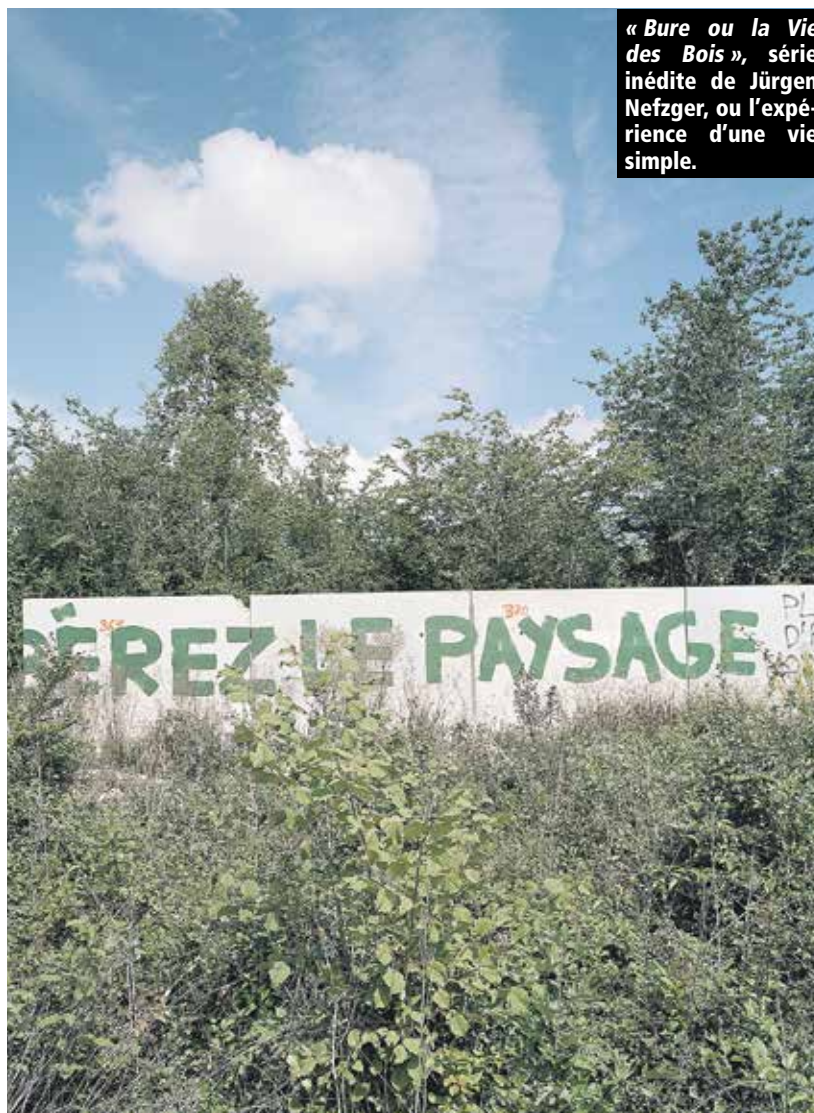
Photo Laurent Lamaz

« *Mettre en valeur ce qui nous entoure et qu'on ne sait plus regarder* » est la nouvelle proposition de Véronique Damagnez, la directrice de la désormais célèbre Brasserie, centre d'art contemporain de Foncquevillers, situé à quelques battements d'ailes d'Arras. Pour son exposition 2018, intitulée malicieusement « *Hors-Champs* », elle présente à travers la photographie « *un état des lieux de la campagne* ».

La Brasserie de Foncquevillers Les champs hors-champ

Par M.-P. G.

Au travers leur filtre artistique, leur œil plus aiguisé que le nôtre, photographes, vidéastes, performeurs... offrent aux visiteurs de La Brasserie jusqu'au 3 juin, leur vision du monde. De notre monde à l'entour. Celui qui porte les cicatrices des deux guerres ; celui qui a été métamorphosé par l'humain. Pas question de stigmatiser ni de juger. Montrer le caractère des lieux suffit pour que leur histoire se dessine. On découvre la suppression des pâtures, des haies, l'immense étendue des champs... « *Nous avons interviewé plusieurs agriculteurs. Ce n'est pas eux qui décident de cette évolution. Ils sont piégés, condamnés au rendement.* » L'équipe de la Brasserie a « *interrogé les différents acteurs qui lisent la terre pour essayer d'être impartial* ». Elle a même participé au complot de gibier avec les chasseurs. L'animalité fait ainsi partie intégrante de l'exposition. Une danseuse de l'Opéra de Paris a offert une performance sur ce thème lors du vernissage. Une série inédite de Jürgen Nefzger « *Bure ou La Vie des Bois* » est déployée ; l'artiste a photographié sur le site le slogan « *Bérez le paysage* », tandis que « *Li* » est tombé au sol et que les militants de la défense de la nature, les « *hiboux* », nichent perchés dans les cabanes. Trônent dans l'exposition des chouettes empaillées prêtées par le palais des Beaux-Arts d'Arras. Elles font écho à la remarquable exposition « *À Corps Perdus* » du musée. Le prêt de ces oiseaux cristallise le va-et-vient nécessaire entre la ville – Arras – et la campagne – Foncquevillers. L'une aussi essentielle que l'autre. C'est le credo de Véronique Damagnez qui lutte contre le délaissement des villages.



« *Bure ou la Vie des Bois* », série inédite de Jürgen Nefzger, ou l'expérience d'une vie simple.

Rajouter leur espace au nôtre

Parmi les œuvres exposées, celles de Thibaut Cuisset ont une place privilégiée. Le photographe connu dans le monde entier, décédé l'an dernier, a travaillé sur les paysages oubliés. Les cartes topographiques de l'époque napoléonienne interprétées par Léo Andersen et mises en relation avec les actuels plans cadastraux du village racontent l'évolution du monde. Les œuvres de la photographe britannique Kate Barry, la fille disparue de Jane Birkin, s'arrêtent sur ce que personne ne regarde. Avec fragilité. Les

artistes sont nombreux à La Brasserie cette année à rajouter leur espace à notre espace, à poser les yeux hors du champ, à regarder autrement les horizons. Ceux des paysages et de la civilisation humaine qui les transforme.

• Informations :

Visites-médiations jusqu'au 3 juin, week-ends et jours fériés de 11 h à 18 h.

• Contact :

La Brasserie, 5 rue Basse
tél. 06 87 91 57 82
www.artbrasserie.com

Clément ou le courage de Peter Pan L'émouvante épopée

Par M.-P. G.

Sur le plateau : Gilles Defacque, auteur, metteur en scène et directeur du Prato et Clément Delliaux comédien professionnel en situation de handicap mental. À chacun son nez rouge, son chapeau melon, sa part d'improvisation. Et sa fragilité. À clown égal, ils donnent « *Clément ou le courage de Peter Pan* » à la Cité de la Dentelle et de la mode de Calais, le 17 mai.



C'est un peu le père, c'est un peu le fils. Qui transmet à l'autre ? Mystère. Qui révèle les dimensions cachées de l'être ? Boule de gomme. Sur scène à leurs côtés, l'auteure Samira El Ayachi relaie avec complicité leur utopie. Elle restitue l'épopée, les émotions et la sensibilité de ces deux personnages naïfs, non conventionnels, décalés, démesurés, impertinents et subversifs. Deux clowns. Deux hommes restés enfants, comme Peter Pan. L'écrivaine lil-loise, née dans le Bassin minier, d'un père mineur marocain, écrit ses textes au fur et à mesure et les lit, en direct. Une caméra filme les comédiens qui jouent avec leur image. Pour le reste, « *C'est un peu un cabaret*, commente Gilles Defacque. *Les clowns surgissent sur scène de tableau en tableau. Les séquences ne sont pas écrites, il y a beaucoup d'improvisations, surtout avec le public.* » L'artiste est un « *vieux clown* », selon ses mots, rompu à la scène. Son alter ego dans le spectacle, Clément Delliaux est un acteur à l'exigence artistique et l'engagement continu. Comme tous les comédiens de la Cie L'Oiseau-Mouche, il ne cesse d'abattre les barrières existantes entre deux mondes. Sa différence et sa diversité enrichissent ses partenaires. Comme le clown, il transforme ses échecs en victoires. « *Comme Peter Pan*, note Gilles Defacque, *son personnage a du courage. Il tient le coup !* »

• Informations :

Dans le cadre de la Caravane Prato, soutenue par le Pas-de-Calais. Dès 12 ans. À Calais le 17 mai, 19 h. Gratuit sur réservation.

• Contact :

Tél. 03 21 21 47 30 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h
Billetterie.culture@pasdecalais.fr

AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Pauvre Jean-Pierre**Grégory Mardon**

« Je ne suis ni grand ni petit, ni beau ni moche, je suis un individu moyen ». Celui qui parle ainsi s'appelle Jean-Pierre Martin. Les éditions Dupuis publient une intégrale reprenant les 3 aventures que Grégory Mardon a consacrées à ce personnage au début des années 2000. Le pauvre Jean-Pierre passe donc inaperçu. On pourrait trouver ça commode. C'est plutôt difficile à vivre, surtout à notre époque qui glorifie les sensations fortes et fustige le manque d'ambition. On voit donc notre « héros » malhabile et timide avec les femmes, toujours dans l'ombre, celle de son ami ou de son travail. Il passe son temps à prendre les coups comme à rendre service, toujours à son détriment. Grégory Mardon excelle à raconter ces histoires, d'un trait vif et percutant. Le découpage est parfaitement maîtrisé ce qui lui permet de nombreuses pages sans textes où éclate son talent d'illustrateur. La dernière aventure du volume est un retour en arrière sur l'enfance de Jean-Pierre. On reconnaît les paysages du Pas-de-Calais, un petit village pas bien loin du Bassin Minier. C'est que Grégory Mardon est originaire d'Arras et a vécu enfant à Bailleulval. On retrouve avec plaisir les paysages de cette région illustrés avec justesse et une grande sensibilité.

Robert LouisAire libre - Éditions Dupuis
ISBN 9782800173238 - Prix 32 €

Relire...

Les écrivains qui ont séjourné à Berck-sur-Mer...**et le livre Berck-sur-Mer, du soin à la villégiature**

Peu d'entre nous oseraient affirmer que la station balnéaire populaire de la Côte d'Opale peut rimer avec littéraire! Et pourtant, nombreux sont les écrivains à avoir évoqué la station. Beaucoup d'entre eux sont venus à Berck en raison des maladies, surtout osseuses dont ils étaient atteints, la ville étant devenue depuis la fin du XIX^e siècle un lieu de soins très fréquenté. Quelques noms: Aragon, Sartre, Denise Robert, fille d'Émile Zola et plus proche de nous, Richard Bohringer et Jean-Dominique Bauby, dont le livre *Le scaphandre et le papillon* connut un énorme succès en 1997. Mais il y en a beaucoup d'autres souvent oubliés aujourd'hui: Guyon-Cesbron, François Aman-Jean... On s'en voudrait de ne pas citer aussi Jeanne Galzy (1883-1977), romancière qui obtint le Prix Fémina en 1923 pour *Les Allongés*, récit de son séjour à Berck. Cette romancière qui a notamment entretenu une correspondance avec Marguerite Yourcenar, a connu en 2017 un regain d'intérêt à l'occasion du quarantième anniversaire de sa disparition. On attend d'ailleurs la réédition de *Allongés* d'ici peu...

R. L.Éditions Lieux dits – Collection Images du patrimoine
ISBN 9782362190865 – Prix 19 €

Et aussi...

Essai**Le jeu des ritournelles****Aliocha Wald Lasowski**

C'est un ouvrage savant qui séduira les musiciens, musicologues et plus largement, tous ceux qui s'intéressent à la place et l'influence de la musique dans la littérature, la philosophie, la psychanalyse... « Tournez, tournez, chevaux de bois, la musique fait sa ronde, le jeu des ritournelles fait revenir en chacun le refrain qui trotte dans la tête. »

(Gallimard - ISBN 9782072745287, prix 24 €)

Jeunesse**Mon cœur en confettis****Fanny Vandermeersch**

C'est l'histoire d'une adolescente, Axelle, dont les parents divorcent et qui doit changer de lycée... Les premiers jours dans son nouveau bahut? Une catastrophe! Tout le monde la regarde d'un œil bizarre... Pourtant, le pire est à venir: un matin, elle tombe nez à nez avec un beau brun: Yassine. Mais pas touche! Il est la chasse gardée de l'une des pestes du lycée, la redoutable Alicia...

(Ravet-Anceau, ISBN 9782359736991, prix 13 €)

Poésie**Un bouquet pour les morts****Georges Guillain, gravures de Marie Alloy**

«...ce bouquet de paroles qui dit, comme il peut, sans illusion excessive sur le pouvoir des mots mais dans la profondeur de temps permise par la façon qu'il a de rassembler diverses formes poétiques, la place prise par les morts, la mort, dans le sentiment que j'ai de la fragile beauté, de la nécessité douloureuse, inquiète et toujours reliée, de la vie. » Georges Guillain

(Les Découvreurs, ISBN 9782955173640, prix 12 €)

Récit poétique**Embarque****Florence Saint-Roch**

Embarque emporte son lecteur au septième siècle, dans le froid et hostile marais audomarois. Avec Bertin, l'étranger, le croyant, le passeur, il faudra apprendre à rencontrer cette terre, ses habitants, « redessiner la carte », inventer un langage commun...

(Les Venterniers, ISBN 9791092752397, prix 22 €)

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

La Fille qui se faisait des films
de Yannick Dubart

Entre les odeurs de chicorée et de chocolat-pur chocolat, qui parfument les pages, Emma mène l'enquête. Comme Emma Peel. Avec du mérite. Elle vient de subir la violence d'un AVC et lutte contre les séquelles, son mari l'a quittée et a obtenu la garde de leur fille. La déprime et les larmoiements talonnent la quadragénaire. Il faudra les confidences mystérieuses de sa voisine de lit d'hôpital pour sortir Emma de son égotisme. Il faudra aussi sa passion du cinéma pour qu'elle retrouve l'humour. Les références cinématographiques passent les lignes. Toutes les têtes de chapitre sont des titres de films. Au fil des pages, Clint Eastwood coudoie Robert Mitchum et le Chien andalou de Bunuel côtoie Lina Blair, la petite Regan de l'Exorciste. Ce livre policier-cinéophile est aussi un roman très féminin (Yannick est une femme). On y croque l'amour et on se laisse bercer par la maternité.

Fleur sauvage Éditions,
ISBN 9782378370183, prix 18 €**Mue – Nouvelles**
de Dominique Cornet

Mue, comme muet, muette. Les personnages mis en scène par l'auteur ne parlent pas ou parlent peu. Trop peu habitués à partager, impréparés à dire les sentiments, les émotions, ils sont tour à tour pudiques, rustres, extrêmement simples, toujours solitaires, entre les mines d'antan et la Côte d'Opale. Dominique Cornet a créé un monde de gens ordinaires, de « petites gens » attachants, qui n'osent pas, qui osent peu. Un monde d'histoires brèves, parfois inachevées, implacables comme des gifles. Son sens de la formule y bat celui de la chute. À deux pas des chroniques sociales, à des années-lumière des romans régionalistes, « Mue » est l'exemple d'écriture lumineuse et ciselée.

Rhubarbe Éditions,
ISBN 9782374750071, prix 13 €**Ma meilleure amie s'est fait embrigader**
de Dounia Bouzar

« Camille était ma meilleure amie. On faisait tout ensemble. Depuis deux ans, on était collées-serrées: les sorties, les confidences, les révisions... » Comme elle était « son double, sa pote », Sarah n'a pas décodé tout de suite les changements psychologiques et physiques de Camille. Et elle culpabilise de ne pas avoir « réagi assez vite ». « Aujourd'hui, la porte s'ouvre et une silhouette tout en noir en sort. On ne voit ni son visage ni ses yeux. Je ne comprends pas tout de suite ». Dounia Bouzar, célèbre pour ses prises de position contre la radicalisation des jeunes, s'est inspirée de faits réels pour la rédaction de ce roman jeunesse coup de cœur. L'ouvrage est écrit comme un témoignage pour faciliter l'identification des adolescents au personnage principal. Cela fonctionne! Il vient de remporter le prix Ados en colère.

Le prix est un concours littéraire mis en place par Colères du présent, dans le cadre du Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale. Il est soutenu par le Conseil départemental et par la Médiathèque départementale de Prêts. Il invite les collégiens à découvrir cinq ouvrages dont les thématiques actuelles les questionnent sur la société, suscitent des débats et développent l'esprit critique. Chaque année, les jeunes élisent leur roman favori.

La Martinière Jeunesse Éditions,
ISBN 978-2732475127, prix 14,50 €

Comme chaque année, l'association Escales des lettres propose son festival littéraire international « Lettres nomades ». À bord de la Péniche du livre et sur les terres de l'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane, neuf auteurs du bout du monde accueillent le public, partagent leur bonheur de littérature et sillonnent le territoire. De médiathèque en lycée, de maison d'arrêt en université.

Lettres nomades du 14 mai au 2 juin

La Péniche du bout du monde

Par Marie-Pierre Griffon

Écouter les habitués d'Escales des lettres raconter les cafés littéraires, c'est se promettre de ne plus en rater un. Enthousiastes, passionnés, ils majorent les superlatifs. « *C'est extraordinaire* » ; « *La culture avec un grand C* » ; « *De grosses pointures sont invitées* » ; « *On vient depuis trois ans, dommage qu'on ne l'ait pas su avant !* ». Shéhérazade Madjidi responsable de l'action culturelle de l'association ponctue que certes, « *les rencontres sont sans concession* », « *de qualité* » mais « *nous essayons de les rendre conviviales, les plus accessibles à tout le monde !* ». Que les craintifs ou les peu familiers de l'exercice se tranquillisent donc. Il n'est pas nécessaire de connaître l'auteur invité ni ses ouvrages... « *On ne va pas les interroger !* ».

Chaque semaine, trois auteurs

Le festival « Lettres nomades » - un des points forts de l'association - est accueilli dans la Péniche du livre. Chaque année, le bateau fluvial devenu écrin culturel, accoste au port de plaisance de Béthune. L'association y reçoit des romanciers, poètes, nouvellistes, traducteurs « *des quatre coins du monde* » et propose au public de les rejoindre, entre cafés littéraires, ateliers d'écriture et lectures musicales. « *Chacun trouve sa place et passe un moment agréable, convivial, chaleureux* » promet Shéhérazade Madjidi : « *Les rencontres sont des pépites de joie !* ». Chaque se-



maine, trois auteurs s'installent sur l'eau. Ils sont un peu indiens, un peu français, un peu argentins ou tout cela un peu mêlé. Ils sont nés ici, ont grandi là, entre deux nationalités, deux identités. À leur contact, le public découvre non seulement des styles littéraires différents mais aussi des parcours de vie inouïs, des cultures étrangères, des histoires, des paysages...

Semaine taïwanaise

Du 21 au 26 mai, « *un focus artistique et géographique* » est réservé à Taïwan. Un

partenariat a été noué avec l'ambassade ; l'association reçoit l'un des plus importants auteurs écrivain et poète taïwanais Walis Nokan et deux spécialistes de la littérature taïwanaise, Stéphane Corcuff et Gwennaël Gaffric. Le territoire vibrera de l'art du thé, de la calligraphie et des contes chinois. Embarquer sur la péniche cette semaine-là, c'est risquer de s'échouer sur les plus belles plages de Formose.

Programme des rencontres - entrée libre -

En résidence du 14 au 19 mai : Samantha Barendson (France, Italie, Argentine) ; Karim Kattan (France Palestine) ; Nina Yargekov (France Hongrie)

- Péniche, lun. 14, 18 h 30, café littéraire avec les 3 auteurs
- Rebreuve-Ranchicourt, mar. 15, 18 h, apéritif littéraire à la médiathèque avec K. Kattan
- Péniche, merc. 16, 14 h, ateliers d'écriture animés par les 3 auteurs
- Hesdigneul-lès-Béthune, merc. 16, 18 h 30, apéritif littéraire à la bibliothèque avec S. Barendson
- Locon, jeu. 17, 18 h 30, apéritif littéraire à la bibliothèque avec N. Yargekov
- Péniche, ven. 18, 19 h, lectures musicales avec les 3 auteurs.
- Béthune (médiathèque Wiesel), sam. 19, 10 h 30, contes chinois.

En résidence du 21 au 26 mai : Stéphane Corcuff (France Taïwan) ; Gwennaël Gaffric (France Taïwan) ; Walis Nokan (Taïwan)

- Péniche, lun. 21, 18 h 30, café littéraire avec les 3 auteurs
- Richebourg, mar. 22, 18 h 30, apéritif littéraire à la médiathèque avec les 3 auteurs
- Péniche, merc. 23, 14 h, ateliers d'écriture animés par les 3 auteurs
- Université du temps libre (Béthune), jeu. 24 mai, 15 h, conférence « Taïwan : un territoire en traduction »
- Saily-labourse, jeu. 24, 18 h 30, apéritif littéraire à la médiathèque avec les 3 auteurs
- Péniche, ven. 25, 19 h, lectures musicales avec les 3 auteurs
- Béthune (médiathèque Wiesel), sam. 26, 10 h 30, découverte de l'Art du thé chinois

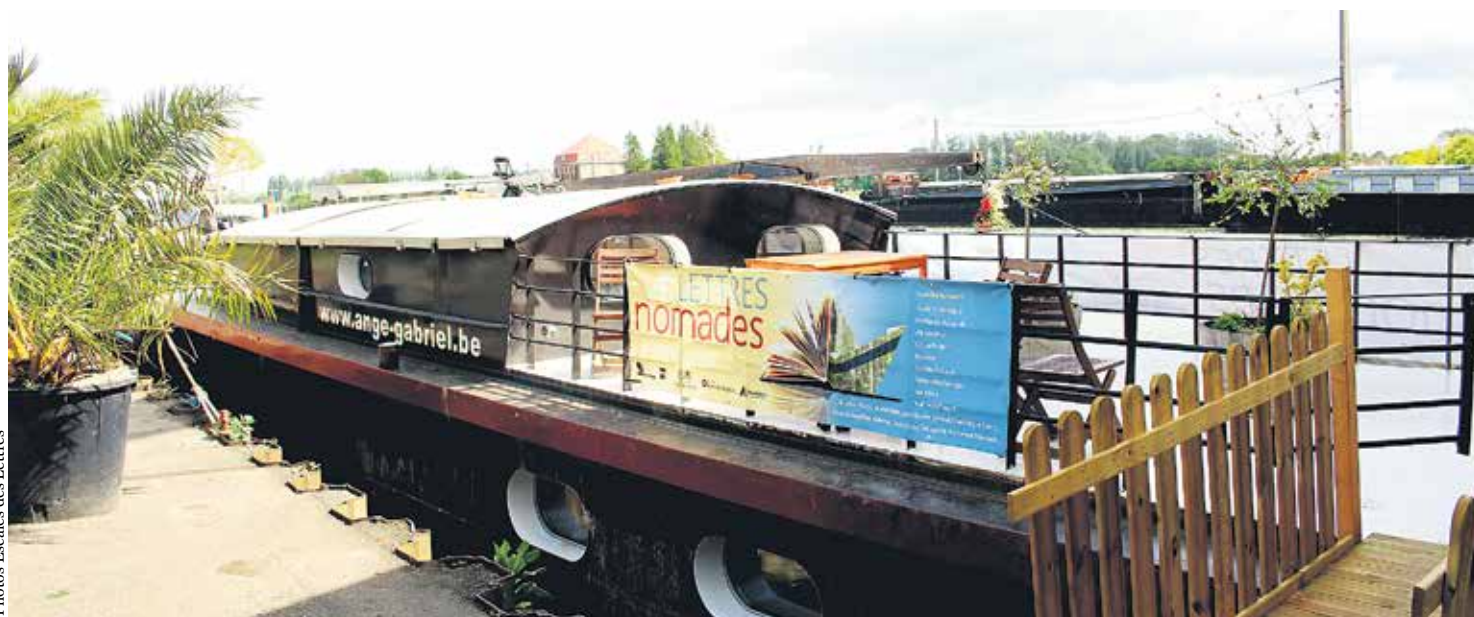
En résidence du 28 mai au 2 juin : Ananda Devi (Île Maurice) ; Alfredo Noriega (Équateur) ; Abdourahman A. Waberi (France Djibouti)

- Péniche, lun. 28, 18 h 30, café littéraire avec les 3 auteurs
- Labeuvrière, mar. 29 mai, 18 h 30, apéritif littéraire à la bibliothèque avec A. Noriega
- Péniche, merc. 30 mai, 14 h, ateliers d'écriture animés par les 3 auteurs
- Verquigneul, merc. 30 mai, 18 h 30, apéritif littéraire à la médiathèque avec A. Devi
- Givenchy-lès-la Bassée, jeu. 31 mai, 19 h, apéritif littéraire à la bibliothèque avec A. A. Waberi
- Péniche, ven. 1^{er} juin, 19 h, lectures musicales avec les 3 auteurs
- Béthune (médiathèque Wiesel), sam. 2 juin, 10 h 30, calligraphie chinoise

• Contact :

Rens. 03 21 71 40 99

www.escalesdeslettres.com



Jusqu'au 10 mai

Arras, salle Robespierre de l'Hôtel de ville, exposition « Arras, la Grande Reconstruction » (de 1919 à 1934). Entrée libre et gratuite.

Rens. 03 21 50 50 50

Jusqu'au 13 mai

Aubigny-en-Artois, semaine culturelle « Zoom sur la Pologne » : mairie, expo sur les costumes folkloriques polonais.

Rens./rés. 03 21 59 68 07

Jusqu'au 13 mai

Coquelles, 10h-18h, salle Jean-Pierre-Poidevin, biennale internationale de l'aquarelle, invitée d'honneur Ewa Karpinska. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 97 72 41

Outreau, 14h-18h30 en semaine, 10h-18h30 dimanche et jours fériés, centre culturel Phénix, exposition du groupement de peintres amateurs « La Palette outreloise ».

Jusqu'au 20 mai

Le Touquet-Paris-Plage, musée, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, rétrospective thématique et originale de l'œuvre de Gérard Guyonard, l'un des acteurs majeurs de la figuration en France.

Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 26 mai

Saint-Pol-sur-Ternoise, espace numérique, exposition et animations numériques « Les amis et ennemis du jardin ». Gratuit.

Rens. 03 21 41 23 90

Jusqu'au 27 mai

Marquise, du mardi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h (et le lundi 21 mai), exposition « Mi j'suis pas chanteur, j'suis photographe ! » des Archives départementales du Nord consacrée à Raoul de Godewaersvelde. Entrée gratuite.

Rens. 03 91 18 20 00

Jusqu'au 28 mai

Berck, musée, exposition « Montreuil – Sorrus, terre à cuire ».

Rens. 03 21 84 07 80

Jusqu'au 31 mai

Frévent, médiathèque, exposition « Les plantes envahissantes » avec le CPIE Val d'Authie et l'ARS des Hauts-de-France. Gratuit.

Rens. 03 21 47 18 55

Jusqu'au 1^{er} juin

Meurchin, médiathèque L'arTchipel, exposition « La musique dans la Grande Guerre ».

Jusqu'au 24 février 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage : « Apparitions », photos de Christine Mathieu. L'artiste a réalisé plusieurs séries de photos de coiffes issues des collections.

Du 7 au 13 mai

Arras, 9h-18h30, salle du Dojo Liénard, foire aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus humaine ».

Rens. 07 79 80 74 71

Du 7 au 13 mai,

Ruminghem, Les Utopitreries, spectacles, expositions, animations de rues mis en place par l'association La Note Bleue, en salle, sous yourte, sous chapiteau du lundi au samedi, dans la rue le dimanche.

Programme sur www.utopitreries.fr

Du 15 au 26 mai

Noyelles-sous-Lens, Centre cultu-

Pour l'agenda de L'Écho n° 181 de juin 2018 (manifestations du 7 juin au 5 juillet), envoyez vos infos pour le 17 mai (12 h) date limite.

**Ma. 8 mai**

Ligny-sur-Canche, 15h30, église, concert par la chorale de Pernes, chants d'hier et d'aujourd'hui, 6 €. L'association Bien vivre à Ligny-sur-Canche reverse les bénéfices pour la rénovation de l'église.

Rens./rés. 03 21 04 57 82

Nielles-lès-Bléquin, 9h, stade, 4^e rallye équestre organisé par l'association des cavaliers du Bléquin, parcours balisé de 20/25 km.

Rens. 06 11 74 97 51

Me. 9 mai

Arras, 14h30, rdv Grand-Place, « L'Europe dans le Grand Arras » : balade en bus (deux heures et demie) initiée par le Mouvement européen Pas-de-Calais dans le cadre de la Fête de l'Europe pour découvrir comment l'Europe aide l'Arrageois. Gratuit.

Rens./rés. 06 70 82 19 52

Valhuon, 20h, salle du Rietz, théâtre « La bonne âme du Se-Tchouam » de Brecht par la compagnie Thélème.

Rens./rés. 03 21 03 34 29

J. 10 mai

Arques, dès 8h, salle du Cosec, randos VTT et pédestres, 3 €/VTT et 2,50 €/marcheur.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Audruicq, dès 7h30, rdv ateliers municipaux, rando VTT et pédestre « Che Che ».

Rens. 06 06 87 58 16

Béthune, le Pardon de la batellerie, bénédiction des bateaux, joutes nautiques, pavoisement des péniches.

Rens. www.ville-bethune.fr

Bours, à partir de 9h, rdv place du village-Donjon, trail nature, 10^e édition des « Bours Six Côtes » organisée par le Footing-club de Bours (25 ans). Parcours de 8 à 25 km, tarifs de 9 à 15 € ; rando pédestre 10 km, 2,5 €.

Rens. 06 88 31 48 59 – 06 81 89 77 69

www.lesboursixcotes.org

Calais, 10h, église du Courgain, messe suivie d'une procession jusqu'au monument des sauveteurs, d'un rassemblement de bateaux dans l'avant-port pour une bénédiction et d'un concert des Vareuses porteloises.

Rens. 03 21 96 62 40

Shakespeare days, 3^e edition

Me. 9 mai, Théroutanne, 20h30, salle des fêtes ; V. 11 mai, Aire-sur-la-Lys, 20h, l'Aréa : "L'histoire d'amour de Roméo & Juliette" par l'Agence de voyages imaginaires – Philippe Car. Cette adaptation de Roméo & Juliette revisite l'histoire comme si elle s'était passée en Afrique. 5 €.

J. 10 mai, Arques, 18h, centre culturel Balavoine, "Le songe d'une nuit d'été" par la compagnie Catherine Delattres. 5 à 10 €.

S. 12 mai, Arques, 18h, centre culturel Balavoine et D. 13 mai, 17h, "Le conte d'hiver" par l'Agence de voyages imaginaires. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Carvin, 8h-14h, L'Atelier média (place de la Gare), marché aux livres accompagné d'un spectacle de rue « Les bookimenteurs » à 10h.

Rens. 03 21 74 74 30

Coupelle-Vieille, 10h-18h, Domaine de la Taxène, « Coquelicot » l'autre festival pour la Terre avec l'asso. À Petits PAS : marché bio, habitat écologique, économie sociale et solidaire, ateliers créatifs, rando pédestre avec les ânes, spectacles... 11h-13h30, création en immersion sonore, œuvre collective avec la plasticienne Nikita Beaud et l'asso. FAR de Fruges, aux rythmes sonores de l'ensemble médiéval Mille Bonjours.

Rens. 03 21 41 70 07

Équihe-Plage, 11h, rdv face au camping municipal, procession de matelotes et matelots et bénédiction de la mer.

Étaples, 3^e édition « La Passe Pierre », marche découverte de 9 km, courses nature de 10 et 15 km.

Rens. 03 21 89 62 64

Vitry-en-Artois, 6h-15h, 38^e braderie de la Pomme d'amour.

V. 11 mai

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, « Ma Bouchère Bien-Aimée », one woman show d'Émilie Delétréz. Spectacle décapant et hilarant. 12 et 14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Boulogne-sur-Mer, 17h30, centre-ville, spectacle « Un don pour une vie » par la Compagnie Tutti Quanti, pour sensibiliser sur le ton de l'humour à la réussite de la greffe et à la nécessité des dons d'organes.

S. 12 mai

Angres, et D. 13, sdf et place de la Mairie, fête de la Nature : exposition

Grenay, 7^e festival Môm'en mai**Un festival à vivre en famille**

V. 11 mai, 19h, espace culturel Ronny-Coutteure, « Des rêves dans le sable », dessins sur sable.

L. 14 mai, 19h, yourte de l'APEI « Les Écureuils » à Bully-les-Mines, « Les petites histoires félines volume 1 L'Évadée », marionnettes.

Ma. 15 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « Edgar Paillettes », théâtre.

J. 17 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « Stoel », danse.

Ma. 22 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « Piletta remix », radio fiction live.

Ma. 22 mai, 19h, médiathèque-estaminet, « L'enfant de la montagne noire », marionnettes.

J. 24 mai, 16h, médiathèque-estaminet, « Chat/Chat », marionnettes.

V. 25 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « L'ogrelet », théâtre.

S. 26 mai, 11h et 16h, médiathèque-estaminet, « Rouge », opéra burlesque.

Ma. 29 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « Bleu ! », théâtre musical.

J. 31 mai, 19h, espace Ronny-Coutteure, « Petites histoires du hip-hop en mouvement », danse.

Tarifs : de 2 à 6 €.

Gratuit moins de 6 ans.

Rens. 03 21 45 69 50 / 03 66 54 00 54

de l'asso. des naturalistes de la Gohelle, ateliers (fabrication de panier de fraises, fabrication de toupies, décors en carton), expo. de la grainothèque et d'oiseaux solaires fabriqués par les ateliers du Petit Scientifique ; S. 12, 14h-19h, rallye-balade de l'Amicale laïque ; D. 13, animaux de la ferme, marché artisanal (10h-18h), chants printaniers (11h) par la chorale Au fil des ans...

Arras, cathédrale Notre-Dame et Saint-Vaast, Nuit des cathédrales : visites guidées, visite du Trésor de la Cathédrale, animations, 22h : visite à la lampe de poche.

Rens./rés. 03 21 21 40 08

Aubigny-en-Artois, 10h-12h30 et 13h30-17h, médiathèque, rencontre autour du livre avec de nombreux auteurs, brocante aux livres en extérieur, atelier avec Odile Bazin auteure culinaire.

Aubigny-en-Artois, 20h, salle multi-activités, spectacle de danse par l'association Ballerina. 4/2 €.

Aubigny-en-Artois, 10h-17h, espace André-Cardon, et D. 13, exposition du Club culturel aubinois (peinture, patchwork, fait main).

Boulogne-sur-Mer, 19h, Théâtre Monsigny, récital d'impro. piano et danse par l'asso. Transform pour sensibiliser à la réussite de la greffe et à la nécessité des dons d'organes.

Bruay-la-Buissière, à partir de 13h, Skate Parc, 2^e édition des rencontres « Game of skate ».

Rens. www.bruaylabuissiere.fr

Calais, 19h30, le Channel, danse « Jessica and me » - Cristiana Morganti. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Clairmarais, 19h30, sortie crépusculaire avec les Guides Nature de l'Audomarois, 4 €/adulte, gratuit - de 12 ans, lieu de rdv donné lors de la résa.

Rens./rés. 09 80 90 09 05

Clarques – Saint-Augustin, 20h30, Hameau de Saint-Jean, Claude Campagne chante Allain Leprest (avec Anatole Zéphire au piano).

Rens./rés. 06 82 35 46 93

Corbehem, 9h-17h, foyer la Concorde, salon artistique par l'association culturelle corbehémoise.

Fléchin, 20h, L'Arrêt Création (34 rue Haute), concert folk'n roll : The

Shakespeare Nights au Château d'Hardelot

- 12, 13 et 20 mai, 16h, Jardins, visite guidée « La nature selon Shakespeare », gratuit.
- 8, 10, 12, 13 et 20 mai, 11h, Caves, atelier jeune public « Shakespeare loves poison », 5 €.
- 8 et 9 mai, 15h et 17h ; 10 mai, 15h, théâtre de rue « Roméo dans la baignoire », gratuit.
- 11 mai, 20h, Théâtre élisabéthain, danse « Être ou paraître », 12, 10 et 5 €.
- 17 et 18 mai, 20h, théâtre « Les amoureux de Shakespeare », 12, 10 et 5 €.

Rens./rés.

Crook and The Dylan's « Before the Devil knows you're dead ». 6€.

Rens./rés. 03 61 51 26 76

Hardelot, 21h, Hôtel du Parc, David Hallyday en concert « Le temps d'une vie ». 25 €.

Rens./rés. 03 21 99 94 94

Lumbres, et D. 13, 14h-18h30 ; L. 14, 14h-17h, salle Léo-Lagrange, exposition annuelle de l'asso. « Lumbres Arts créatifs », les œuvres provenant des trois ateliers (peinture, couture-patchwork, calligraphie-origami-origami) ; démonstration de pastel sec dim. après midi, peintres et couturières travailleront dans la salle lundi après-midi. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 39 94 47

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert Les Tambours de Brazza. 10 et 13 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oisy-le-Verger, 9h-18h, salle de musique, expo de printemps de l'association Artistes en herbe : broderie, peinture, scrapbooking...

Saint-Omer, Nuit des cathédrales : des visites à la carte, des concerts (Les Baladins, maîtrise de la cathédrale Sainte-Catherine d'Utrecht). Gratuit.

Rens. 03 21 98 08 51

Saint-Omer, 18h, rdv cour intérieure du centre administratif Saint-Louis, spectacle « Danse sur façade » avec Odile Gheysens. Gratuit.

Wimereux, 9h30, rdv parking de la Pointe aux Oies, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

9-9bis à Oignies, les rendez-vous du patrimoine

D. 13 mai, 10h, rdu 9-9bis, balade photographique avec l'auteur-photographe Patrick Deuresse

Me. 16 et 30 mai, 15h, 9-9bis, de la cité-jardin De Clercq au potager, déambulation et jardinage

Me. 23 mai, 10h, 9-9bis, (grands) parents, devenez des passeurs de nature et de patrimoine avec Eden 62, rés. 03 2132 13 74

Me. 23 mai, 15h, 9-9bis, création de la grainothèque du 9-9bis (une uraie bibliothèque de graines) avec Aquaterra

D. 3 juin, 15h, rdu rue Saint-Paul à Carvin, la cité Saint-Paul, une cité minière à l'écart de la ville

D. 3 juin, 16h30, 9-9bis, découvrir l'ancien carreau de fosse

Me. 6 juin, 15h, 9-9bis, engrais, purins et compost avec Aquaterra et le Symeuvad.

Rens./rés. 03 21 08 08 00 – 06 27 64 28 21

D. 13 mai

Arras, 10h-19h30, salle Jean-de-la-Fontaine, portes ouvertes organisées par le club des aînés Jean de la Fontaine.

Rens. 06 17 52 14 43

Aubigny-en-Artois, 15h30, salle Multi-activités, concert de printemps de l'harmonie municipale. Gratuit.

Cucq, 14h30 et 16h30, rdv office de tourisme, « Le mystère des dunes » : visite guidée sensible, ludique et artistique dans les dunes de Stella-Plage dans le cadre du festival Drôle de Nature. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 09 04 32

Elnes-Wavrans-sur-l'Aa, 9h30, les orchidées sur les monts d'Elnes-Wavrans avec les Guides Nature de l'Audomarois, 4 €/adulte, gratuit - de 12 ans, lieu de rdv donné lors de la résa.

Rens./rés. 03 21 98 05 79

Enquin-sur-Baillons, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Fresnicourt-le-Dolmen, et D. 27, 15h30, visite en famille Costum' au château d'Olhain; 16h30, visite guidée du château, 7 et 3 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Hébuterne, 9h-18h, « Foiratout » par l'asso. des propriétaires chasseurs.

Rens. 03 21 59 02 72

Isbergues, 16h, centre culturel, chanson française « La Veuve clinquante », répertoire années 40 à 60.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Maisnil-lès-Ruitz, Le Trail du patois, course à pied à travers le parc d'Olhain et les villages des collines de l'Artois, 2 parcours de 12 et 29 km.

<http://traildupatois.pagesperso-orange.fr>

Marles-les-Mines et Auchel, « Sur les traces du charbon », sortie gratuite avec un guide nature et patrimoine volontaire du CPIE Chaîne des Terrils. Horaire et lieu de rdv donnés lors de l'inscription.

Rens./rés. 03 21 28 17 28

Marles-les-Mines, 16h, salle d'honneur de l'hôtel de ville, commémoration de l'indépendance de la Pologne, lecture de poèmes par Jerzy Borowski et Adam Tkaczyk, récital de piano par Henryk Witkowski.

Rens./rés. 03 91 80 07 10

Rebreuve-Ranchicourt, et D. 27, 14h30 rdv château de Ranchicourt, visite guidée du château, 7 et 3 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Léonard, 8h45 et 9h, rdv Espace culturel, rando pédestre 12 ou 8 km - Parcours du cœur, avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 92 31 29

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv place de la Mairie pour covoiturage, randonnée pédestre à Séquières (11 km) avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 14h30, rdv place Painlevé, circuit bus « Les colombiers de l'Audomarois ». 5,50/3,50 €/gratuit - de 15 ans.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Ma. 15 mai

Boulogne-sur-Mer, salle Cassar, bibliothèque municipale, conf.: « Splendeurs et magnificence des arts Jajars » en lien avec l'exposition du Louvre-Lens. Entrée gratuite.

<http://amisdesmusees-boulogn.free.fr>

Sallaumines, 20h15, Maison de l'art et de la communication, danse « Cent mille ans » par la Compagnie Velum. 4 à 9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Me. 16 mai

Bruay-la-Buissière, 15h, 16h et 18h30, Espace culturel Grossemey et J. 17, 19h; V. 18, 19h, 20h et 21h, « Bestioles de légende » par la Théâtre de la Licorne, installation plastique et théâtrale. Tarif 5 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Bruay-la-Buissière, dès 14h15, parc de la Lawe, « Bougez pour votre cœur » : stands de santé (Prevart, Asso. française des diabétiques), activités physiques au choix (zumba, natation, balade cyclo semi-urbaine...).

Rens. 03 59 41 34 32

Oye-Plage, matin, marché, Fête des marchés.

Saint-Martin-Choquel, 14h30, rdv L'escargotière, rando douce 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Pol-sur-Ternoise, 20h, Maison pour tous, « L'Odyssée de l'empathie », soirée ciné-débat sur la parentalité positive proposée par le service parentalité de TernoisCom.

J. 17 mai

Arras, 20h30, Théâtre, musique « Illuminations » par Yom & Quatuor IXL. 14 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Bonningues-lès-Calais, 20h, salle Futurum, concert « La joie de vivre » de M. Haydn par l'Orchestre national de Lille. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles: No One Is Innocent and more. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Lens, 18h, la Scène du Louvre-Lens, conférence « Achoura, une fête aux multiples facettes » par Hana Chidiac, suivie de la projection du film Persepolis. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

V. 18 mai

Arras, 18h30, Hôtel de Guînes, cirque « Le tournage imaginaire ». Gratuit.

Rens. www.trefle.org

Avion, 20h30, salle Louis-Aragon, Espace culturel Jean-Ferrat, théâtre « Appels entrants illimités » par la Compagnie Hautblique. 4 et 6€.

Rens. 03 21 79 44 89

Boulogne-sur-Mer, 21h45, parvis de Nausicaâ, événement « Le grand soir » avec le Groupe F (spectacle pyrotechnique) et Plasticiens volants (créatures volantes extraordinaires) organisé par la Communauté d'agglomération du Boulonnais pour fêter l'ouverture du Grand Nausicaâ le 19 mai. Gratuit.

Étaples, 20h30, salle de la Corderie, spectacle « Les rustres » de Goldoni par le Théâtre de la Miaule, 3 à 12 €.

Rens. 03 21 89 62 73

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert No One is Innocent + Hycks. 13 et 16 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Outreau, 17h-20h, et S. 19, 10h-12h, 14h-18h, Centre Phénix, Fête du

jeune lecteur. Gratuit.

Rens. 03 66 53 00 25

Saint-Omer, 20h30, Chapelle des Jésuites, danse, théâtre et cirque: « For LOVE » par Groupe Noces Danse Images. Le parcours du coming out d'un jeune homme jusqu'au bonheur intense et festif de son mariage. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Vitry-en-Artois, 19h30, salle communale, conférence santé « La médecine chinoise, en quoi peut-elle nous aider? » par Christèle Fournier. Gratuit.

S. 19 mai

Ablain-Saint-Nazaire, et D. 20 mai, 21h30, site de la Vieille Église, « Les Liens » : spectacle commémoratif de la Première Guerre mondiale avec la compagnie AcroScène. Arts du théâtre, musique, photographie, peinture, nouvelles technologies; 100 figurants vêtus de blanc, 50 musiciens, 3 feux d'artifice.

Rens. 06 14 56 96 25

www.acroscene.jimdo.com

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre Monsigny, comédie musicale d'après « Résiste » avec les plus grands succès de Michel Berger et France Gall par l'Atelier comédie musicale de la MDL et l'option musique du lycée Mariette. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la reconstruction du lycée Mariette.

Boulogne-sur-Mer, 9h30, rdv parking du Casino, 2 h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Condette, 19h à minuit, Château d'Hardelot, la « Nuit des musées » : visite animée et théâtralisée du manoir et de ses alentours par des élèves du lycée Giroux-Sannier, gratuit.

Étaples, 15h, Capitainerie du port de plaisance, conf. de Gilles Saily « Les combattants des côtes du Boulonnais pendant la guerre d'indépendance américaine (1778-1783) », organisée par Mémoire d'Opale. Gratuit.

Étaples, à partir de 13, salle des Oyats, 4^e édition « Contest Dance » battle de hip-hop. 2 €.

Rens. 03 21 89 62 51

Grenay et Loos-en-Gohelle, et D. 20, Quartier Ouest, 4^e édition de « Ici et là dans la cité » : balades artistiques et patrimoniales.

Rens. www.culturecommune.fr

Hardelot, 9h30, rdv base nautique, marche nordique 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Harnes, 10h-19h, centre-ville et D. 20, 10h-18h, 9^e salon pédagogique sur l'environnement « Des Racines et des Hommes » : 6 villages thématiques, 6 000 m² consacrés à la nature.

Rens. 03 21 79 42 79

Harnes, 15h, Amphithéâtre derrière l'hôtel de ville, spectacle de marionnette « Mario » par la Compagnie Rue Barrée. Gratuit.

Lens, 20h, salle Jean-Nohain, « Bal des Carpates » de l'association Cztery Smyki avec Les Hajlandery. 15 €

Rens. 06 22 01 39 56

Liévin, 20h, Centre Arc en ciel, musique « Pianistologie Symphonique » - Simeon Fache et l'harmonie batte-rie fanfare de Liévin. 3 à 5 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Montreuil-sur-Mer, 22h, Citadelle, danse « Pendulum//Nuit » - Pignon sur rue. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 90 83

Noyelles-Godault, 19h, espace Bernard-Giraudeau, soirée cabaret avec le Tea For Two Big Band et l'harmonie municipale.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Tilques, 14h30-19h, balade « AuthenTilques », 6 km au sein du village ponctués d'arrêts avec spectacles et dégustations de produits du terroir, 7 départs au choix. Inscriptions avant le 10 mai.

Rens./rés. 06 42 32 39 25

Wimereux, 10h, rdv office de tourisme, parcours mémoire « Wimereux, un lieu stratégique », sur les traces de Napoléon, du duc de Croÿ et des guerres mondiales. 4 €.

Rens./rés. www.fortdelacreche.asso.fr

D. 20 mai

Audresselles, et L. 21, Fête du crabe, dégustation vente de crabes, exposition de flobarts et d'objets de mer, concerts sur la place du village.

Biache-Saint-Vaast, et L. 21, 10h-18h, maison des sociétés, expo photos par l'association « Si tu es de Biache, tu as connu ». Gratuit.

Biache-Saint-Vaast, 10h-19h, salle des fêtes, Retro Games Day (journée jeux vidéo rétro). Entrée libre.

Boisdinghem, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Herly, 9h à 10h, rdv stade de football, la Randoferme du GEDA du Haut-Pays: rando guidée de 10 km avec visites de fermes et repas bio à la ferme. 15 €/ adulte (avec repas), 8 € moins de 12 ans; 2 € rando seule.

Rens./rés. 03 21 81 98 14

Saint-Omer, 17h, Chapelle des Jésuites, musique: « La fureur & la plainte » de Cipriano de Rore par Ensemble graindelavoix. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Vieille-Église, 10h, rdv sécherie rue du Coupevent, visite de la sécherie de chicorée. 3 €.

Wizernes, « Ch'Tyranno Tour 2018 » : VTT (4 circuits de 25/40/55 km), marche (10 ou 16km), VTT'O (VTT d'orientation), rando raid.

Rens./rés. 06 58 00 35 79

<http://nordvtt.nuxit.net/lestyrannosaures>

L. 21 mai

Campagne-lès-Guînes, 9h, place d'Escalles, rando.-découverte du Blanc-Nez avec le groupe humanitaire "Enfance et Vie" du Boulonnais et bénévole d'un guide nature. Apporter du petit matériel scolaire ou des produits d'hygiène. 25 pers. max.

Rens./rés. 03 21 35 14 90

Oye-Plage, 9h, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 32 51 86

Ma. 22 mai

Ligny-sur-Canche, 19h, salle communale, « Oxygène ton livre ». Gratuit.

rel Évasion, exposition « Fées, dragons et autres créatures fantastiques » en partenariat avec le collège Pierre-Brossolette.

Rens. 03 21 70 11 66

Du 15 mai au 8 juin
Marck, centre Cousteau, Ferme des aigrettes (181 allée de la découverte), du lun. au jeu. 9h à 12h et 14h à 17h30, le ven. de 9h à 12h, expo « Le magnétisme au cœur de notre monde » par Guy Louf. Entrée gratuite.

Rens. 06 77 73 01 24

Du 15 mai au 16 juin
Liévin, Centre Arc en ciel, « Au fil du temps », installation de Frédéric Lejunter.

Rens. 03 21 44 85 10

Du 18 mai au 7 juin
Auxi-le-Château, médiathèque, « Les baignoires », expo d'illustrations d'Emmanuelle Houdart. Gratuit.

Rens. 03 21 41 63 61

Du 19 au 21 mai
La Capelle-lès-Boulogne, 14h-18h, centre socioculturel, expo Patchwork avec l'association Patchwork de Saint-Léonard.

Neufchâtel-Hardelot, rue de la Coharte, « L'Héroïque bataille », reconstitution d'un camp militaire et d'une bataille organisée par Opale Bunker History, défilé de véhicules militaires en centre-ville d'Hardelot, entrée 2 €.

Saint-Martin-Boulogne, 10h-18h, salle André-Condette, le Photo-club Saint-Martin fête ses 60 ans, expo « De l'argentique au numérique ».

Sangatte, 9h30-12h et 13h30-18h, base voile et de loisirs Tom-Souville, championnat de France de voiles radiocommandées.

Wimereux, 14h-18h le 19, 10h-18h les 20 et 21, salons des jardins de la Baie Saint-Jean, les Pinceaux d'Hardinghen exposent (portraits, natures mortes, paysages...). Entrée libre.

Rens. 03 21 87 47 60

Du 22 mai au 1^{er} juin
Bruay-la-Buissière, Le Temple, Espace culturel Grossemey, festival Les Amateurs de mai: ateliers théâtre et Festicollège.

Rens. 03 59 41 34 00

Condette, jardin d'hiver du Château d'Hardelot, « La quinzaine des écoles », exposition des restitutions des travaux de 3 500 élèves.

Du 26 mai au 11 nov.
Condette, Château d'Hardelot, exposition « L'Aigle vs Little Boney » : Napoléon vu par les Français à travers la diffusion de gravures officielles et par les Anglais à travers les caricatures publiées des journaux satiriques.

Du 30 mai au 2 juin
Fauquembergues, 14h30-17h30, Enerlya, animations écologiques et économiques dans le cadre de la Semaine du développement durable, soirée 3D...

Rens./rés. 03 21 38 38 51

Du 4 au 10 juin
Aire-sur-la-Lys, 10h à 18h30 (L. 4 à partir de 14h), chapelle Saint-Jacques, bourse aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus Humaine ».

Rens. 06 42 26 52 68
www.terre-plus-humaine.fr

Maninghen-Henne, 14h, les rdv rando de La Terre des 2 Caps : balade sur le sentier du Rendal (3 km) suivie d'un atelier collage végétal (matériel fourni). Gratuit.

Rens. 03 21 82 48 00

Me. 23 mai

Arques, 16h, salle des fêtes, marionnettes et film d'animation : « L'odyssée de Moti » (2-6 ans). 4,50 €/pers.

Rens. www.ville-arques.fr

Audruicq, matin, marché, Fête des marchés et finale du concours du « Meilleur sandwich d'ici ».

Rens. 03 21 00 83 83

Frévent, 14h30, médiathèque, randonnée pour découvrir les plantes comestibles, fleurs et quelques lectures de textes.

J. 24 mai

Offekerque, 18h30, salle municipale, cinéma « La ronde des couleurs », entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Surques, 9h15, rdv Manoir de Brugnois, « Les jeudis de la randonnée de Pays d'Opale » : 14 km le matin, déjeuner au Manoir de Brugnois, 4,5 km l'après-midi. Rando. + repas 16 €.

Rens./rés. 03 21 35 73 73

V. 25 mai

Arques, 20h30, et S. 26, 20h30, centre culturel Balavoine, théâtre : « Dragon Fly #2 Ophélie » par ma-compagnie Jeanne Béziers. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Balinghen, 20h30, église, conte musical et médiéval : « La légende de Tristan et Yseult » par la Cie Onimage et la Compagnie Mille Bonjours.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Festival Musica Nigella, 13^e édition « French touch »

J. 24 mai, Montreuil-sur-Mer, 19h30, Anecdote, dîner-concert « Table du Roy »

V. 25 mai, Tigny-Noyelle, 20h30, Salon Musica Nigella, concert lyrique « Jeunes talents lyrique »

S. 26 mai, Montreuil-sur-Mer, 20h30, Théâtre, opéra en version de concert « Madame Butterfly »

D. 27 mai, Tigny-Noyelle, 11h, église Saint-Valéry, musique de chambre « Sonate de Ravel » ; 14h30, Salon Musica Nigella, musique de chambre « Jardin des six »

Ma. 29 mai, Berck, 18h30, médiathèque, musique baroque, concert famille

Me. 30 mai, Attin, 17h30, médiathèque, musique baroque, concert famille

J. 31 mai, Le Touquet-Paris-Plage, 19h30, Tennis, dîner-concert, « Ballets russes à Paris »

V. 1^{er} juin, Tigny-Noyelle, 20h30, Salon Musica Nigella, opéra « La Voix humaine » de Poulenc

S. 2 juin, Neuville-sous-Montreuil, 14h30, la Chartreuse, opéra-promenade « Ballade d'Orphée » de Gluck ; Le Touquet, 20h30, Hôtel de ville, opéra en version de concert « Cendrillon »

D. 3 juin, Berck, 16h, Kursaal, concert lyrique « Ravel l'exotique »

Tarifs : 6 à 25 €, gratuit moins de 12 ans

Rens./rés. 06 03 74 36 70
www.musicanigella.fr

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, « Horla ! » d'après Maupassant par Gérard Col et Benjamin Ziziensky. 12 et 14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 21h, rdv devant la piscine, visite insolite du stade-parc by night, 7 et 4 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, 17h, salle Calypso, « La nuit des possibles » du CJD (Centre des jeunes dirigeants d'entreprise) Côte d'Opale : « Se changer pour changer le monde » avec Pierre Rabhi, Guibert Del Marmol, conférences animées par Iker Aguirre.

Rens./rés. www.cjd-cotedopale.com

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, concert, finale du tremplin « Coup de ressort ».

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Marquise, 20h et 21h30, Capoolco – Le Cardo, spectacle « Trans'Hip Hop Express » de la Cie Tire-Laine et spectacle « Brasil Do Norte a Sul » de la Compagnie Biscoitinho. 2 €.

Rens./rés. 03 21 87 57 57

Rang-du-Fliers, 20h30, salle le Fliers, 6^e week-end Swing : concert avec le quintet « Envélo Jmebarre ». Quand le jazz prend une coloration musicale manouche.

Rens./rés. 03 21 84 34 00

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, 5^e rencontres instrumentales « Musique en tête » autour de l'accordéon : 19h, sérénade par la classe d'accordéon (gratuit) ; 20h15, concert de Richard Galliano avec l'Univers Jazz Big Band en première partie (20€).

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Wavrans-sur-l'Aa, 19h, église St-Omer, récital de la chorale Coup de chœur de l'école de musique de Lumbres, par Wavrans Loisirs et Culture. 2,5 € et gratuit - de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 38 16 50

S. 26 mai

Angres, et D. 27, plan d'eau municipal (rue Champaubert), S. 26 de 9h30 à 11h30, pêche gratuite réservée aux jeunes Anglois de 8 à 12 ans ; D. 27, 8h30, randonnée pédestre.

Arques, et D. 27, jardin public, « Un air de Far West » : spectacles équestres, danses amérindiennes et country, etc. Gratuit.

Rens. 03 21 12 62 30

Arras, 20h-21h, Citadelle, randonnée pédestre « 4^e semi-nocturne des Mille Pas » (5, 10 et 16 km). 3 €/personne, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 06 65 12 51 49

Arras, 20h30, Théâtre, musique : Imany en concert, 22 à 35 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Bazinghen, 6h, 9h, 10h, 14h, 16h, 17h, rdv mairie, « La vraie nature de la Slack » : balades à travers des sites exceptionnellement ouverts avec le parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, 6 départs (pour 5 ou 9 km), 5 circuits thématiques. Expo photos à la salle des fêtes.

Rens. www.parc-opale.fr

Boulogne-sur-Mer, 18h, Théâtre Monsigny, « Nabucco » de Verdi en live, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Rens. 03 21 87 37 15

Buire-au-Bois, 14h30, rdv mairie, balade commentée autour de la flore

et de la faune du « Grand Canyon ».

Calais, et D. 27, le Channel, Les flâneries printanières : plantes sauvages ; S. 26 et D. 27, 11h15 et 14h15, rdv Fort Nieulay : danse participatives « Les pieds parallèles » - David Rolland chorégraphies. 3,50 € ; S. 26 et D. 27, 15h et 17h30 : marionnette (inflammable) « Poli dégaine » - La pendue.

Rens. www.lechannel.fr

Calais, 21h, le Channel, musique : Ray Lema, Laurent de Wilde. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Clenleu, 9h, rdv parking de la mairie, randonnée pédestre de 21 km (avec repas tiré du sac) avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 84 02 50

Condette, 20h, Château d'Hardelot, festival Day's Art « Le langage du corps », mime, danse contemporaine.

Coumiers, 18h, cinéma Le Traveling, « Nabucco » de Verdi en live, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Rens. 03 21 20 23 76

Framecourt, 20h30, salle communale, théâtre par la troupe Thélème : « La bonne âme du Se-Tchouan » de Brecht. 8 €.

Rens./rés. www.sillonsdeculture.fr

Guînes, 10h-18h, La Minoterie, Fête du jeu sur le thème de la « Guinguette ». Gratuit.

Rens. www.cc-paysdopale.fr

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, concert, Debout sur le zinc. 8 à 11,50 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Lens, 18h, la Scène du Louvre-Lens, « Nabucco » de Verdi, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Marquion, 18h, salle des fêtes, « Nabucco » de Verdi en live, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Rens. 03 21 60 06 04

Marquise, 18h, Capoolco, « Nabucco » de Verdi en live, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Rens. 03 21 87 57 57

Niellès-lès-Bléquin, 18h, église, « Nabucco » de Verdi en live, opéra retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit.

Rens. 03 21 93 45 46

Nœux-les-Mines, 21h, rdv devant musée de la mine avenue Guillon, randonnée nocturne sur le terroir du Belvédère. 6 et 5 €, gratuit - de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Oignies, site du 9-9bis, Trail des Pyramides noires 2018 : départ des 105 km à 3h ; départ 50 km à 9h ; 35 et 22 km, marche nordique, départ à 11h. Traversée unique du Bassin minier avec l'ascension de terrils...

www.traildespyramidesnoires-bassinminier.com

Rang-du-Fliers, 20h30, salle le Fliers, 6^e week-end Swing : concert avec « L'Opus One Big Band ». Un grand orchestre de jazz revisite les grands standards avec des arrangements souvent exclusifs.

Rens./rés. 03 21 84 34 00

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel Georges-Brassens, spectacle de Caroline Vigneaux « Caroline Vigneaux s'échauffe ». 8 et 10 €.

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv place de la Mairie, covoiturage pour randonnée au Petit Blanc-Nez

(10 km) avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 18h, cinéma O'Ciné, « Nabucco » de Verdi, retransmis en direct de l'Opéra de Lille. Gratuit. À 16h, petite conférence sur l'œuvre avec Yves Fasquelle.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, 5^e rencontres instrumentales « Musique en tête » autour de l'accordéon : 19h, concert « Femme » du duo Délinquante avec Carine Vigni en première partie (4 à 9 €).

Rens./rés. 03 21 67 00 67

D. 27 mai

Angres, 7h, stade Pierru, randonnée cyclotouristique par l'association des cyclorandonneurs.

Bruay-la-Buissière, 15h, rdv entrée du chantier rue Franklin, visite de la Cité des Électriciens avant son ouverture.

Cléty, 16h et 18h, place de l'Église, « Simone is not dead ! », marionnettes (sous yourte). 6 et 8 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Ergny, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Marquise, 15h et 20h, Capoolco – Le Cardo, initiation au flamenco avec l'asso. Flamenc'Opale et spectacle par la Compagnie La Balandra. 2 €.

Rens./rés. 03 21 87 57 57

Mont-Bernanchon, Geotopia, Fête de la nature.

Programme sur www.geotopia.fr

Pernes-en-Artois, foire de printemps : concours agricole, marché du terroir, démonstrations canines, etc.

Saint-Omer, 20h30, Chapelle des Jésuites, musique, théâtre et opéra : « Roméo & Juliette West Side Story Mix Opéra » par l'Ensemble Contraste et la Compagnie Deracine-moa. 7 à 13 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Saint-Omer, 15h30, rdv musée de l'Hôtel Sandelin, visite guidée jumelée « En avant la cavalerie ! », découvrir le rôle de la cavalerie à travers les collections du musée et découverte

« Jane & Serge », album de famille par Andrew Birkin au musée des beaux-arts de Calais

Andrew Birkin (scénariste et réalisateur) expose une soixantaine de photographies intimes, prises entre 1964 et 1979, autour du mythique couple d'artistes formé par sa sœur Jane et Serge Gainsbourg. Autour de l'exposition : S. 19 mai, 19h-23h, Nuit des musées, concert « Gainsbourg et ses femmes » - ASkartet et « Où est donc passée Nana ? », jeu de piste à suivre en famille ; S. 2 juin, 14h-18h, carte blanche au Conservatoire du Calais ; D. 3 juin, 15h, « Di Doo Dah », parcours en chanson. Musée ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h.

Rens./rés. 03 21 46 48 40
www.calais.fr

des casernes de la ville. 5,50/3,50 €/gratuit moins de 15 ans.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, 5^e rencontres instrumentales « Musique en tête » autour de l'accordéon : 16h, concert de l'Ensemble Stanko (répertoire argentin), 4 à 9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Ma. 29 mai

Étaples, 18h30, médiathèque, « Ce que nous désirons est sans fin », apéro littéraire dans le cadre du Festival des Mots. Texte de Jacques Descorde, lecture avec l'auteur et deux lycéens. Gratuit.

Rens. 03 21 90 55 98

Me. 30 mai

Arras, 18h30, Théâtre, danse et arts visuels : « Big Bears cry too » - Miet Warlop. 8 et 10 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Écault, 9h30, rdv Aréna, rando douce 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Neuville-sous-Montreuil, 19h, Chartreuse, « Voix au chapitre », débat poétique et musical avec Jacques Descorde et Mille Bonjours. Gratuit.

Rens. 03 21 06 56 97

Sallaumines, 20h15, musique « Classic Tango » par l'Ensemble Contraste. 4 à 9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Les sorties nature d'Eden 62

- **D. 13 mai**, Camiers Sainte-Cécile, 10h, rdv parking intersection bd de Sainte-Cécile et bd de Lille, « l'art de la séduction » : le chant des oiseaux dans les dunes de Sainte-Cécile ; Audinghen, 10h, rdv parking au bout de la RD191, « l'ornitho pour les nuls » au Cap Gris-Nez (prévoir des jumelles).
- **Me. 16 mai**, Hardinghen, 14h, rdv rue de la Verrerie, découverte des arbustes de la haie du pré communal ; Beugin, 10h, rdv parking Bois Louis et d'Épenin, le bois à la loupe (6-12 ans).
- **V. 18 mai**, Desvres, 20h, rdv parking musée de la Céramique, sortie crépusculaire jusqu'au Mont Hulin avec un guide nature et une troupe théâtrale (rés. 03 21 32 13 74).
- **Du 23 au 27 mai**, fête de la Nature : Me. 23, Oignies, horaire donné lors de la rés. (03 21 32 13 74), 9-9bis, (Grands) parents, devenez passeurs de nature et de patrimoine ; S. 26, Beuvry, 10h, rdv Domaine de Bellenville, grenouilles et compa-

- gnie ; S. 26, esquerdes, après-midi, rdv Poudrerie, rencontre et échanges avec animateur et gardes nature ; D. 27, Oye-Plage, 10h, rdv parking maison dans la dune, les oiseaux de la réserve du Platier au printemps ; D. 27, 10h, rdv parking Haute Escalles route de Peuplingues à Escalles, les orchidées du Cap Blanc-Nez.
- **Me. 30 mai**, Étaing, 14h30, rdv parking du Grand marais, les passereaux du site ; Ardres, 14h, rdv parking de la base municipale de loisirs, rallye canoë nature sur les lacs d'Ardres (rés. 03 21 32 13 74).
- **S. 2 juin**, Berck, 9h, rdv au pied du phare, la laisse de mer au pas de l'âne (rés. 03 21 32 13 74).
- **D. 3 juin**, Blendecques, 10h, rdv parking des landes, le chant des oiseaux de la réserve naturelle régionale du Plateau des landes.
- **Me. 6 juin**, Rœux, 10h, rdv parking du lac Bleu, le chant des oiseaux (rés. 03 21 21 01 55) ; Ambleteuse, 14h30, rdv parking de la mairie, inventaire de la flore du Pré Marly (rés. 03 21 32 13 74).

www.eden62.fr – 03 21 32 13 74

J. 31 mai

Montreuil-sur-Mer, 20h30, Théâtre, danse « All our yesterdays ».

Rens./rés. 03 21 90 55 98

Oignies, 19h, La Grande Chaufferie du 9-gbis, « Regards sur le Bassin minier » : projection-rencontre « 1, 2, 3 Terril! ». À partir de deux courts-métrages et du travail réalisé par l'auteur-photographe Patrick Devresse et du poète-écrivain Lucien Suel sur Terrils, Ombre et Clarté mettant en lumière ces montagnes noires, « confrontons les regards pour ar-penter nos terrils ».

V. 1^{er} juin

Auxi-le-Château, et S. 2, D. 3, 4^e édition de « Ox Hip Hop », événement danse, battle, graff, BMX, rap, block party.

Rens. 03 21 81 53 48 - www.embardee.fr

Avion, 20h, salle Louis-Aragon, Espace culturel Jean-Ferrat, gala de l'Atelier municipal de danse. 3,50 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Lens, 18h15 et 20h30, la Scène du Louvre-Lens, banquet littéraire « A la table des Qajars ».

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Girardeau, théâtre « Les noces de K'Hauts », nouveau spectacle de la troupe des K'Hauts. 5 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Rendez-vous aux jardins les 2 et 3 juin

À Saint-Omer

S. 2 juin et D. 3 juin, 15h30, rdv entrée du jardin public, balade découverte « Le jardin public, histoire et botanique ». Gratuit. S. 2 juin, 18h, kiosque du jardin public, concert « Bach Tombak » avec Fabrice Bihan et Julien Lahaye. Gratuit. Le Tombak est un instrument de percussion à excitation digitale.

D. 3 juin, 15h30, rdv cour de l'office de tourisme, visite guidée jumelée « Saint-Omer, côté jardin ». Gratuit.

D. 3 juin, 14h30, rdv place Painlevé, circuit bus « Jardins cachés, jardins secrets ». Gratuit.

D. 3 juin, 14h-18h, kiosque du jardin public, spectacle « Le cabinet poétique » avec Sophie Dufouleur. Gratuit.

S. 2 juin et D. 3 juin, 10h-18h, rdv jardin public, atelier et démonstration de lutherie buissonnière avec « El' faiseu d'chiffle... », conteur, facteur et musicien. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Dans la Région Audruicq – Oye-Plage Botanique, associatif ou familial, des jardins ouvrent leurs portes: Natur'Pom à Nortkerque, Jardin du Beau Pays et Ferme Wessière à Oye-Plage, Jardin de Marie-Jo et Serge et Jardin des Verts de terre à Polincove, Écopôle alimentaire de Vieille-Église, Jardin de Draeck à Zutkerque.

Rens. 03 21 00 83 33

Vieille-Église, 10h-17h, route du Pont-d'Oye, portes ouvertes à la station d'épuration Organica.

Rens. 03 21 00 83 83

Wimille, et S. 2, salle du Sacré-Cœur, 1^{re} rencontres des Repair Café des Hauts-de-France; V. 1^{er} à 18h30, conférence de Martine Postma (fondatrice des Repair Café): « Jeter? Pas question! ». Entrée libre.

Rens. 06 60 77 89 84

S. 2 juin

Arques, 18h, centre culturel Bala-voine, humour musical: « Pianistologie » par Simon Fache et l'Orchestre d'harmonie de Saint-Omer. Un répertoire très éclectique, de Chopin au générique de Mac Gyver en passant par Mike Brant! 7 à 13 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Biache-Saint-Vaast, 20h, place de la Mairie, concert en plein air gratuit (10^e anniversaire) organisé par la municipalité avec Émile & Images et le groupe Goldmen (tribute de Goldman) en première partie.

Boulogne-sur-Mer, 20h, Théâtre Monsigny, opéra: « Faust » de Gounod. 10 à 26 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, 15h et 17h, et Me. 6, 17h, théâtre « Z'oiseaux » - Les petites boîtes. 3,50 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Condette, et D. 3, jardins du Château d'Hardelot, « Rendez-vous aux jardins ».

Rens. www.chateau-hardelot.fr

Hénin-Beaumont, 16h, L'Escapade, événement « Et pour finir en beauté », auberge musicale et gustative avec de nombreux artistes; 21h, concert « Parité mon Q » (pour les plus de 12 ans), 8 à 11,50 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Isbergues, 14h, centre culturel, « Isbergues Bus Tour » : Isbergues compte des lieux parfois insolites chargés d'histoires et d'anecdotes. Les artistes de la compagnie l'Éléphant dans le Boa propose de les découvrir à travers une visite découverte de la ville.

Rens. 03 21 02 18 78

Marles-les-Mines, 10h-19h, et D. 3, Hôtel de ville, 10^e Festival BD « Lutins, elfes, farfadets... ».

Rens. 03 21 01 74 30

Noyelles-Godault, 20h30, centre culturel Jacques-Prévert, concert de gala de l'harmonie. Gratuit.

Noyelles-sous-Lens, 21h, Centre culturel Evasion, bal folk avec Erreur de casting. 7 €.

Rens. 03 21 70 11 66

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv stade de la Warocquerie, marche nordique 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Omer, 13h30, rdv place de la Ghière, randonnée de 16km sur les sentiers du marais pour marquer le 5^e anniversaire de la Réserve de biosphère du marais audomarois. Nombre de places limité.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Saint-Tricat, 20h30, église, trio flûte et piano avec Mélanie Jannequin, David Jannequin et Laurène

Delaliaux.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Wail, et D. 3, 10h-12h et 14h-18h, à l'occasion des Rendez-vous aux jardins, le jardin des Hayures 3 rue de Quatrevaux ouvre ses portes. Visites guidées, 3, chiens non admis.

Rens. www.jardinspassions.fr

D. 3 juin

Andresselles, 9h, rdv sur la place, randonnée pédestre 14,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 80 76 16

Andresselles, 9h, rdv place, randonnée 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bruay-la-Buissière, 14h30, rdv Cité des Électriciens, circuit bus « Mes jardins secrets » dans le cadre de Rendez-vous aux jardins, gratuit.

Rens. 03 21 52 50 00

Caffiers, 8h, rdv place, randonnée pédestre 10 km, 3,5 € (lutte contre la mucoviscidose).

Rens./rés. 06 77 03 75 79

Fresnicourt-le-Dolmen, 10h, château d'Olhain, rando sophro avec Laetitia Leroy, 5 €/pers.

Hallines, 14h-18h, La Ruche (6 rue des Lauques), rallye-promenade à la découverte du patrimoine. 3 €.

Lumbres, 15h, 15h30, 16h, 16h30, maison des services, théâtre « Opéra de légumes » par Cie Détournement. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Maisnil-lès-Ruitz, Raid VTT Artois Opale reliant le parc d'Olhain à Étaples (120 km).

Rens. www.badboysvtt.com

Mont-Bernanchon, 14h30-19h, Geotopia, portes ouvertes du jardin; visite contée « L'Europe des jardins » à 14h30, 16h et 17h30.

Rodelinghem, 8h-13h, salle des fêtes, 17^e rando des Coudrous avec l'association « Village en fête » : 10, 16 ou 21 km. 3 €/adulte, 2 €/ado de 10 à 18 ans, gratuit moins de 10 ans.

Rens./rés. 03 21 82 13 68

Sailly-sur-la-Lys, dès 8h30, auberge Françoise-Dolto, 11^e fête de la randonnée organisée par les randonneurs de l'Alloeu. 3 parcours fléchés: 6, 10 et 15 km. 2,50 € (gratuit pour moins de 12 ans).

Rens. 03 21 27 40 19

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv

Chez OIM Fest' #5 à Noyelles-sous-Bellonne

Les 2 et 3 juin, 5^e édition du festival organisé dans la grange d'un corps de ferme!

S. 2, 19h, Deer (indie-folk); 20h30, Seed To Tree (groupe luxembourgeois d'indie folk pop).

D. 3, matin, Rando'Live, parcours musical (10 km, trois concerts); 16h30, Kids from Atlas (rock atmosphérique); 17h30, Old Tree'z (folk); 19h, Pale Grey (pop folk, hip-hop, electronica).

Tarifs: 7 €/jour, 12 € pass festival, Rando'Live, gratuit moins de 12 ans.

Rens. www.chezoimfest.fr

Festival « Théât'Rural » du 14 mai au 9 juin

Le festival de théâtre amateur de la communauté de communes de Desvres-Samer fait son grand retour. « Une 10^e édition placée sous le signe du rire, de l'émotion et de la bonne humeur », assure Joël Pruvost, vice-président en charge de la culture. Une nouvelle fois, il y en aura pour tous les goûts: des revues patoisantes, du théâtre de boulevard, des pièces satyriques... En plus des traditionnelles pièces de théâtre, deux rendez-vous inédits: le one man show de Kamini le 5 juin à Samer et le Soldat Rose le 9 juin à Desvres.

L. 14 mai, Senlecques, 20h30, salle du Quillier, « Fugueuses », Les Wim'Rieurs.

Ma. 15 mai, Questrecques, 20h30, salle communale, « On est bin là », Les Trois Grâces.

Me. 16 mai, Wirwignes, 20h30, salle communale, « Qué carpin », Les Ptit's Potins.

J. 17 mai, Brunembert, 20h30, salle communale, « Avec 2 N », Les Troubadours.

V. 18 mai, Lottinghen, 20h30, salle des sports, « Les Crapeettes et leurs aventures », Le théâtre des Crapons.

Ma. 22 mai, Halinghen, 20h30, salle communale, « Bienvenue à bord », Les Cent Talents.

Me. 23 mai, Belle-et-Houllefort, 20h30, salle polyvalente, « Les Ducon Ducon », Les Bocaïences.

J. 24 mai, Doudeauville, 20h30, salle communale, « Joss and Chris Beauty Institut », Mathilde et Compagnie.

V. 25 mai, Alinethun, 20h30,

Tarif unique : 6 €. Pass 4 entrées achetées, la 5^e gratuite.

Rens./rés. 03 21 92 07 20 - www.cc-desvressamer.fr

place de la Mairie, covoiturage pour randonnée au Touquet (12 km) avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 10h30, rdv ateliers des Faiseurs de bateaux (13 rue de Clairmarais), visite en bateau du Lysel et du Haut-Pont. 12/9 €.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

L. 4 juin

Wizernes, 18h30, rdv à La Coupole, visite d'exposition et conférence « L'épopée du pilote Douglas Bader dans l'Audomarois » par Hugues Chevalier. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

Ma. 5 juin

Reclinghem, 19h, salle des fêtes, « Stoïk » par Güms, mélange de cirque, de jeu clownesque et de musique pour un spectacle poétique, esthétique et comique. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Me. 6 juin

Nordausques, 17h, salle polyvalente, « Stoïk » par Güms, mélange de cirque, de jeu clownesque et de musique pour un spectacle poétique, esthétique et comique. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

J. 7 juin

Racquinghem, 19h, salle des fêtes, « Stoïk » par Güms, mélange de cirque, de jeu clownesque et de musique pour un spectacle poétique, esthétique et comique. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

V. 8 juin

Bruay-la-Buissière, 20h15, Espace culturel Grossemey, et S. 9, 20h15, D. 10, 16h, gala de danse.

Rens. 03 21 62 25 47

Thérouanne, 20h30, en plein air près de la salle des fêtes, musique: « Coup d'Savates » avec Les Trainee-savates, fanfare de rue funky flashy groovy seventies... Gratuit.

S. 9 juin

Hardelot-Plage, 9h30, rdv parking du club de char à voile, 2 heures de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Saint-Omer, 18h, kiosque à musique du jardin public, musique: « Coup d'Savates » avec Les Trainee-savates, fanfare de rue funky flashy groovy seventies... Gratuit.

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecalais.fr

MODERNITÉ ET TRADITION

Par Romain Lamirand

Photo Yannick Cudart

BEUTIN. À 34 ans, Mickaël Arnillas s'est classé 5^e de la Coupe de France du Burger 2018. Jonglant entre création et exercice de style, le chef de l'Auberge de la Canche a su se démarquer parmi les 275 candidats en compétition avec son « Retour des marais » qui revisite un grand classique de la gastronomie française : les cuisses de grenouille.

À la tête des cuisines de l'auberge familiale depuis 10 ans, le jeune chef du Montreuillois, s'il reste fidèle à la tradition culinaire, ne se prive pas de la revisiter en y intégrant des touches de modernité. Une approche qui l'a amené il y a un an et demi à ajouter à sa carte des burgers. Une manière de rajeunir sa clientèle, mais aussi d'expérimenter des associations d'ingrédients inédites.

Une expérience qui lui a permis de tirer son épingle du jeu et d'être sélectionné pour la finale régionale du concours qu'il a remporté haut la main, avant de se classer 5^e de la finale nationale. Outre les 25 minutes pour préparer 3 burgers identiques avec la pression du public et des journalistes, l'épreuve avait tout du tour de force : « Pour espérer sortir du lot, il a fallu faire preuve d'originalité tout en respectant les codes du burger. J'ai misé sur l'association de la viande de bœuf et des cuisses de grenouille relevées à la sauce soja. » Un mélange osé, une première dans l'histoire du concours, qui a apparemment fait mouche et attisé la curiosité du jury.

Côté pain et garniture, la carte des produits du terroir et de la cohérence a elle aussi fait son effet : « J'ai choisi pour accompagner la viande des

produits locaux : des betteraves, du sablé de Wissant, des oignons, de la mâche, des pousses de poireaux... Pour rester cohérent et rappeler le nom du burger et l'environnement de la grenouille, j'ai intégré à ma recette des herbes fraîches, comme la ciboulette ou le cerfeuil. Pour ce qui est du pain, je

voulais du vert. Je l'ai donc fait moi-même, en y intégrant du jus de persil pour lui donner sa coloration verte. »

Content de sa 5^e place, le jeune chef ne compte pas pour autant s'arrêter en si

bon chemin : « Contrairement à de nombreux candidats, il s'agissait de ma première participation. Sur place, j'en ai profité pour discuter avec d'autres chefs et piocher des idées pour la prochaine édition. Si je suis de nouveau sélectionné, je pense par exemple m'associer à un boulanger parisien. Cela me permettra de disposer d'un pain encore plus frais, puisque compte tenu des circonstances, j'avais dû cette année le préparer la veille à l'auberge. Et sur un produit aussi standardisé que le burger, chaque détail compte. »



Photos Socopa